Commune de Cléden-Cap-Sizun
- Finistère - Bretagne

ETUDE
DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Juillet 2021

Les communes du Patrimoine
Rural de Bretagne
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938
35069 Rennes *cedex*

Le Label

Les Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural et paysager permettant de comprendre le pays et ses habitants.

Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Cléden-Cap-Sizun.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

Attribution du label à la commune de Cléden-Cap-Sizun

▪ Phase du repérage

Le repérage est la 1ère phase d'attribution du label. Une journée de travail sur la commune a permis d'appréhender l'opportunité de la candidature : observation, sur l'ensemble du bourg et des villages, de la qualité du patrimoine bâti et paysager selon les critères du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Une journée de repérage du patrimoine architectural et paysager a été organisée :

Le 14 mai 2019 :

- En présence de Mme Kersaudy Nadine, Maire, M. Le Coz Jean, 1er adjoint, M. Pensec, conseiller et M. Auffret Julien secrétaire générale ;

- Avec M. Alexandre Pierre, UDAP Finistère, M. Marie Sébastien, adjoint au maire Plounéour-Ménez, Mme Magadoux Floriane, CAUE 29, Mme L'Haridon Erwana, Service régional de l'Inventaire, Mme Chérel Claude, CAUE 22, M. Guellec, Fondation du Patrimoine, et Mme Laurence Marquet CPRB

Suite au repérage, le Comité technique a émis un avis favorable à la poursuite de l'attribution du label à la commune de Cléden-Cap-Sizun, le 21 mai 2019. Cet avis a été validé par le Conseil d'administration de l'association le 29 juin 2019.

▪ Phase de l'étude

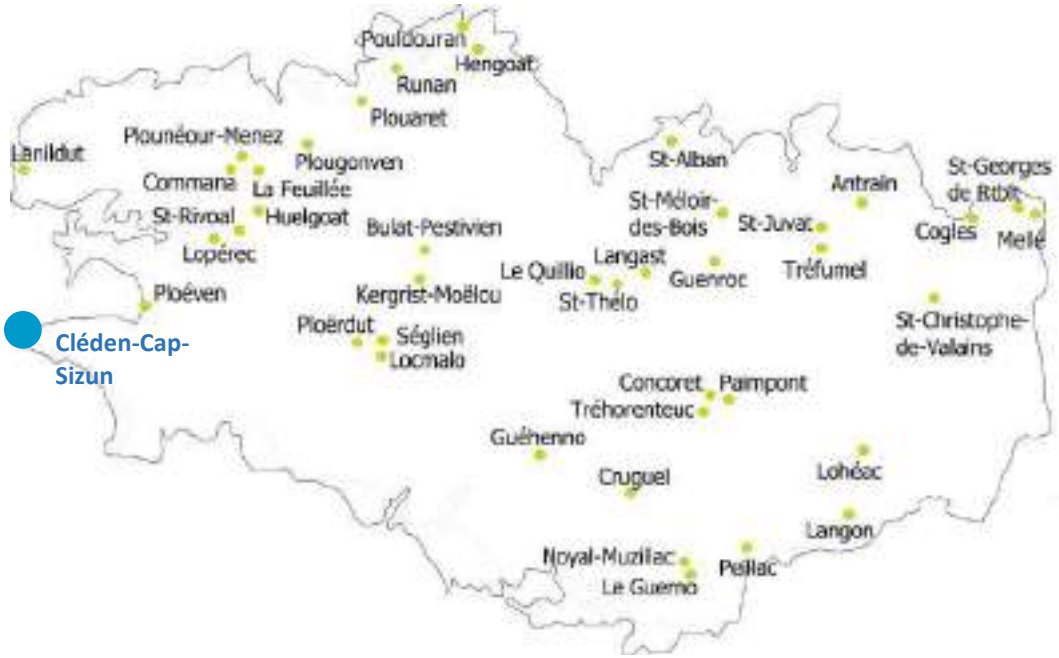
La réalisation d'une étude comprend un recensement détaillé, qualitatif et quantitatif, du patrimoine architectural. Celle-ci permet de préciser le nombre de villages retenus et de se déterminer sur l'attribution du label. Trois journées de terrain auront été nécessaires : les 2,3 et 4 septembre 2020.

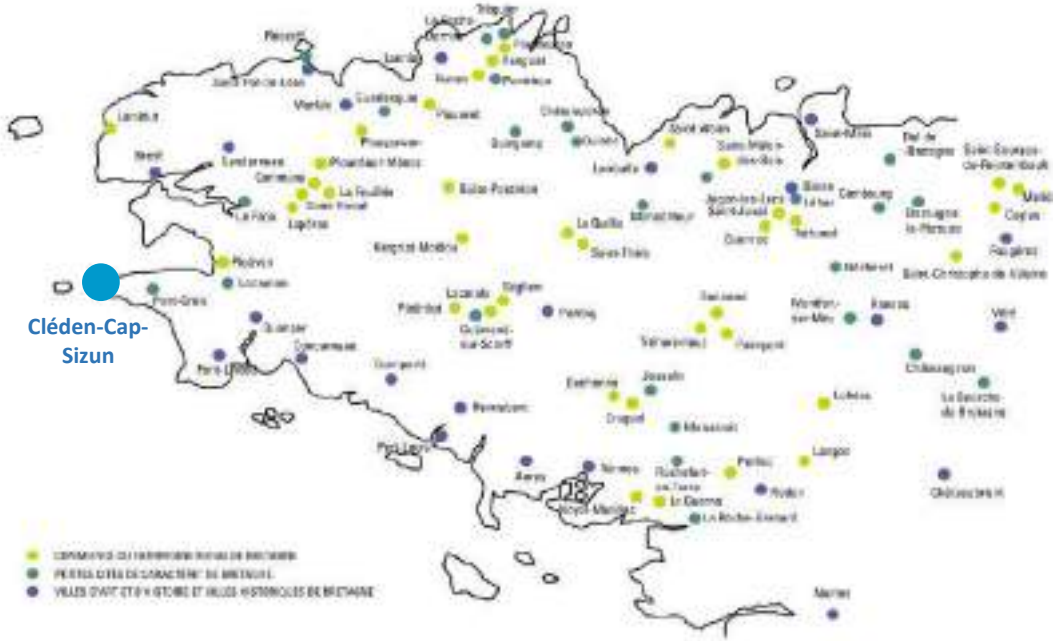
▪ Attribution du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne »

La remise du label a été officialisée, devant le Conseil d'Administration des CPRB, le 10 juillet 2021.

La commune de Cléden-Cap-Sizun

Localisation





Structures de développement

. Département :
Finistère

. Communauté de communes :
Communauté de communes du Cap Sizun Pointe du Raz

. Pays :
Ouest Cornouaille

. Office de tourisme :
Audierne

. Destination touristique :
Quimper Cornouailles

. Outils de développement territorial :
OPAH depuis 2018 menée par Douarnenez Communauté et communauté de communes du Cap Sizun Pointe du Raz
Adhésion au CAUE 29

Géographique

Les villes les plus proches :
- Quimper : 46 Km

Communes voisines et labels patrimoniaux :

- CPRB : Ploéven
- PCC : Pont-Croix, Locronan
- VAH-VH : Quimper, Pont l'Abbé

Cléden-Cap-Sizun

Monument historique

Superficie :

. 1908 ha

Population :

. 922 dernier recensement

Activité :

. Entreprises du bâtiment
. Service à la personne ;
. Mécanique agricole ;
. Agriculture conventionnelle et bio ;
. Informatique ;
. Pêche

Commerces :

. Bar-Tabac ; Restaurant, bar-snack, boulangerie, épicerie, hôtel, salon de coiffure, pharmacie.

Monuments historiques :

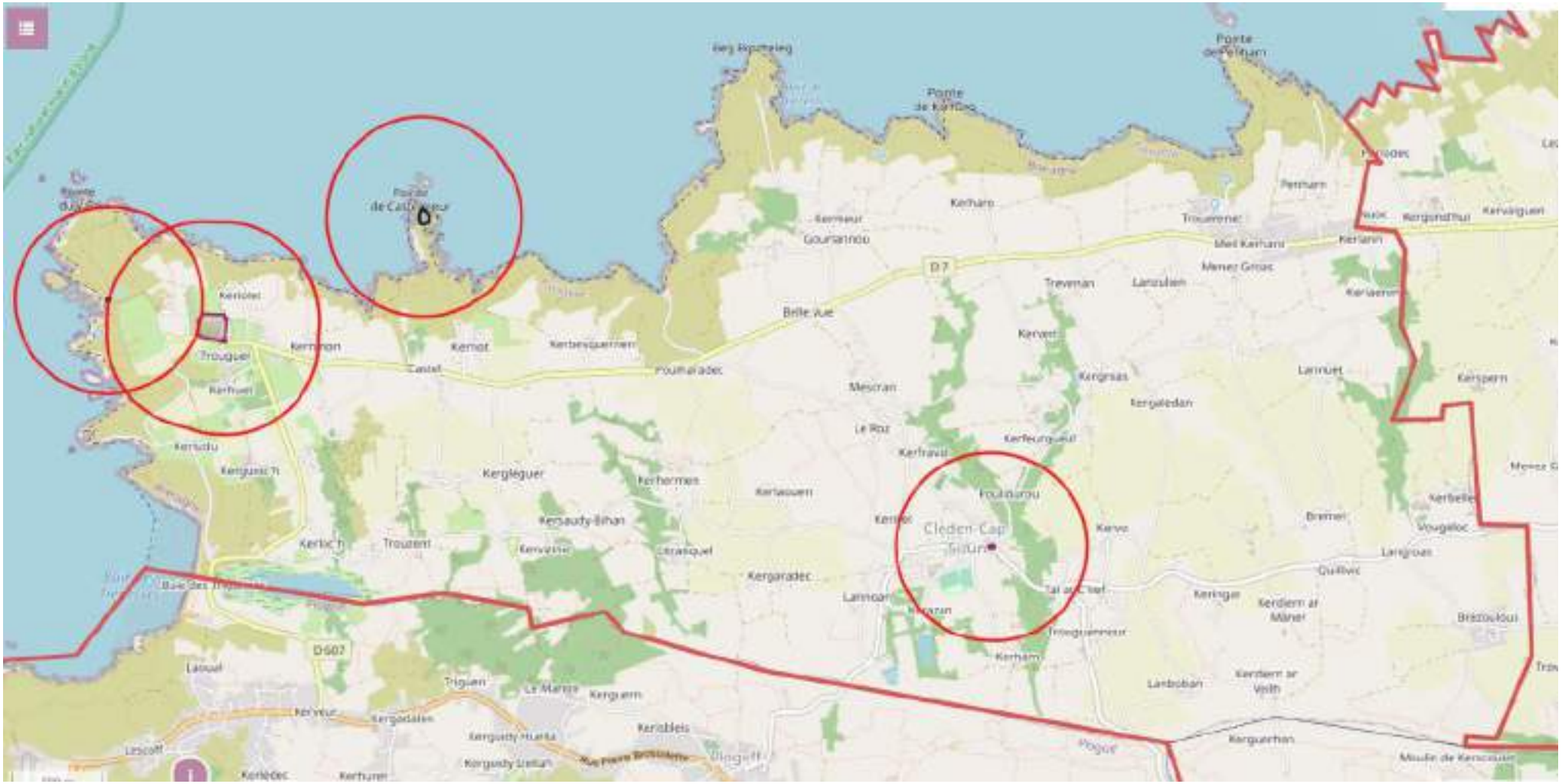
. Chapelle Saint-They, classée 1914
. Eglise paroissiale Saint-Clet inscrite 1930
. Oppidum gaulois, Pointe de Castel Meur classé 1921
. Site gallo-romain de Trouguer inscrit 2000

Site naturel classé :

. Pointe du Van,
. Pointe de Penharn,
. Pointe du Castelmeur.
. La baie des trépassés

Label Grand Site de France

Les Monuments Historiques et leur zone de protection



wwwpatrimoine.bzh

. Chapelle Saint-They	classée	1914
. Oppidum gaulois, Pointe de Castel Meur	classé	1921
. Eglise paroissiale Saint-Clet	inscrite	1930
. Site gallo-romain de Trouguer	inscrit	2000

Un mot d'Histoire

La moisson à Théolin, par Méheut Mathurin (1882-1958) entre 1930 et 1950 à Pors Théolen (Cléden-Cap-Sizun) - Musée de Bretagne - Gouache, hauteur 52,7cm, largeur 77cm.

Le pays traditionnel du Cap-Sizun : Le cap Sizun est l'extrémité occidentale de la Cornouaille, dans le sud-ouest du Finistère en Bretagne, dont la capitale est Pont-Croix.

Le nom de la localité serait issu du « nom du saint breton, *Cléden* ou *Chdwvn*, d'origine galloise », connu aussi sous le nom de *"sant Clydwyn (en)"* au Pays de Galles, qui aurait vécu au VI^{e} siècle. Liée à l'ancien évêché de Cornouaille, la paroisse de Cleden-Cap-Sizun est attestée dès l´époque médiévale, période dominée par l´autorité féodale des seigneurs de Kerazan, de Kerharo, de Keridiern et de Lezoualc'h en Goulien.

Occupation humaine

Sur le site de ***Castel Meur : l***e mobilier hétéroclite qui y a été découvert a permis de dater trois périodes d'occupation du site, la plus ancienne remontant au néolithique (éclats de silex), la seconde au second âge du fer, la plus récente à l'époque médiévale. La découverte des restes d'un dolmen à Penharn et de plusieurs tumuli y signale une présence humaine dès le néolithique et à l'âge de bronze. Les vestiges d'un oppidum ainsi que d'un établissement romain dans la partie ouest de la commune montrent une occupation à l'âge de fer et à l'Antiquité.

Epoque Antique romaine

De nombreuses traces de la présence romaine ont été trouvées dans le village de T***rouguer*** (Troguer). Trace d'une voie romaine visible en partie en 1890 jusqu'au lieu de ***Trouger***.

Epoque médiévale :

Cléden possédait plusieurs seigneuries : le marquisat de ***Kerharo*** avait son siège au manoir éponyme situé dans l'actuel village de Kerharo ; déjà en 1572, il n'en restait que « vieilles maisons, vieilles murailles et vieilles douves » ; la seigneurie de ***Kerazan*** (le manoir subsiste de nos jours au sud-ouest du bourg) possédait un colombier ; la seigneurie de ***Keridiern*** (elle était l'une des plus petites du Cap Sizun et ses seigneurs étaient vassaux des marquis de Kerharo) se situait non loin de la chapelle de ***Langroa*****s**

En 1400, Guillaume Mezuillac, sieur de ***Kerdréan*** habitait la maison noble de Kerdréan ; son fils Jean fut en 1432 chambellan du duc Jean V.

Epoque moderne :

En 1643, une mission fut organisée dans la paroisse. D'autres missions furent prêchées dans la paroisse par le père Julien Maunoir en 1655 et 1659. Claude-Hyacinthe Le Blouc'h (ou Le Bloc'h), né le 26 mars 1700 à Cléden, devint planteur négrier à Saint-Pierre-des-Anses, dans l'île de Saint-Domingue, et y fit fortune. Il décéda en 1753. Il fit 60 000 livres de legs, dont 10 000 à l'église tréviale d'Audierne, paroisse dont sa femme était originaire.

Le 16e siècle, un siècle d'or : l'importance de la navigation

Au 16e siècle de nombreuses caravelles partaient du Cap Sizun. L'église de Cléden exprime cette frange d'histoire dans la pierre avec ses sculptures de caravelles.

Période faste de la navigation pour la pêche, le commerce par voie de mer. De nombreux habitants en vivaient. De cette période riche, de nombreux monuments ont été construits signe ostentatoire de la richesse du territoire (comme ailleurs en Bretagne).

Les 16e et 17e siècles voient à Cléden-Cap-Sizun et dans tout le territoire une ère de grande prospérité où l'industrie des pêcheries, des sècheries et de la navigation était florissante. Celle-ci influe sur l´architecture religieuse dont un élément emblématique s'observe toujours aujourd'hui sur les murs extérieurs de l'église paroissiale et de la chapelle Saint-Tremeur : les « vaisseaux de pierre ». Ces bas-reliefs représentant des bateaux de pêche ont été, selon Daniel Bernard, sculptés par les marins eux-mêmes *« pour bien marquer la part qui leur revenait dans ces bâtisses élevées de leurs deniers ».*

Pendant tout le 16e siècle, la pêche fut une des sources importantes de la prospérité du Cap. C'est à cette époque que remonte la construction de la plupart des églises et chapelles du pays, dont le fronton est presque toujours orné de bas-reliefs représentant des bateaux, avec leurs mâts et leurs équipages, naviguant au milieu des poissons et des oiseaux de mer.

La campagne de pêche ne durant guère plus de quatre mois, pendant le reste de l'année, les patrons affrétaient leurs bateaux pour le transport des marchandises, depuis les ports environnants jusqu'à La Rochelle ou en Flandre ou en Angleterre. Dans l'intervalle de leurs voyages, les marins faisaient en outre un peu de culture et d'élevage.

Les désordres de la Ligue en Basse-Bretagne à la fin du 16e siècle, interrompirent cette activité florissante, qui reprit lentement au siècle suivant. Mais les guerres en mer, la piraterie et la concurrence des ports qui s'étaient développés entre temps dans les environs – Audierne, Douarnenez – et où pouvaient s'abriter des bateaux de bien plus fort tonnage, reléguèrent au second plan la pêche capiste, qui déclina lentement.

Révolution française

Michel Arhan, cultivateur, fils du juge de paix, ouvrit une école à Cléden-Cap-Sizun, enseignant à son domicile du village de Kergaradec, en vertu de la loi du 5 nivôse an II (25 décembre 1793) qui rendait l'école primaire obligatoire et gratuite.

Description de Cléden-Cap-Sizun par Ogée (vers 1780) :

"Cléden-Cap-Sizun ; sur une colline, dans la presqu'île du Ratz; à 8 l. 1/2 à l'O. de Quimper, son évêché et son ressort; à 47 l. 1/2 de Rennes, et à 2 l. 1/3 de Pont-croix, sa subdélégation. On y compte 1200 communiants. La cure est à l'alternative. Cette paroisse relève du roi. Son territoire, environné de la mer, forme une presqu'île dont les terres, excellentes pour le froment, sont soigneusement cultivées par les femmes, qui se donnent avec ardeur à l'agriculture, tandis que leurs maris sont occupés à la pêche et à la navigation.

On trouve, par intervalle, en cette paroisse, les traces d'un chemin romain (voy. Carhaix), appelé hent-ahes, de soixante-dix pieds de largeur, en pierres de taille, qui se continue jusqu'à la baie des Trépassés. En 1400, la maison noble de Kerdréan appartenait à Guillaume Mezuillac, sieur de Kerdréan, dont le fils, nommé Jean, était, en 1432, chambellan du duc Jean V. L'an 1643, il y eut une mission dans cette paroisse, dont les habitants peu éclairés répondaient aux missionnaires qui les interrogeaient en confession : "Vous en voulez trop savoir, mon père ; que ne faites-vous comme nos prêtres, qui nous demandent seulement si nous savons notre religion, et qui, si nous leur donnons une réponse affirmative, nous donnent cinq *Pater* et cinq *Ave* pour pénitence, et nous absolvent aussitôt ? En faut-il davantage ? ..."

Le 19e siècle

Cléden-Cap-Sizun était la commune la plus peuplée du Cap-Sizun au 19e siècle, ayant 2 099 habitants en 1836 et 2 682 en 1886.

A. Marteville et P. Varin, continuateurs d'Ogée décrivent ainsi Cléden-Cap-Sizun en 1845 :

« Cléden-Cap-Sizun, commune formée de l'ancienne paroisse de ce nom, aujourd'hui succursale. (...) Principaux villages : Trouguer, Kerbisquérien, Téolon, Kerharo, Lannuec, Brézoulou, Kergaradec, Kertenguy. Objets remarquables : Chapelles Saint-They, Saint-Tuggdual, Saint-Trémeur, Langroas ; l'étang de Kerloc'h. Superficie totale : 1 898 hectares, dont (...) terres labourables 1 152 ha, prés et pâturages 119 ha, bois 7 ha, vergers et jardins 8 ha, landes et incultes 520 ha (...). Moulins : 7 (de Kerléodin, de Kernot, de Kerazan, à vent). L'église de Cléden-Cap-Sizun est peut-être unique en Bretagne pour ses sculptures en carton-pierre qu'elle a récemment fait exécuter par la maison Romagnési de Paris. Les quatre chapelles dont nous donnons les noms plus haut ont chacune leur pardon d'un jour ; mais ces pardons ne sont pas très fréquentés. Toute la côte de Cléden est remarquable par son aspect grandiose. Les rochers, où la mer déferle et mugit sans cesse, sont fameux par plus d'un naufrage. (...) Quoique l'engrais de mer soit facile à se procurer, l'agriculture n'est pas très florissante ; cet engrais se tire des grèves de Plogoff et de Primelin ; on le paie 4 francs la charretée. Un assez grand nombre d'habitants vont à Douarnenez s'employer à la pêche à la sardine. On fait des élèves de bêtes à cornes, que l'on vend aux foires de Pontcroix ; les chevaux sont vendus, au contraire, aux foires de la Trinité. (...). Géologie : constitution granitique. On parle le breton. »

Les drames de la mer étaient alors fréquents : le journal *La Presse* relate par exemple le naufrage dans les parages de Cléden-Cap-Sizun d'une chaloupe de pêche, l'*Étoile-du-Nord*, revenant de la pêche aux homards, qui fit 3 morts et un rescapé en septembre 1893.

La culture du lin principalement, et à un degré moindre du chanvre, était importante au 19e siècle et déjà les siècles précédents (au 18e siècle, tous les inventaires après décès comprennent des outils liés à ces plantes) ; en 1846 la commune comptait 6 tisserands, mais vivant quasiment en autarcie, la plupart des habitants fabriquaient eux-mêmes leurs vêtements ; le lin et le chanvre servaient aussi à fabriquer les voiles des bateaux, les bouts et les cordes, ainsi que l'étoupe et la filasse. Des traces de ces cultures subsistent dans la toponymie locale, notamment dans le nom de certaines parcelles : *liorz lin*, *poullou lin*, *park pors ar lin*, etc.

Le 19e siècle, une économie florissante. Une période de reconstruction de l'habitat rural. Alors que l'architecture du 19e siècle tend uniformiser le territoire breton, à Cléden-Cap-Sizun et dans le cap Sizun, l'architecture de cette période reste très spécifique dans l'ordonnancement des façades et l'aménagement intérieur.

Le 19e siècle a vu la population de la commune augmente pour atteindre son maximum en 1896 avec 2791 habitants. Ce siècle a vu à Cléden-Cap-Sizun un renouvellement profond et exceptionnellement homogène de l'habitat rural qui a généré un type de bâti et de mobilier aux caractéristiques locales très prononcées aussi bien sur le logis que sur les dépendances agricoles. Très bien préservé, l'habitat traditionnel, ainsi que le nombre important d'édifices religieux, de croix, de lavoirs et de fontaines, les traces des activités liées à la mer telles que les ports abris, font de Cléden-Cap-Sizun un territoire patrimonial important. Les activités tournent autour de l'élevage dont des poulains, l'agriculture, la pêche, voit le commencement du défrichement et de la culture de la pomme de terre. Le Cap est considéré comme le berceau de la race bovine pie-noire.

Le bourg reste rural comme les communes voisines. Le bourg-ville est Pont-Croix et le port est à Audierne.

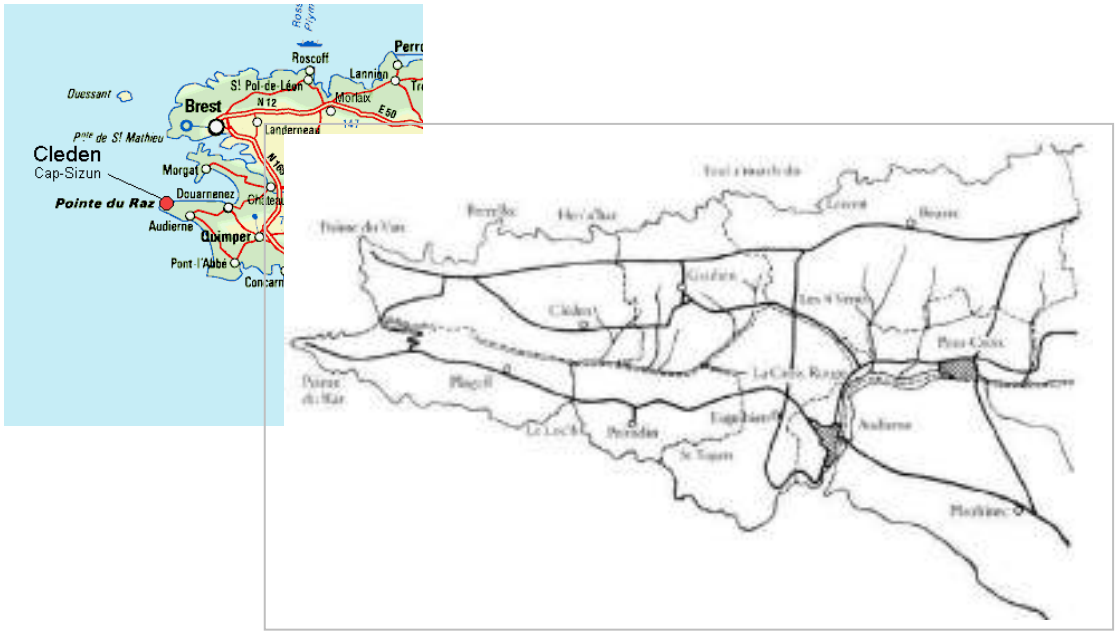
La plus petite unité territoriale dans le Cap est le village. À chaque village, en effet, correspond une partie bien définie du terroir communal, autrefois indiquée dans le cadastre. Chacun d'ailleurs, possédait en indivis, jusqu'aux années 1880, une assez vaste étendue des landes communales que ses habitants exploitaient en commun et où les pauvres gens sans terre faisaient paître leur bétail.

Le 20e siècle

Le nombre des inscrits maritimes est en 1903 de 750 à Cléden-Cap-Sizun pour une population totale qui est alors de 2 746 habitants. Le tourisme, présent depuis longtemps sur le territoire, s´y est fortement développé ces dernières années autour du site de la Pointe du Raz et de la pointe du Van.

Le paysage de Cléden-Cap-Sizun

Situation géographique



La commune fait partie du pays traditionnel du Cap Sizun. La commune se situe à l'extrême ouest d'une péninsule et de la pointe nord-ouest du Cap Sizun, au nord de la Pointe du Raz.

Elle est bordée d'un littoral très découpé, à l'ouest et au nord, alternant pointes et falaises abruptes d'une part (de l'ouest vers l'est la Pointe du Vorlen, la Pointe du Van, la Pointe du Castel Meur, la Pointe de Brézellec, la Pointe de Kerharo, la Pointe de Penharn) et de rares baies abritant des plages (baie des Trépassés à l'ouest, plage de Théolen sur le côte nord, et plage de Loédec, celle-ci n'étant guère fréquentée que par les locaux en raison de son exiguïté et de ses difficultés d'accès).

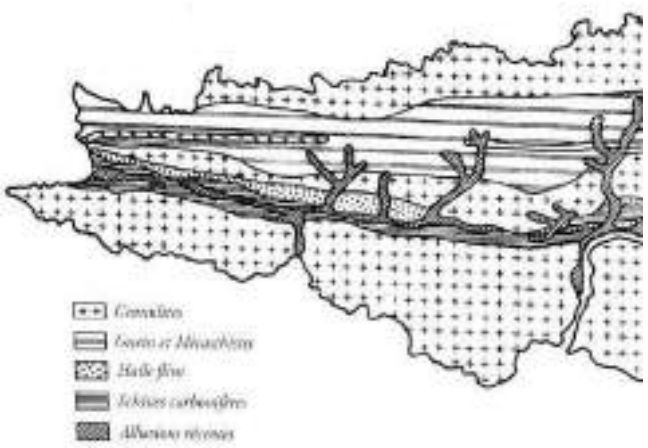
La commune est limitée, au sud, par la vallée verdoyante d'un tout petit fleuve côtier qui alimente l'étang de Laoual et débouche sur la baie des Trépassés, qui la sépare des communes de Plogoff et Primelin.

Carte IGN - Géoportail

Cléden-Cap-Sizun – Pointe du Van – Vue sur le phare de Tévennec -

Caractéristiques

▪ Carte géologique



▪ Le sous-sol de Cléden-Cap-Sizun

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le bâti rural (roche pour les murs…). Le territoire repose essentiellement sur un sous-sol granitique.
Du schiste est présent dans le sillon médian, d'ouest en est, en partant de la Baie des Trépassées. Le relief du Cap Sizun est caractérisé par la présence de deux arêtes granitiques orientées sensiblement d'est en ouest, et se terminant respectivement par la Pointe du Raz et par la Pointe du Van. Entre ces deux arêtes s'ouvre un profond sillon creusé peut-être jadis dans des roches plus tendres par la rivière Goayen, qui se jette aujourd'hui dans la baie d'Audierne, sans doute à la suite d'un phénomène de capture. Actuellement, le fond de cette vallée est parcouru par plusieurs petits cours d'eau.

▪ Le relief

L'altitude de Cléden-Cap-Sizun varie de 87 m, près de Kerharo et 0 c'est-à-dire le niveau de la mer (dont la baie des trépassés). Le territoire est un plateau au relief accidenté parcouru de nombreux cours d'eau.

▪ L'eau

La commune est bordée au nord et l'ouest par l'océan atlantique.
La limite communale sud, avec Plogoff, est un sillon où coule un ruisseau devenant un marais avant de rejoindre l'océan à la baie des Trépassés, dans un axe est-ouest.
Ce ruisseau compte de nombreux affluents créant des vallées, dans un axe nord-sud, dans toute la partie sud de Cléden-Cap-Sizun.

▪ Réseau hydrographique

Ruisseau dit la rivière de Cléden-Cap-Sizun

Affleurement granitique – Pointe du Van

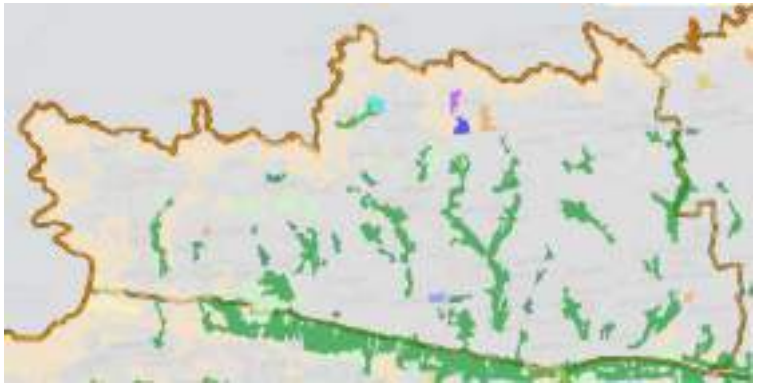
Rivière et étang de Laoual – Sillon médional – Entre Cléden-Cap-Sizun et Plogoff

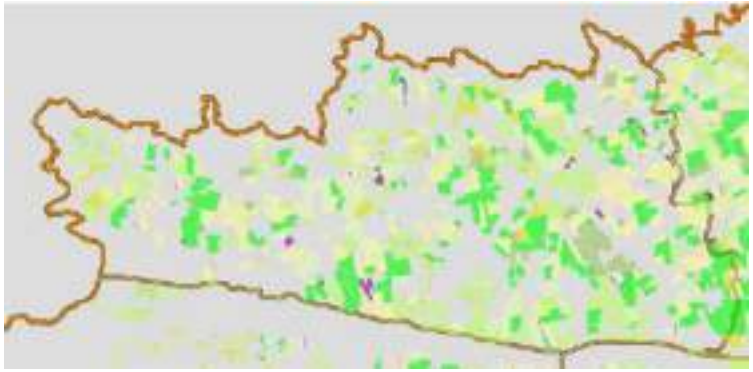
Types de paysage

Vue aérienne de Cléden-Cap-Sizun

Le bourg

· Répartition de l'étendue de la forêt et des parcelles agricoles





Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de Cléden-Cap-Sizun, liés à la nature du sous-sol. Deux types de paysages contrastés sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques et l'occupation du sol :

- **Un paysage de plateau avec des parcelles agricoles cultivées et bocager ;**
- **Un paysage littoral et de landes.**

. Bocage et zones agricoles

Le remembrement a eu lieu en 1968. En partant sillon du ruisseau, et en allant vers le nord, on a une pente douce, abrité, au sol fertile, conditions propices à l'activité agricole ce qui expliquaient la présence de nombreuses fermes importantes sur la commune.

Selon le relief accidenté ou plat le bocage présente un aspect différent :

- Dans les parties accidentées, le bocage est plutôt fermé avec une présence de bois/bosquets, haies arborées, arbres isolés. Les parcelles sont pentues, petites et sont donc occupées par des prairies destinées au pâturage.
- Dans les parties où le sol est relativement plat, le plateau, le bocage est très ouvert. Le sol est utilisé pour cultiver de grandes parcelles destinées aux céréales et fourrages.

Parcelles de culture

Bocage et prairie

Vallée, bois et chemin

Types de paysage

▪ Marais - littoral

Marais - Dunes

Marais – Vallée

Chemin côtier – Pointe du Van

Plage – Baie des Trépassés

Plage de Louédec – Cléden-Cap-Sizun/Goulien

Lande – Pointe du Van

▪ Les vallées :

De nombreux cours d'eau sillonnent le territoire offrant de petites vallées perpendiculaires au sillon est-ouest. Ces vallées sont les parties basses du relief occupées par des prairies humides. Les vallons sont occupés par des prairies.

▪ Le littoral :

Le trait de côte s'organise en falaises abruptes de 50 à 80 m de hauteur, avec de nombreux saillants, rendant l'implantation d'un port impossible. Cependant de petits ports abrités se sont installés et ont été aménagés au 19e siècle. On constate également une présence de l'habitat sur toute cette zone frappée par le vent. Là, il y est imbriqué, dense et protégé de hauts murs.

De nombreuses pointes viennent éperonner l'océan : la pointe Penharn, de Kerharn, de Brézellec, de Castel Meur (site archéologique), du Van. Ces pointes sont les gardiennes de la baie des trépassées ou bien de la baie de Douarnenez. Elles offrent de magnifiques vues sur les îles, phares et presqu'île avoisinante.

Une plage à Théolen est accessible. De petites criques sont très difficiles d'accès comme la plage de Louédec.

La baie des trépassés : bordée d'une plage qu'un cordon de galets et des dunes basses, poussées vers le nord, séparent de l'étang de Laoual et de ses roseaux.

Toute une bande côtière est occupée par la lande et de nombreux murets en pierres sèches rappellent qu'autrefois ces lieux servaient au pâturage ou cultures.

Les landes rases sont présentées dans toute la partie nord du territoire avec quelques zones de cultures. Mais c'est surtout un lieu de randonnées et de pâturage.

Le paysage aménagé - Cléden-Cap-Sizun

Les voies de communication

Bourg de Cléden-Cap-Sizun

Routes départementales principales
Routes départementales secondaires
Route communale
Chemin de terre

Randonnée Le tour de Cléden
Randonnée le grand tour de Cléden
Randonnée Le tour de la pointe du Van

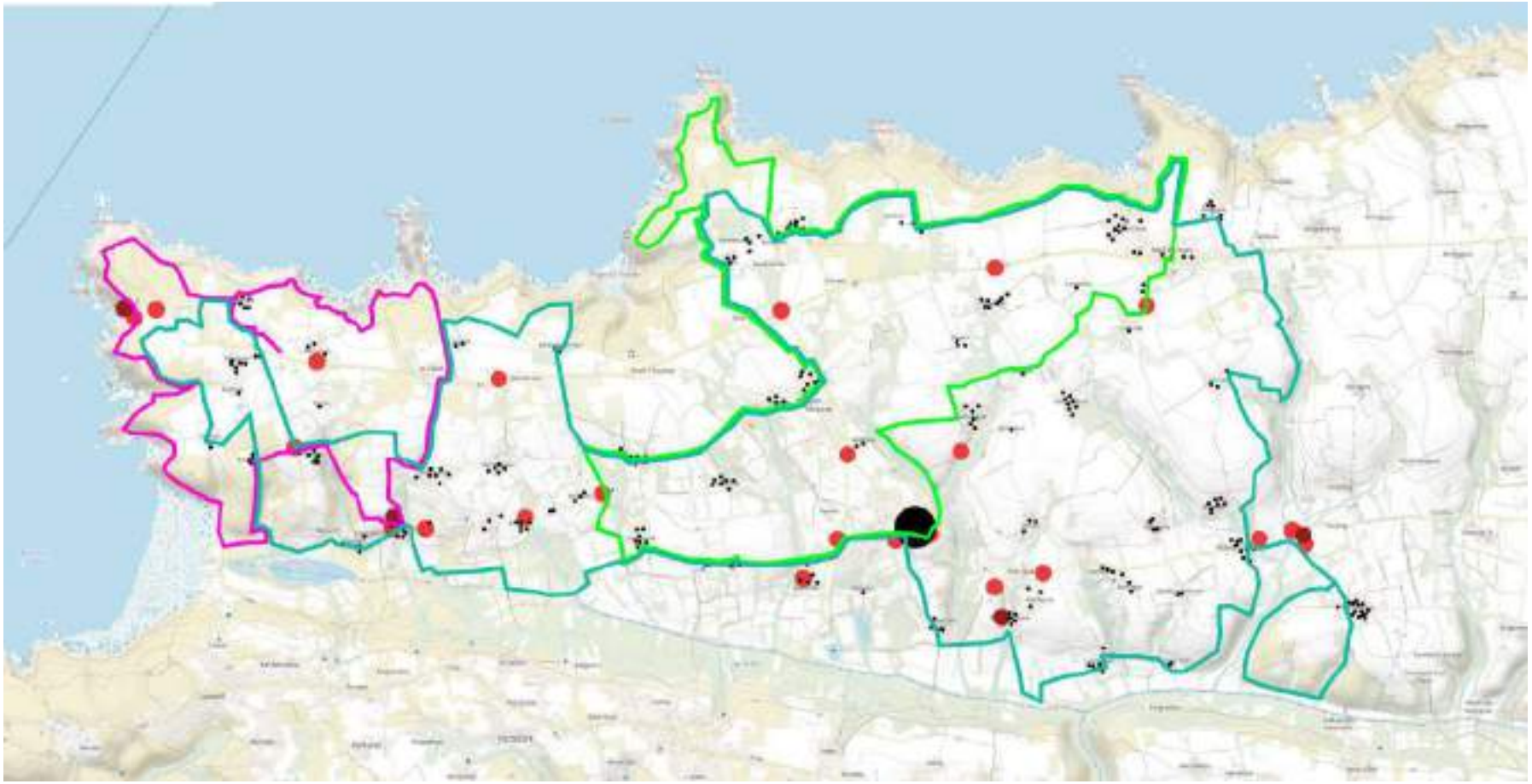
N

Le paysage aménagé - Cléden-Cap-Sizun

Autour de l'eau et du vent

Le paysage aménagé - Cléden-Cap-Sizun

Autour des édifices - édicules



Croix

Chapelle

Habitat

Randonnée Le tour de Cléden

Randonnée le grand tour de Cléden

Randonnée Le tour de la pointe du Van

Le paysage aménagé

Autour du religieux

Trévénan

Croaz Kerergon
RD 7 - Près Mescran

n possède des monuments reflétant les croyances

den-Cap-Sizun, principalement le long des deux axes RD 7 (ancienne voie romaine) et l'axe sud reliant la a RD 43.

Les croix, placées principalement à des carrefours, remonteraient du 18e au début du 20e siècle. Leur forme diffère : soit en granit constituée d'un socle cubique, d'un fût ouvragé de sculpture et décor ou non (deux angelots à Ar Groaz Toul) soit en fer sur un fût en granit.

Kersaudy

Lannoan

Trouzent

De nombreux croix ont été élevées pour des missions en remplaçant parfois une croix plus ancienne. A l'exemple, de la croix dite Croaz Kerhergot, au sud de Kermeur datant de 1885 remplacerait une croix démolie en 1696 appartenant à Jean de Tréanna, seigneur de Kerazan. (Atlas des croix, CASTEL). D'autres du 20e siècle, sont des lieux de mémoires d'un quartier aux morts de la 1er guerre mondiale comme à Trouzent.

Langroas

Calvaires

Bourg - Cimetière

▪ Calvaires

Deux calvaires : dans l'enclos de la chapelle de Langroas et au cimetière.

A Langroas :
Le calvaire est en kersanton. Sur le fût reposent trois groupes de statuettes. Le Christ et une Vierge à l'enfant au revers occupent la partie centrale. À chaque extrémité se trouvent deux statues géminées qui, selon YP Castel, représentent d'une part la Vierge et Saint-Pierre et d'autre part Sainte-Madeleine et Saint-Jean.

▪ **Chapelle - Langroas**

▪ **Chapelle de Langroas**

La chapelle de Langroas ou de Sainte-Croix est dédiée à Notre-Dame de Pitié ou des Sept Douleurs.
Une grande partie de la chapelle a été construite entre 1747 et 1763 comme le montrent les inscriptions relevées sur la maçonnerie :
« FAIT : ENTIEREM (EN) T : L'AN 1747 MESSIRE : AH DARCY R (ECTEU) R » (au-dessus de la fenêtre du bras sud)
« J BARBEOC' H FAB M TRIVIDIC A GUILLOU 1747 » (sur la porte du même bras sud)
« F PERRICHON R (ECTEU) R 1763 » (à la base du clocher)
L'élévation ouest, quant à elle, est faite de remplois ou de restes d'un édifice plus ancien. La sacristie porte la date de 1770 et les murs de l'enclos ont été construits en 1779.
Des deux fontaines présentes dans l'enclos, l'une subsiste aujourd'hui dans le mur, à droite des piliers d'entrée. L'autre, qui était voutée en forme de bâtière, a été supprimée.
Un calvaire de Roland Doré datant du début du 17e siècle se trouve également dans l'enclos. Celui-ci, déplacé en 1922, porte sur sa traverse les armes de René de Keridiern et Marie de Keryvon, mariés en 1620. Il se trouvait à l'origine à l'angle sud-ouest de l'enclos.

La chapelle se trouve dans un cadre verdoyant au bord de la D 43 à l'intersection qui mène au village de Brezoulous.
Elle est en forme de croix latine et se trouve dans un enclos entouré d'un mur dans lequel sont aménagés trois échaliers et une fontaine. Le pignon ouest de l'édifice, les deux contreforts d'angle ainsi que le clocher sont en pierres de tailles alors que le reste des murs est en moellons.
La fontaine est un édicule avec une ouverture chanfreinée et moulurée en accolade. Un petit bassin rectangulaire délimité par un muret bas est aménagé devant.

▪ **Chapelle Saint They – Pointe du Van**

▪ **Chapelle Saint They**

La chapelle Saint-They a été construite au 17e siècle sur l'emplacement d'un édifice plus ancien qui tombait de vétusté.
Les principales interventions sont les suivantes : reconstruction des pignons (1612 pour le pignon est et 1674 pour le pignon ouest), réparation de la maison de la fabrique (1660 et 1666), construction des murs de l'enclos (1660), reconstruction du clocher (1674) et construction des deux contreforts encadrant la porte ouest (1685).
En 1818, la chapelle qui servait alors de corps de garde pour la batterie de Saint-They a été remise à la municipalité. Elle se trouvait en bien mauvais état : pas de couverture, pas de porte et comme mobilier un lit de camp, un râtelier d'armes, une table et un banc.
Classée monument historique depuis 1914, la chapelle Saint-They est aujourd'hui en très bon état et est l'un des édifices les plus emblématiques du Cap-Sizun.
Cette chapelle est la plus renommée de la commune. Elle se trouve dans un site patrimonial incontournable du Cap-Sizun, à l'extrême limite ouest de la commune au bord des falaises et de la pointe du Van.
Construite en moellons de granite recouverts d'un enduit à la chaux, elle comporte trois vaisseaux : une nef et deux bas-côtés. Les bas-côtés sont couverts d'un toit en appentis dans le prolongement du versant principal. Le lambris du toit est peint en bleu et le sol est pavé.
Dans son voisinage coulent deux fontaines de dévotion (Saint-They et Saint-Mathieu) et trônent deux croix monumentales (la croix de Trouguer dans la lande, à l'est, et la croix de saint They dans l'enclos). Cette dernière, haute de quatre mètres porte une statue de Saint-Jacques côté avers et une Vierge voilée côté revers.

Des chapelles disparues :

« Repérée lors de l'enquête de 1977, la chapelle Saint-Sébastien de Kerazan qui dépendait du manoir du même nom a été déplacée à Pont-Croix, au manoir de Trefrest. La chapelle Saint-Guénolé, qui était déjà délabrée au milieu du 18e siècle, a totalement disparu aujourd'hui. La fontaine est pourtant toujours présente près du village de Lanzulien, au nord-est de la commune. »

Source : inventaire www.patrimoine.bzh

Le paysage aménagé

Autour du religieux

▪ **Chapelle Saint-Trémeur Trouguennour**

▪ **Chapelle Saint-Tugdual Trouzent**

Des chapelles disparues :
« Repérée lors de l'enquête de 1977, la chapelle Saint-Sébastien de Kerazan qui dépendait du manoir du même nom a été déplacée à Pont-Croix, au manoir de Trefrest. La chapelle Saint-Guénolé, qui était déjà délabrée au milieu du 18e siècle, a totalement disparu aujourd'hui. La fontaine est pourtant toujours présente près du village de Lanzulien, au nord-est de la commune. » *Source : patrimoine.bzh*

▪ **Chapelle de Trémeur**

« EN. ENOR. DA. DOE. ON. CROEAS. DA. SANT. TREMEVR. DA. SANT. VELTAS. EZ. E. OVE. FOVNTET. AN. CHAPEL. MAN. AN. ZVL. KEN. FEST. AN. SPERET. GLAN. OVZIT. BREMAN. AN. DAT. DRE. GONT. MIL. PEMP. KANT. EIZ. BLOAZ. HA. TREGONT. »
En l'honneur de Dieu qui nous créa - A Saint-Trémeur, à Saint-Gildas - Cette chapelle fut fondée - Le dimanche avant la fête de l'Esprit-Saint - Sachez maintenant la date par compte - En l'année mil cinq cent trente-huit. (Traduction Daniel BERNARD, 1952)
Cette longue inscription sur la façade sud de la chapelle nous apprend la date de construction de l'édifice : 1538. Sur le même mur se trouve une autre inscription : Y. GOARDON 1620. Sur une sablière intérieure, on lit : « LAN MIL VC LIII HENRI MICHELET : FABRIC ».
L'ancien lambris de la nef, remplacé, était daté de 1754.
Le clocher qui surmonte le pignon ouest contient depuis 1861 une cloche provenant d'un navire anglais qui fit naufrage au Trez Goarem à Esquibien.
Entre les enquêtes d'inventaires de 1977 et 2018, la chapelle a été totalement rénovée. L'intérieur, vide en 1977, a aujourd'hui retrouvé ses meubles.
La chapelle Saint-Tremeur, perchée sur les hauteurs de Trouguennour, domine le village et la route qui mène du bourg de Cléden au Loc'h. Sa façade sud, le chevet, les contreforts, l'aile, le pignon ouest et le petit clocher ajouré sont construits en pierres de taille.
Elle se compose d'une nef avec un unique bras de transept au nord. Le mur ouest de ce bras est percé d'une porte gothique très soignée à contre-arcade, crossettes feuillagées, pinacles en nids d'abeilles et fleuron central.
Deux fenêtres flamboyantes sont ouvertes, l'une au fond de l'abside et l'autre au fond de l'aile. Elles étaient bouchées en 1952.
De chaque côté de la porte sud se trouvent deux pierres sculptées en forme de fauves. Ceux-ci semblent avoir été martelés.
L'aspect le plus marquant de l'architecture de la chapelle est sans doute le long phylactère en breton sculpté sur la façade sud. Celui-ci, surmonté d'une corniche garnie d'une frise, semble sortir de la bouche d'un ange aux ailes déployées.
La fontaine dédiée au saint est très simple. Elle se trouve au pied de la colline, contre l'actuel parking et consiste en un simple trou d'eau recouvert d'une dalle de granite.

▪ **Chapelle de Saint-Tugdual**

La chapelle Saint-Tugdual a été bâtie à la fin du 18e siècle sur l'emplacement d'un édifice plus ancien et plus petit qui ne pouvait accueillir tous les fidèles allant à la messe.
Sur le linteau de la porte est, on observe l'inscription suivante : BATYE EN LAN 1772. Deux autres inscriptions sont visibles sur l'édifice : V D M A JANNIC RR N DAGORN 1775 sur le clocher et V D M A JANNIC RECTEUR 1779 sur la sacristie qui flanque l'abside. Celle-ci a été bâtie en 1778-1779 par le maçon Jean Le Hir et le charpentier Clet Le Goff.
Les lambris du 19e siècle ont été supprimés et remplacés lors de la réfection de la chapelle à la fin du 20e siècle.
Autrefois, on balayait la chapelle pour encourager le vent à souffler et à entrainer les ailes des moulins.
De l'autre côté de la route se trouvaient, avant le remembrement, deux fontaines votives. L'une, dédiée à Saint-Tugdual, a été déplacée pierre par pierre au sud-est de la chapelle. On priait Saint-Tugdual pour la guérison du bétail et le soulagement des maux d'yeux et d'oreilles.
L'autre, dédiée à Saint-Pierre, a disparu.
Il existe aussi une croix édifiée en 1920 à une petite centaine de mètres à l'est de la chapelle. Celle-ci, élevée sur un soubassement plus ancien (menhir ou pilier de dolmen) est dédiée aux habitants du village de Trouzent morts au cours de la première guerre mondiale. Sur son socle massif, on peut lire cette inscription : LE QUARTIER DE ST TUGDUAL A SES GLORIEUX MARTYRS DE LA GUERRE 1914-1918 (14 noms) VOUS VOUS ETES SACRIFIES VOILA POURQUOI NOUS METTONS VOS NOMS A LA PLACE D'HONNEUR ET TOI PASSANT APRES AVOIR RENDU A DIEU CE QUI LUI APPARTIENT SALUE-LES, CE SONT NOS MODESTES HEROS. Une autre croix, à 200 mètres de la chapelle, est encore plus récente (1930).
Situé au cœur du village de Trouzent, au sud-ouest de la commune, la chapelle Saint-Tugdual est un édifice homogène composé d'une nef unique.
De plan rectangulaire, avec chevet polygonal et clocheton à dôme, elle n'est pas orientée selon l'usage, le chœur étant au sud.
L'édifice est construit en moellons de granite. Seuls les chainages d'angle, les encadrements des baies et le clocher sont en pierres de taille.
À l'est de la chapelle, la fontaine Saint-Tugdual ainsi qu'un lavoir commun à tout le village viennent compléter cet ensemble patrimonial riche et bien entretenu.
Source : inventaire www.patrimoine.bzh

▪ Moulins à eau / à vent

LES MOULINS KANDELOU
Il s'agit de petits moulins « de ferme » ou « familiaux » utilisés et fabriqués par des paysans. Ils étaient pensés dans le but de s'affranchir des meuniers professionnels et de la tutelle des grands moulins, vraisemblablement dans la seconde moitié du 19e siècle. (M. Gautier, 1969)
Ces petits moulins sont composés d'un corps cylindrique construit en bois qui s'oriente selon le vent. Ce corps, qui porte le mécanisme et les meules, repose sur une base maçonnée en granite, elle-même cylindrique.
Les vestiges de l'un d'eux se trouve dans un champ à Théolen (meil Guezennec). Il y en avait également un à Kerléo qui a disparu mais a été immortalisé par Mathurin Meheut.
Un moulin de ce type a été construit in-situ près du moulin de Trouguer dans un but pédagogique. *SOURCE INVENTAIRE*

D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme autour des éléments naturels et les activités économiques :

▪ Moulins à vent *Localisation des moulins page suivante.*

Ils sont dispersés sur le territoire sauf la partie sud est dépourvue. Le 19e siècle a vu l'augmentation de la construction de moulin à vent. Leur fonctionnement a décliné à partir de 1950. Ainsi, six moulins à vent sont signalés en 1786 (Cassini) dont celui de Kertanguy et de Kersaudy, sept en 1837 (cadastre napoléonien), neuf en 1866 (carte d'état-major), en 1875, la commune comptait un moulin à eau et quatorze moulins à vent, dix-huit en 1950 puis seulement onze en 2018 (dont un qui a été construit in-situ au début du 21e siècle).
Le nombre des moulins indique l'importance de la culture céréalière à l'époque.
La plupart des moulins construit au 18e siècle, ont disparu mais ont laissé le nom au lieu comme Meil Kerdrein.
En 2018, parmi 12 moulins recensés, 9 moulins-tour et 2 moulins *kandelou : Trouguer* et Théolen

Certains moulins ont été restaurés pour devenir des habitations, d'autres restaurés à l'identique sont remis en service lors d'animations à Trouger et d'autres sont abandonnés à la végétation.

Quant au moulin à eau, malgré la présence de cours d'eau, le seul moulin est en état de vestige, à Kerham.

LES MOULINS-TOUR
Les moulins à tour en pierre du Cap-Sizun ont un seul étage et sont plutôt bas. Le vent est omniprésent, on n'a donc pas besoin de le chercher en hauteur. Le toit, posé sur le fût, est tournant (bois sur bois avec beaucoup de graisse de cochon) et une « queue » (*lostenn* en breton) en chêne un peu courbée est aménagée de l'autre côté des ailes.
Quelques personnes, un âne ou même encore un cabestan peuvent manœuvrer cette queue et ainsi orienter les ailes face au vent.
Pour aider, on pouvait observer autour des moulins des pierres plantées dans le sol permettant de prendre un bon appui.
Les ailes sont au nombre de quatre. Voici comment Christian Pelras les décrit en 1963 : *« Les ailes avaient la forme d'échelles doubles sur lesquelles étaient tendues des voiles passant alternativement entre les « échelons ». On les déroulait de l'extrémité vers le centre, et pour ce faire, le meunier devait grimper sur les ailes comme un gabier dans sa masure. »*
Le fût a généralement des murs appareillés en moellons de granite d'extraction locale (sauf le moulin de Kersaudy, à Lannuet, qui est en pierres de taille). Deux portes y sont aménagées en fonction des vents dominants : l'une au sud-ouest et l'autre au nord-ouest (approximativement). Lorsque le vent est au sud-ouest, la porte de ce côté devient inaccessible à cause des ailes qui tournent presque jusqu'au sol. On utilise donc l'autre porte.
Une fenêtre de bonnes dimensions est systématiquement ouverte à l'étage au sud pour plus de lumière. Cette fenêtre était aussi utilisée pour l'entretien des ailes du moulin. D'autres fenêtres, plus petites, sont également visibles à d'autres endroits du fût aussi bien au rez-de-chaussée qu'à l'étage, notamment un jour pour éclairer l'escalier.
En ce qui concerne les matériaux du toit, les bardeaux de châtaignier ont remplacé le chaume. L'utilisation d'ardoises est assez rare à cause des vibrations produites par le mécanisme en action.
L'intérieur des moulins est globalement aménagé de la même manière dans toute la commune : un escalier en pierre sous lequel est aménagée une niche pour poser la couche du meunier, une cheminée lui faisant face et de nombreuses petites niches murales. La fumée de la cheminée s'échappe par un petit trou rectangulaire aménagé dans la maçonnerie à mi-hauteur du fût.
Le mécanisme se trouve à l'étage. La majeure partie des éléments est en chêne (chemins dormant et tournant, bras, lanterne, rouet, etc…) mais les dents du rouet et les fuseaux de la lanterne étaient faits en bois plus dur comme le cormier.
Les deux meules étaient en pierre meulière importée par bateau en plusieurs morceaux. Avant cela, elles étaient en granite monolithe provenant de carrières situées entre le Guilvinec et Penmarc'h. *SOURCE INVENTAIRE*

Moulins de Cléden-Cap-Sizun, carte de localisation – Source : http://patrimoine.bzh

Le paysage aménagé

▪ Fontaines - Lavoirs

Fontaine Saint Guenolé dite "Feunteun Ar C'hilou" Près Maner Groas

Fontaine Kergaradec

Lavoir Kergaradec

Fontaine et Lavoir Trouerennec

Lavoir Théolen

Lamboban

Fontaine - Quivillic

D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme autour des éléments naturels et les activités économiques :

Source : Inventaire et recensement de la section patrimoine et généalogie de l'association Cap-Accueil

. Pont

Un seul pont est repéré : le pont-lavoir de Pont ar c'hlaon à l'entrée est du bourg.

▪ Lavoir-fontaines

Lors du recensement de l'inventaire en 2018, 34 fontaines et 53 lavoirs sont visibles. D'autres ont disparu ou reposent sous la végétation.

La plupart des édicules observés sur le terrain sont signalés sur le cadastre napoléonien, soit physiquement, soit à travers le nom des parcelles. Il est cependant difficile de les dater avec précision au vu du manque de documentation et de l'absence de dates portées.

Les rares dates relevées concernent en général le cimentage des ouvrages et renvoient au milieu du 20e siècle. Toutefois, certaines des fontaines les plus soignées sont datées par inscription : 1765 sur la fontaine de Lamboban, 1788 sur la fontaine Saint-Guénolé et 1814 sur la fontaine-mur de Lannuet.

Fontaines :

- Fontaines de dévotion et fontaines de « village » : six fontaines de dévotion ont été repérées. Elles sont dédiées à saint They, saint Mathieu, saint Tremeur, sainte Catherine, saint Guénolé et saint Tugdual. Plus la fontaine de Langroas, imbriqué dans le mur d'enceinte de l'enclos de la chapelle et celle de Lamboban rappellent la présence d'un ancien presbytère dans ce lieu. Elles se présentent sous une forme simple ou plus élaborée.
- Fontaines « rustiques » destinées à l'approvisionnement en eau potable ou à l'alimentation des lavoirs. Trous d'eau recouverts d'une pierre plate ou imbriqué dans un mur ou muret comme au Quillivic, elles sont situées dans les villages ou en périphéries.

Lavoirs :

Un très grand nombre de lavoirs parsemait le territoire. Certains restent encore visible. Certains lavoirs repérés sur la commune appartenaient à une famille en particulier. Ils peuvent se trouver dans la cour de la ferme, accolée au puits (Kergleguer, Kernevez), sur une parcelle privée proche de l'habitation (Kervizinic, Roz Normant, Kerloc'h…) ou alors dans des endroits plus atypiques comme ce lavoir repéré près de Keriolet aménagé dans une aspérité de la falaise.

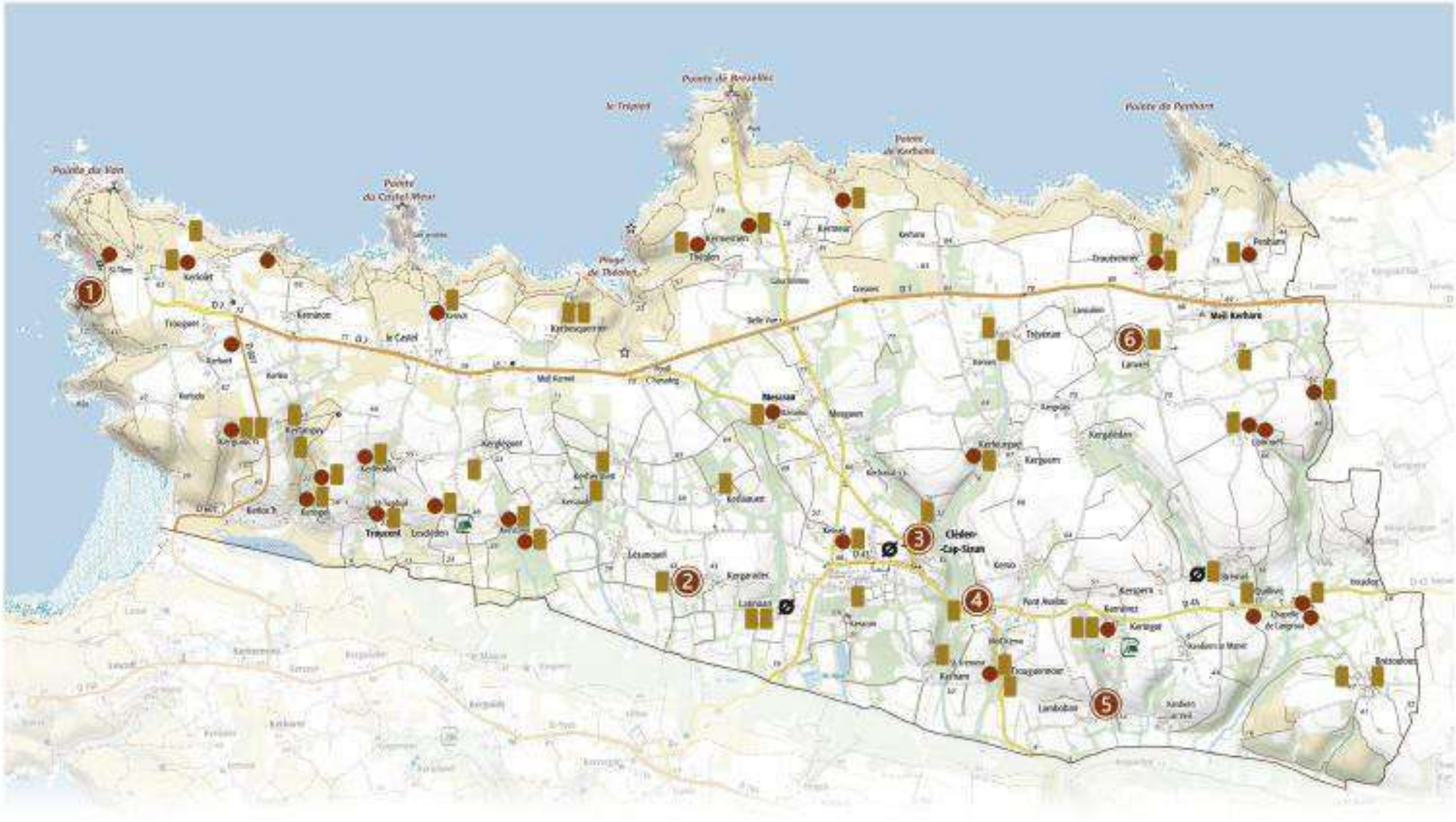
Le type de lavoir le plus rencontré reste tout de même le lavoir commun à tout le village (Trouerennec, Théolen, Lannuet, Lescleden…). La plupart d'entre eux a été cimenté vers le milieu du 20e siècle (Lamboban et Trouerennec en 1938, Kerivel en 1949, Théolen, Trouzent, etc…), mais d'autres, peu nombreux, ont conservé un appareillage en moellons de granite.

Ils sont alimentés soit par un ruisseau soit par une fontaine intégrée généralement dans le muret qui entoure le bassin. Ces lavoirs dits « à source » ou « à fontaine » jouissent d'une meilleure réputation que les lavoirs « de ruisseau », car l'eau y est plus claire et plus pure. Une vingtaine d'entre eux a été repéré lors du recensement (Kerogel, Kersaudy, Kerivel, Lamboban…)

Notons que deux poul (trous d'eau) ont été signalés à Kerbesquerrien comme lavoirs bien qu'il n'y ait aucune maçonnerie à observer.

Source : inventaire www.patrimoine.bzh

Les fontaines et lavoirs de Cléden-Cap-Sizun, carte de localisation – Source : http://patrimoine.bzh



Le paysage aménagé

▪ Les ports

Port du Vorlen

Port de Brézellec

Port de Heign Has

▪ Les amers

Pors Théolen

▪ Les ports abris

Commune littorale avec un trait de côte abrupte, l'implantation de ports n'était pas possible. Cependant, de petits ports-abris se sont installé avec un accès difficile. Le cap Sizun a des côtes déchiquetées et balayées par les tempêtes mais les habitants ont su s'adapter au milieu en utilisant de petites criques pour aller pêcher que ce soit pour une économie de subsistance ou commerciale. Puis les produits de la pêche partaient vers l'exportation du port d'Audierne. Ces ports-abris longtemps naturels ont été aménagés dans la 2e moitié du 19e siècle pour rendre l'accès pour aisé.

Le port du Vorlen « étang de la mer »

Ce petit port est situé entre la pointe du Van et la baie des Trépassés. Même s'il est abrité des vents de nord et d'est, il reste très exposé aux vents d'ouest. Une cale y fût construite en 1892 ainsi qu'un débarcadère pour faciliter les accostages. En 1926, la plateforme fût agrandie et un treuil de hissage fût installé. La mise en place d'un treuil à main en 1926. Neuf canots et six sloups fréquentent le mouillage en 1937, rejoints à la belle saison par toute une flottille de bateaux de pêche de Douarnenez et de Sein. Aujourd'hui quelques ligneurs professionnels et une dizaine de plaisanciers utilisent encore le port de mai à septembre. La légende nous dit que c'est du Vorlenn que « Vag nos » (bateau de la nuit) appareillait vers le large et l'île de Sein avec les âmes des marins défunts.

Le Port Abri de Pors Théolen

Située entre les pointes de Brezellec et de Castel Meur, l'anse de Pors Théolen doit son nom au village voisin, établi sur un plateau à 700 mètres environ vers l'est. Lorsque la mer se retire, une plage de sable apparait entre deux falaises au milieu de laquelle se dresse un gros rocher. Ce port est un refuge blotti au fond d'une anse frangée d'une petite plage de sable insérée entre deux falaises. Le site est aujourd'hui très prisé par les vacanciers du fait de sa facilité d'accès et de la présence d'une buvette surplombant la plage.

C'est le premier abri de la côte nord. D'un abord facile par la mer, troublé par la présence de quelques rochers, il a longtemps servi d'abri naturel aux navires fuyant le gros temps. En 1884, une cale à faible pente de 60 mètres est construite pour pouvoir mettre les canots au sec par vents de Nord à Nord-ouest, seul secteur dangereux pour le mouillage. Un chemin d'accès par la grève est ouvert quatre ans plus tard, en 1888, pour permettre aux charrettes de venir y charger des amendements marins.

Le port de Brezellec

Bien que difficile d'accès par la côte, l'anse de Brézellec a de tout temps été un abri très prisé à l'ouvert de la baie de Douarnenez. Protégée des vents dominants par de hautes falaises et dégagée de tout haut-fond, l'anse constitue un mouillage sûr, même pour des navires de tonnage moyen comme les bateaux viviers de Sein et de Camaret. En 1877, trente embarcations y ont leur attache, et le mouillage en eau profonde peut accueillir bien des pêcheurs en quête de refuge. Par la suite, notamment en 1883 et 1889, divers aménagements, taille de marches dans la falaise, pose d'un treuil, d'un mât de charge et d'un monte-charge, vont faciliter l'utilisation de ce débarcadère naturel. En 1926 un terre-plein est aménagé. Chaque année, d'avril à octobre, plus de soixante canots viennent y prendre leur mouillage.

Le port de Heign Has

« Le plus pittoresque des abris du cap. Inséré dans une échancrure de la pointe de Penharn accessible par un étroit chemin. » En 1913, quatorze canots montés par 75 pêcheurs étaient présents. Au mois de février, c'est d'ici que s'embarquaient les maçons du Cap-Sizun pour se rendre sur les chantiers de Brest en empruntant la flottille de pêche (Le trajet était plus court et moins onéreux). En 1926, des améliorations sommaires fut apportées. Il a subi de nombreuses dégradations de tempêtes. Aujourd'hui, la profondeur de 20 m à 50 m du bord, offre un havre aux plongeurs et à quelques mouillages.

. Amers

Un amer est un point de repère fixe et identifiable sans ambiguïté utilisé pour la navigation maritime. La commune en compte deux au niveau de Pors Théolen.

Le paysage aménagé

▪ Routes

RD 7 – ancienne voie romaine

Route communale entre le bourg et la baie - Kersaudy

▪ Chemins

▪ Murets

▪ Les routes

Aujourd'hui nommée RD7, l'ancienne voie romaine de Douarnenez à la pointe du Van n'est élargie, empierrée et goudronnée qu'en 1953. Avant, ce n'était qu'un chemin.
La seule route principale était celle reliant Cléden-Cap-Sizun à Pont-Croix.

En Bretagne, au 19ème siècle, le désenclavement des bourgs passe par la création de chemins de grandes communications et pour les hameaux par celle de chemins vicinaux. Il s'agit d'empierrer les voies. Puis à partir de la fin des années 1920 les grands axes commencent à être « goudronnés » avant l'arrivée des véhicules motorisés.
L'implantation des villages et leur structure n'a pas tellement été impactée par les modifications des années 1960. Pourtant, les voies de communication, notamment le réseau des chemins qui reliaient les villages les uns aux autres, a été remanié en grande partie. De nouveaux chemins d'exploitations plus larges, en meilleur état et des voies goudronnées reliant les villages à la départementale ont en effet vu le jour au moment du remembrement.

▪ Les chemins

De nombreux chemins sillonnent la campagne.
De beaux chemins sont encore visibles et profitent aux randonneurs (à pied, vélo, cheval) notamment le long des vallées et de la côte dont le GR 34.

▪ Les murets en pierres sèches

Inscrits dans le paysage du Cap Sizun, ces murets en sèches sont un élément majeur du patrimoine dont les fonctions étaient et sont encore d'abriter, retenir les terres, marquer les limites de parcelles, parquer les animaux. Une technique particulière reconnue depuis 2018 comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Article, Pierre sèche… Pas si sèche, www.patrimoine.bretagne.bzh

▪ Les arbres

La présence de l'arbre, isolé ou en haies, est forte que ce soit à l'entrée du bourg, des villages et dans la campagne. Ils sont à entretenir et conserver.

Le bourg de Cléden-Cap-Sizun

Caractéristiques

▪ Implantation

Carte IGN

Carte IGN

▪ Implantation du bourg

Le bourg de Cléden-Cap-Sizun est implanté près de la limite sud de la commune sur un flanc sud de colline et à proximité des cours d'eau dont une vallée à l'est.

▪ Voies de communication

Les voies de communication desservant le bourg :

. La RD 43 traverse de l'est à l'ouest le bourg en son centre. L'enclos paroissial sert de carrefour.

. Les entrées de bourg

Les entrées nord-est et sud-est sont très appréciables par le fait qu'il n'y ait pas de transition entre le bourg et la campagne bocagère. Le paysage de la campagne entre dans le bourg (chênes...).

▪ Vues du bourg

Entrée nord-est du bourg

Entrée sud-est du bourg

Entrée ouest du bourg

Schéma urbain

Composition et évolution

▪ Le pôle central : l'église

Le centre du bourg est marqué par l'église et son enclos.

. Les zones bâties

Le bâti le plus ancien, antérieur au 19e siècle, est concentré autour de l'enclos de l'église. Quelques ruelles de cette époque sont préservées (nord-ouest).

Au 19e siècle et début du 20e siècle, le bâti existant est remanié ou reconstruit. De nouvelles constructions viennent s'ériger le long des voies de communications en continuité du noyau central, avec les caractéristiques de l'époque c'est-à-dire en front rue ou en léger retrait, en mitoyenneté, avec les jardins à l'arrière.

Après 1945, et jusqu'à aujourd'hui des vagues de constructions s'ordonnent en lotissement, facilement repérable sur le cadastre par une maison érigée en milieu de parcelle et non mitoyenne.

Zone bâtie

Place

Centre ancien avant mi 19ème siècle

Développement urbain fin du 19ème siècle et début du 20ème siècle

Développement urbain après mi 20ème siècle

▪ **Comparaison du cadastre de 1836 et l'actuel** :

En comparant les cadastres d'époques différentes, le bourg présente une physionomie identique. Le bourg se développe au cours du 19ème et surtout au 20ème siècle (lotissements).

Sur le cadastre de 1836, l'habitat est concentré autour de l'enclos paroissial, l'église et son cimetière. La façade principale des bâtiments est orientée au sud. L'habitat est dense et imbriqué dans les parties ouest et sud et plus disséminé à l'est et nord.

Un autre intérêt du cadastre de 1836 est la forme des parcelles. On peut observer des parcelle linéaires, longues et étroites au nord-est du bourg, phénomène lié aux partages successoraux ou bien un héritage du faire-valoir médiéval de la terre.
Le presbytère (en bleu) est en léger retrait du bourg, au nord, entouré de parcelles de grandes superficies bordées de murs de clôture.

Cadastre ancien de 1836

Cadastre actuel

Les éléments architecturaux majeurs

Eglise

L'église Saint-Clet *inscrite monument historique depuis 1930*

Placée sous le vocable primitif de saint Cléden jusqu'au milieu du 16e siècle, l'église paroissiale Saint-Clet de Cléden-Cap-Sizun « *forme un ensemble harmonieux bien qu'elle ne soit ni d'une seule époque, ni d'un même style* » (Bernard 1952).
Les deux premiers piliers du chœur, semblables à ceux de la collégiale de Pont-Croix, sont les éléments les plus anciens et remontent probablement au 13e siècle ou au début du 14e siècle. L'élévation ouest, le clocher, le transept ainsi que le porche sud revoient, quant à eux, au 16e siècle. (Notons que le clocher a été réparé en 1799 et consolidé en 1878).
Les dates portées relevées sur l'édifice montrent que les arcades de l'intérieur ainsi qu'une grande partie des murs extérieurs ont été refaits au 3eme quart du 18e siècle : 1751 sur une sacristie et sur l'une des piles du nord et l'inscription V : D : M : A : JANNIC : Rr : 1772 sur le linteau de l'une des portes latérales.
On observe sept bateaux sculptés sur les murs de l'église. Ce type de bas-relief est fréquent sur les édifices religieux du Cap-Sizun (à Cléden-Cap-Sizun, l'un d'eux se trouve également sur la chapelle Saint-Tremeur). Pour Daniel Bernard, ils sont l'un des témoins d'une ère de grande prospérité du territoire où l'activité commerciale était florissante. *« Les nombreuses églises et chapelles disséminées le long des côtes furent justement construites en ce 16e siècle qui vit fleurir intensément l'industrie des pêcheries, des sècheries et de la navigation. Pour bien marquer la part qui leur revenait dans ces bâtisses élevées de leurs deniers, les marins firent sculpter sur les tympans des portails et des porches des bateaux avec leur mât et leurs équipages navigant au milieu des poissons et des oiseaux de mer. »*
Précisons qu'en plus de leur fonction clairement ostentatoire, ces bateaux pouvaient également permettre à leurs commanditaires de se placer sous la protection divine.

Située au cœur du bourg de Cléden-Cap-Sizun, l'église paroissiale, toute en pierre de taille, trône dans un enclos qui n'est autre que l'ancien cimetière. Elle est composée d'une nef de trois travées avec bas-côtés dont l'une, plus grande, avec deux chapelles en ailes formant faux-transept. Le chevet de forme polygonale est flanqué de deux sacristies.
Sur le mur extérieur du chevet trônent trois statues en granite grandeur nature : saint Clet avec sa tiare se trouve dans une niche au centre, saint Pierre muni d'une clé et saint Paul armé d'une longue épée se dressent sur les contreforts d'angle.
Sur le pignon ouest se trouve l'une des deux portes principales. De style flamboyant et encadrée de guirlandes feuillagées, elle est surmontée de deux panneaux carrés dont l'un contient un bas-relief représentant un bateau de pêche et l'autre une inscription érodée et illisible. Ce même pignon soutient le clocher qui est une imitation en plus petit de celui de la collégiale de Pont-Croix. On y accède par un escalier tournant contenu dans une tourelle extérieure accolé au flanc nord de la base.
La deuxième porte principale se trouve sur la façade sud et est précédée d'un portail semblable à celui de Saint-Tugen en Primelin. A l'intérieur de celui-ci se trouvent six niches soutenues par un bandeau mouluré de figures monstrueuses : lions accouplés, béliers, dragons, lapins, lézards, personnages au attitudes diverses… Au-dessus de la porte se trouvent deux autres bateaux de pêche sculptés.

Source Inventaire, www.patrimoine.bzh

Les éléments architecturaux majeurs

Presbytère

. Presbytère devenu mairie

Le presbytère de Cléden-Cap-Sizun se trouvait au village de Lamboban. Il était médiocre et desservi par un très mauvais chemin. Déjà, depuis le 17e siècle, les prêtres et les paroissiens avaient demandé son transfert au bourg. Le seigneur de Kerazan s'y était opposé. Le transfert n'eut lieu qu'au début du XIXème siècle. *(http://www.infobretagne.com)*

Les dates inscrites sur le bâtiment sont 1816 (porte sud) et 1868 (porte nord).

Une inscription « PRESBYTERE FAIT EN 1816 // M:H:CASTREC Rr // A:BARBEOCH MAIRE // FBP (illisible) ».

De nombreux détails parsèment l'édifice : corniche, imposte.

De presbytère il devint résidence principale d'un particulier pour revenir dans le domaine public en tant que mairie et salle d'exposition.

Monument aux morts

▪ Cimetière

Dans le cimetière est érigé un calvaire datant de 1881. Il est en kersantite. Il se trouvait préalablement dans l'ancien cimetière, près de l'église à l'endroit où se trouve l'actuel monument aux morts.

Sa description : trois degrés. Socle octogonal, ostensoir, ciboire, calice, chandeliers : MISSION DE 1881. Fût rond, écots. Croisillon, statues : Jean, la Vierge. Croix à branches rondes, crucifix.

Cimetière

. Monument aux morts

Une croix, monuments aux morts, en kersantite, façonnée par l'atelier Donnart de Landerneau vers 1920. Avec des statues sur les piliers représentant un soldat et d'un marin. Celle-ci, flanquée de deux personnages profanes, un soldat et un marin, constitue l'un des deux monuments aux morts de la commune et porte l'inscription : « AUX GLORIEUX MARTYRS DE CLEDEN CAP SIZUN MORTS POUR LA FRANCE 1914-1918 ».

Les écoles

. Ecoles

Deux écoles étaient ouvertes autrefois dans le bourg.

L'école saint-joseph porte la date de 1846.

L'autre école, aujourd'hui fermée, abrite des logements et une salle pour des associations.

Les éléments architecturaux majeurs

Anciens commerces

Ancien hôtel

Dépendances agricoles et puits

▪ **Les commerces**

De nombreux commerces existaient dans le bourg.

Pour marquer cette activité, la façade se parait d'une grande ouverture vitrée à l'encadrement en granit avec une menuiserie en bois qui forme la devanture.

Un bandeau, où était inscrit le nom du commerce, faisait office d'enseigne pour identifier le commerce. Cet élément est à conserver lors de travaux sur la façade.

▪ **Hôtel**

L'entrée sud-est est marquée par la présence imposante d'un bâtiment sur 3 niveaux et combles et 4 travées. Il s'agit d'un ancien hôtel.

▪ **Dépendances agricoles**

Les traces la présence de quelques fermes dans bourg, dont l'une datée de 1834, est indiquée par la présence de dépendances anciennement à vocation agricole. Elles rappellent l'activité agricole des bourgs ruraux.

Les dépendances peuvent faire face à l'habitation ou être dans le prolongement ce qui est le cas fréquent pour les écuries.

Sans oublier les puits situés dans la cour.

Typologie du bâti

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région… Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire. Les caractéristiques de l´habitat correspondent principalement à l'architecture de la fin de la 2ème moitié du 19ème formant des alignements en front de rue.

▪ Maison antérieure au 19e siècle

Peu de maison d'avant 1800 sont visibles. Le bâti a été fortement remanié ou démoli pour être reconstruit selon les normes du 19e siècle. Cependant l'organisation spatiale est conservée avec les dépendances et la cour donnant vers le sud.

▪ Maisons du 19ème siècle à étage

Dans le Cap Sizun un modèle se dégage par rapport au reste de la Bretagne – voir p. 40 et 41.

▪ Maisons du 19ème siècle et du premier quart du 20ème siècle.

A partir du 19ème siècle, les voies de communication se développent. Ainsi le bourg de Cléden-Cap-Sizun voit s'édifier le long des routes principales un bâti aux caractéristiques de cette époque. Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le 19ème siècle avec un essor important vers le 3eme ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du 20ème siècle, provoquant une certaine uniformisation des bourgs bretons :

. Volumétrie et mitoyenneté du bâti ;
. Construction en front de rue ;
. Maison constituée d'un rez-de-chaussée + étage + comble ou maison à rez-de-chaussée + comble sur 2 niveaux et 3 travées ;
. Composition symétrique des façades entre travée et niveau ;
. Encadrement des baies en granit et linteau en granit.

▪ Maison de « maitre »

Caractérisée par une toiture à quatre pans dits « à croupe ». D'imposantes souches de cheminées démontrent la présence de cheminées à chaque étage. La toiture arbore des lucarnes pour éclairer un grenier.

. Maison d'après-guerre (1945)

Deux maisons présentent un style particulier : toiture avec une avancée à fronton et un dessin des menuiseries original et très intéressant.

Détails et décors architecturaux

Autour de la toiture, maçonnerie et ouverture

. Bandeau chainage d'angle

▪ Linteau historié

▪ Lucarnes

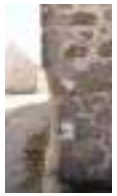
▪ Encadrement ouverture, enduit, arc de décharge

▪ Menuiseries, corniche

▪ Barreaux

▪ Garde de corps

▪ angle arrondi



▪ Anneau d'attache

▪ Sol extérieur pavé

▪ Les volets

Les ouvertures ont conservé leurs volets : élément en bois peint qui égaye la façade.

▪ La forme des ouvertures

Toutes plus hautes que larges, certaines ont reçu un soin particulier en présentant un arc segmentaire avec clef d'arc pendante et passante.

▪ Les lucarnes

La lucarne est l'ouverture, emprise dans la toiture et au fil du haut du mur de la façade. Elle permet l'accès aux combles ou grenier par l'extérieur. Et n'est pas une source de lumière. Le modèle : à deux pans avec une avancée. Elle est rare sur le bâti de Cléden-Cap-Sizun.

▪ Les menuiseries anciennes

De beaux modèles d'anciennes portes et fenêtres jalonnent les rues de Cléden-Cap-Sizun. Leurs dessins sont des éléments à conserver et à reproduire à l'identique lors de travaux.

▪ Les enduits

L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduite d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

▪ La ferronnerie

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural et urbain. Les fenêtres possèdent des gardes de corps ou des barreaux verticaux.

▪ Les souches de cheminée

La souche de cheminée est l'élément le plus haut de la maison et fait partie intégrante de la construction.

▪ Le bandeau en granit

Sur la façade, entre le RDC et l'étage, un bandeau en saillie du mur sert d'élément de décor.

▪ La corniche

Cet élément qui court au haut du mur de la façade est mouluré en doucine ou en cavet.

▪ Les attaches pour animaux

Scellés dans le mur, ces anneaux servait à attacher les animaux dans la rue.

Environnement paysager

Bois /arbres | Cours d'eau | Espace enherbé (prairie, jardins) | Vallée | Murs

Des éléments participent à la création d'une ambiance rurale :

. Une très belle entrée sud-est et nord-est du bourg : relief, arbres de hauts jets, bords de routes enherbés ;

. Certains éléments du bâti comme les murs de clôture et murets structurent l'espace et offrent un cheminement intimiste dans des ruelles ;

. Le cheminement piéton entre la salle communale et la place ;

. Les aménagements de voirie simples et sobres, tout au même niveau route/trottoir avec des matériaux autre que le bitume et sans trottoir et en privilégiant les zones enherbées et les vivaces pour diminuer les coûts et le temps d'entretien (exemple rue de la Ville d'Ys) ;

. Les espaces enherbés : les jardins privés, prairie au sud de la salle communale ;

. La forte présence de l'arbre qui accompagne et dissimule légèrement le bâti (près du lotissement, place, entrées du bourg, …) ;

. Le traitement des parkings à l'entrée sud-est et près de la mairie sont très sobre et efficace avec ce mélange terre pierre et en conservant les murets.

Les actions à privilégier :

. Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (végétaux aux pieds des murs en plantation en pleine terre, arbres …) et non des bacs ou pots de fleurs trop artificiels ;

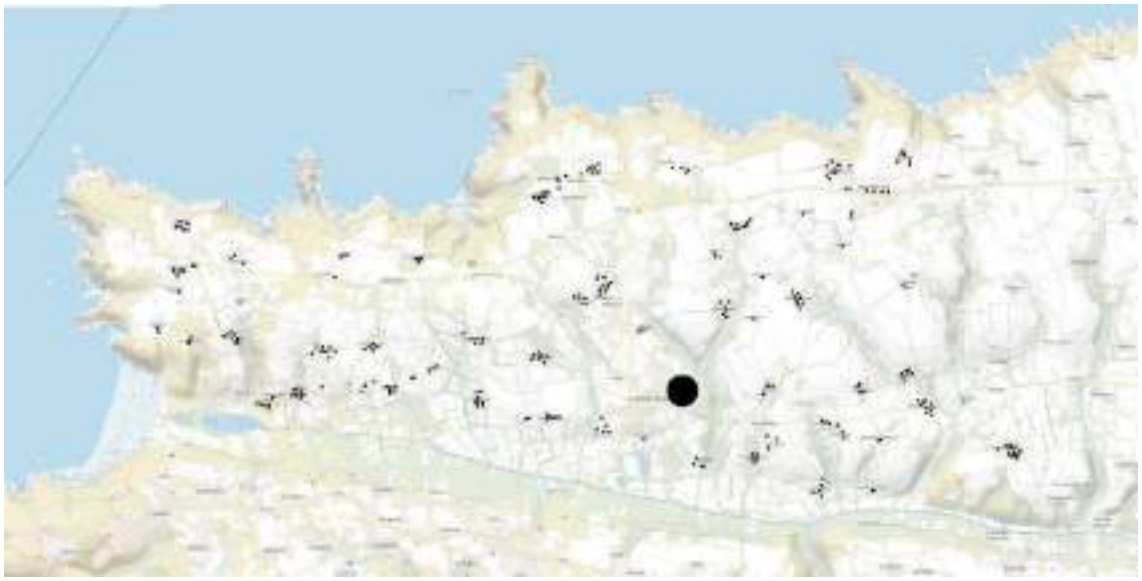
. Les rues/ruelles ponctuées de plantes arbustives et de vivaces, et de zones enherbées coupent l'effet " trop minéral " ou cachent les éléments architecturaux disgracieux. L'idée est faire entrer la nature dans le centre-bourg dans l'esprit "bourg-jardin " ;

. Le traitement des espaces publics et voirie : il faut éviter les matériaux de couleurs différentes qui a un rendu trop sophistiqué ;

. Les clôtures doivent être sobres : soit un muret et grille de fer quand ils existent ou des végétaux avec une barrière en bois peint.

Les villages de Cléden-Cap-Sizun

Implantation et morphologie



Bourg

Habitat (1 foyer)

▪ **Définition du village**

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

▪ **Implantation des villages**

L'habitat est dispersé sur le territoire que ce soit dans la zone côtière balayé par les vents ou en arrière de la côte dans la zone de bocage et vallées, à mi-pente. La terre y est plus abritée et la proximité avec les cours d'eau privilégiée.

▪ **Morphologie**

L'habitat est regroupé dans ces villages. Plusieurs fermes se côtoient. En majorité, le village compte 2 à 3 foyers mais certains peuvent en compter jusqu'au 10 (recensement de la population en 1836 – Archives du Finistère).

Peu de fermes sont isolées hormis Kerdrein ar Veilh Keridiern ar Maner.

Cet habitat comprend un logis, des dépendances agricoles, un puits, une cour, pour certain clos de murs. Dans un village plusieurs fermes sont regroupées mais indépendantes. Cet habitat s'érige en s'étirant le long d'une voie de communication (Kerhermen) ou de manière concentrique (Brezoulous, Théolen) ou très imbriquée (Trouzent).

▪ **Morphologie**

Kerléodin

Trouzent

Brezoulous

Kerhermen

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique car il est extrait localement sans coût de transport.

▪ Les murs

▫ Les matériaux : les murs sont montés en moellons selon la nature du sous-sol du lieu : le granit principalement : granulites et micaschistes. Ce sont des matériaux à gros grains au ton chaud ocre jaune. Le même matériau est utilisé en moellons pour les pignons et l'élévation postérieure et en pierre de taille ou en moellons enduits pour la façade.

De là, plusieurs appareillages sont visibles :

▫ L'appareillage (disposition des pierres entre elles) *:* la pierre est appareillée de façon très différente selon l'époque et le type de bâtiment, devenant même un élément de décor en soi :

- Appareillage irrégulier en granit : la maçonnerie est constituée de moellons (pierre peu taillée), de pierres de calages et de mortier de terre, et seules les pierres d'encadrement des baies, des chaînages d'angle sont taillées sur plusieurs faces
- Appareillage régulier : les pierres sont taillées et posée en lits rangés. Ce travail de la pierre était réservé aux fermes importantes. Cléden-Cap-Sizun n'en compte que quelques-unes.

La plupart des maisons sont prévues pour que la façade soit enduite à la chaux où apparaissent la pierre aux chainages des angles, corniche, encadrement des baies, bandeau horizontal.

▪ Les ouvertures

Les modèles d'encadrements varient selon la destination du bâtiment et son époque :

La quasi-totalité des encadrements d'ouverture sont en moellons équarris de granit. Selon l'époque, la pierre est taillée plus ou moins régulièrement. Le bois est, dans quelques rares exemples, utilisé pour les ouvertures des dépendances ou pour les bâtiments très modestes.

▪ La toiture

Le matériau utilisé est l'ardoise. Les ardoises sont venues remplacées le chaume. La présence de chevronnière va dans ce sens. Certaines ardoises sont scellées au ciment dans les zones venteuses.

Quelques bâtiments sont couverts en tuiles. Ce matériau moins couteux est venu coiffer les dépendances.

▪ Les souches de cheminée

Quelques exemples de souches ont reçu un soin particulier : en pierre de taille moulurée puis chanfreinée à la fin du 19^{e} siècle. L'une d'elle présente une double moulure.

▪ Les murs

▪ Les murs

Kerhermen

Kerléodin

Kergaledan

Kerdiern ar Veil

▪ Les souches de cheminées

Kerbeleg

Kerdiern ar Veilh

Typologie du bâti

par époque de construction

Manoirs

Kerazan

Pilier du manoir – Kerdiern ar Maner

Maisons à étage du 19ème siècle

Kermeur

Kerdiern ar Veilh

Kergaledan

Trévénan

Maisons basses du 19ème siècle et début du 20e siècle

Trouguer

Kervo

Maison de maître

Maison fin 19e et début du 20e siècle

Lezanquel

Kergaledan

Les constructions visibles sont principalement du 19e siècle et début du 20e siècle. Soient ce sont de nouvelles constructions qui viennent s'ajouter ou bien les constructions plus anciennes ont été remaniées. Les remaniements continueront aux 20e et 21e siècles. Un renouveau architectural marque la Bretagne au 19e siècle. Dans le Cap Sizun et à Cléden-Cap-Sizun, cette architecture revêt un caractère original tout à fait remarquable. Il s'agit de grandes fermes qui conjugue habitat et fonction économique autour de l'agriculture.

Manoirs

Deux anciens manoirs sont encore visibles en partie : Kerazan et Kerdrein ar Maner (démoli vers 1805-1806). Antérieurs au 19e siècle, ils ont connu une transformation dû au renouvellement architectural de ce siècle.

Maisons à rez-de-chaussée du 19e siècle

Répandue en faible nombre à Cléden-Cap-Sizun, il s'agit de maisons basses : la façade est rythmée par une porte, une fenêtre ou deux, un jour pour le coin cuisine et une souche de cheminée. Elles sont composées d'un rez-de-chaussée, accueillant une pièce de vie, surmonté d'un grenier éclairé par des jours.

Maisons à étage carré du 19e siècle (voir pages suivantes)

Ce type d'habitat est le plus représentatif de la commune. Le rez-de-chaussée est composé de quatre ou cinq ouvertures, en simple profondeur (une pièce dans la largeur) : la porte d'entrée, deux fenêtres qui l'encadrent et un ou deux jours entre celles-ci et les pignons. L'étage, lui, est ouvert en façade par trois à cinq fenêtres. Le comble est aveugle (sans ouverture). Les maisons à étage de Cléden-Cap-Sizun se répartissent donc en deux types principaux : les élévations à travées (trois ou cinq) et les élévations en quinconce jouant entre les pleins et les vides entre le r-d-c et l'étage.

▪ Maisons à étage du début du 20ème siècle

Elles sont de type rez-de-chaussée (r-d-c) avec un étage et des combles. La façade de ces maisons est ordonnancée en stricte symétrie (même proportion des ouvertures, appareillage régulier des jambages). Elles comptent très souvent trois travées. Cette architecture uniformise le territoire breton.

Typologie du bâti

Kerludu

Kergalédan

Lezanquel

Lannoan

Kerbeleg

Kervo

Lannoan

Brémel

Théolen

Brezoulous

A Cléden-Cap-Sizun, l'architecture rurale est remarquable avec un habitat spécifique du 19e siècle. A cette époque, l'habitat a tendance à s'uniformiser sur le territoire breton. Ici il prend des caractéristiques originales. La presque totalité des dates portées relevées à Cléden-Cap-Sizun concernent le 19e siècle dont plus de la moitié entre 1825 et 1875. Cela coïncide avec un renouvellement profond et exceptionnellement homogène de l'habitat rural qui eut lieu dans tout le Cap-Sizun à cette époque.

Un modèle de ferme du 19e siècle se dégage avec le logis, les dépendances, le puits, la cour pavée voire un portail à piliers. La fonction d'habitat et la fonction agricole des divers bâtiments est bien marquée et séparée.

La composition de la façade ordonnancée toute en symétrie entre les niveaux et travées. Cette façade principale est orientée vers le sud.

Des détails sobres parsèment la façade : bandeau en granit entre le rdc et l'étage. Le bâti ne recherche par l'ostentation mais un fonctionnalisme. La façade extérieure est composée par l'organisation intérieure de la maison. Les petites fenêtres aux extrémités au rdc éclairent le « coin cuisine » défini par le *drustuill*. Les fenêtres plus grandes apportent de la lumière aux parties réservées à la table et aux lits.
On comprendre ici le rapport intérieur/extérieur qui est le principe même de toute architecture.

Traditionnellement, les façades sont enduites à part quelques exceptions. L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduite d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

Typologie du bâti

L'intérieur du logis

Revue AR MEN, n°70, 1995

« Le logis presque partout a un étage. Leur division intérieure est uniforme : la porte d'entrée, située au milieu de la façade, s'ouvre sur un corridor au fond duquel s'amorce l'escalier conduisant à l'étage. A droite, se trouve la cuisine, servant également de salle à manger. Le long du mur du fond sont rangées des armoires encadrant un vaisselier et parfois une horloge. De chaque côté de la table, placée en face de la fenêtre, on voit d'une part un lit-clos, et d'autre part une sorte de panneau appelé Drustuilh, montant jusqu'au plafond et percé au centre d'une niche destinée à recevoir une statue de la vierge. Ce meuble est placé là surtout pour dissimuler la cuisine. Il constitue souvent une œuvre d'art avec ses sculptures et sa frise dentelée.

A gauche du corridor, il existe un autre local sensiblement de même dimension que la salle commune. Ordinairement, il est divisé en deux parties dont l'une est aménagée en salle de réception dans les grandes circonstances. L'autre est utilisée pour les gros travaux de ménage et pour la préparation de la nourriture du bétail. En même temps, elle tient lieu de laiterie et beurrerie. Le pétrin y a également sa place [et la baratte]. Quant au charnier il est presque toujours relégué sous l'escalier.

L'étage comporte généralement deux chambres et un cabinet où couchent les membres de la famille. »

Source : Daniel Bernard, Cléden-Cap-Sizun : monographie d'une paroisse et d'une commune de la presqu'île du Cap-Sizun, 1952.

Exposition 1979, architecture rural et mobilier au Cap Sizun

Le sol du couloir est dallé en granit et la cloison en bois reposant sur un soubassement de pierre. Le sol des deux pièces de part et d'autre du couloir repose sur la terre battue, les murs blanchis à la chaux. Les murs-pignons reçoivent l'imposante cheminée.

Le *drustuill* est un meuble original du Cap Sizun remontant probablement du 18e siècle. Sa structure est simple : bâti avec montants et traverses intermédiaires. Les pieds sont droits, hauts d'une soixantaine de centimètres mais n'existent pas pour certains. Au cours du 19e siècle apparait la niche pour la Vierge. Une face de ce meuble, décorée et avec des portes de placard, servait de dossier au banc placée devant la table, l'autre face s'ouvrant sur la cuisine et son évier éclairée par la petite fenêtre.

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie, des ouvertures et toiture

Pierre d'écoulement d'évier

Lezanquel

Trouguer

Trouguer

Kerdiern ar Maner

Kerdiern ar Maner

Kergaledan

Kerdiern ar Maner Lezanquel Kergaradec

Kerspern – niche à vierge

Kervizinic

Keriolet - attache pour animaux

▪ La forme des portes

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade, … Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les 16-17ème siècles ; linteau droit pour les 18-19ème siècles). La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux 16-17ème siècles, elles s'agrandissent les siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

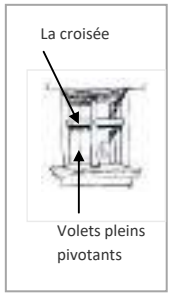
▪ La corniche moulurée. La corniche est une ornementation en saillie située en haut du mur de la façade. En pierre moulurée, elle offre un décor en relief. Elle sert de base à la charpente.

▪ Les linteaux gravés. Une véritable source d'information sur l'histoire de la maison : leur forme, matériaux, gravures réalisées. Ainsi, il porte une date, le nom des propriétaires, de leurs enfants, des signes religieux….

▪ Bandeau en façade marque le plancher de l'étage.

▪ Les menuiseries

Quelques modèles de menuiseries anciennes sont visibles sur les façades. Surmontée d'une imposte vitrée (partie fixe), la partie mobile propose un décor à relief avec une surface vitrée. Elles peuvent servir de modèles lors de remplacements de menuiseries.



▫ Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre était composée de volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets.
- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).
- Au 19e siècle, les fenêtres s'agrandissent et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

▫ Pour les portes :

- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).
- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au 18e et se diffuse au 19ème siècle.

Les menuiseries anciennes doivent servir de modèles pour les travaux de restaurations des portes et fenêtres notamment par leur forme et leur dessin.

▪ Les grilles défensives

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Le modèle le plus courant sont des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie, pour empêcher toutes intrusions.

▪ Les pierres de soubassement

Une grosse pierre située à la base de l'angle du mur servait de chasse roue. Cette technique permettait d'éviter les chocs qui déséquilibraient le mur. Les fondations n'existaient pas à cette époque, ces grosses pierres servaient alors d'assise aux murs montés en moellons.

Le patrimoine domestique

▪ Les puits

Trévénan

Kervo

Kerléo

Kerléodin

Kerhermen

Kertanguy

Kerharo

Théolen

Kerhermen

Kergaledan

▪ Les puits

Les puits sont remarquables. Ils sont situés à une très grande proximité de la maison d'habitation soit dans la cour, soit accolée à la façade - dans ce dernier cas, un système de communication directe s'établit alors l'évier intérieur engagé dans le mur - soit imbriqué dans le mur de la maison (rarement).

Ils sont en pierre de taille en granit soigneusement appareillés et de plan carré. Ils ont très souvent un toit en pyramide surmonté d'une boule ou d'une croix. Parfois ils peuvent être ornés d'une corniche moulurée.

Chaque ferme avait son puits. Il n'y avait d'usage communautaire autour de l'eau sauf pour les lavoirs.

▪ Les fours à pain et fournils

Peu de fours à pain sont encore visibles. Ils prennent la forme d'un fournil. C'est un four accompagné d'un petit bâtiment peu haut et étroit servant de grange. Il est soit individuel soit isolé en périphérie du village (Keriolet). Ce dernier isolé dans les landes servait aussi de bergeries. Il est recouvert d'un toit à larges dalles de granit.

▪ Les fours à pains- fournils

Keriolet

Kerharo

Kerdiern ar Maner

Brezoulous

Le patrimoine domestique

▪ Les dépendances agricoles

Crèche – Kerdiern ar Maner

Crèche - Kerléodin

Crèche dans le logis - Trouguer

Etable - Kertanguy

Crèche - Lézanquel

Grange – Kerdiern ar Maner

Grange - Brémel

Grange - Lannoan

Grange avec croix - Brémel

Grange - Trévénan

Grange avec croix - Kerléodin

Grange - Kergaledan

Etable Kervizinic

▪ Les dépendances agricoles

Ces bâtiments nous apprennent que l'agriculture était tournée vers l'élevage (abri pour les animaux) qu'elle soit de subsistance et de commerce (foires aux bestiaux de Pont-Croix) ou pour le travail des champs. Mais aussi pour stocker les récoltes et matériels.

Ces fermes sont construites sur un modèle établi : le logis et les dépendances (grange, écurie, étable, crèche à cochons) s'établissent pour former une cour fermée renforcée parfois par des murs de clôture et piliers de portail. Un modèle qui se développe au 19ème siècle.

Les dépendances ont des fonctions spécifiques ce qui renvoie à une agriculture riche.

La crèches à porcs ou porcherie est très souvent un petit bâtiment remarquable par la qualité de sa mise en œuvre. La façade est en pierre de taille à grand appareillage. Les ouvertures ont un linteau en arc segmentaire délardé et une corniche moulurée vient courir en façade.

Ces bâtiments au plan rectangulaire sont situés à l'équerre du bâtiment d'habitation ou isolé dans la cour.

« Chaque cochon possède sa propre cellule présentant une porte basse associée à une mangeoire. Chaque cellule est séparée, à l'intérieur du bâtiment, par des cloisons en bois. La longueur du bâtiment est déterminée par le nombre de ces cellules. Elles peuvent varier d'une à cinq (Keridiern ar Maner) mais en possèdent généralement deux ou trois. » - Inventaire

La grange est caractérisée par une porte charretière (passage de la charrette), en pignon ou façade, avec un arc en plein cintre (plus ancien) puis surbaissé à claveaux régulier, et puis segmentaire très soigné. Elles sont isolées et en vis-à-vis de la maison et viennent fermer la cour.

Elles sont surmontées d'un grenier pour le stockage des fourrages et céréales.

L'écurie est bâtie dans le prolongement de la maison et était parfois surmontée d'un étage habité. La façade reprend le décor de l'habitation (bandeau, enduit).

L'étable est souvent indépendante de la maison et dans la cour. Selon l'importance de la ferme, plusieurs étables peuvent être recensés.

Le poulailler présente généralement en façade une porte basse associée à un jour avec appui saillant et larmier qui permettait la circulation des poules. A l'intérieur, on peut observer plusieurs pondoirs encastrés dans la maçonnerie.

Les hangars apparaissent plus tardivement pour le stockage du matériel avec la mécanisation de l'agriculture.

Les abords de l'habitat

Trouger

Théolen

Kerlaouen

Trouguer

Kerhermen

Trévénan

Kerspern

Théolen

Keriolet

Kerlaouen

Kerlaouen

Kerhermen

Lannoan

Keriolet

Kerhermen

Kergaradec

Kerspern

Kerdiern ar Veilh

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.
Le constat est qu'à Cléden-Cap-Sizun des aménagements anciens ont été observés aux abords des maisons :

Domaine privé / domaine public
La transition domaine privé/domaine public est marqué par des murs ou murets ou le mur des dépendances, offrant des venelles. Cette organisation spatiale donne une ambiance forte agréable aux lieux.

Les clôtures et portails
Les murs ont la part belle à Cléden-Cap-sizun à la fois pour s'abriter du vent et des regards. Ce réseau de murs et murets sont à conserver.
Aujourd'hui, pour clore une propriété ou champs, les barrières et les portails en bois peints doivent être privilégiés car ils participent à l'ambiance rurale.

La présence de l'arbre dans les villages
Dans les villages, un arbre ou plusieurs accompagnent le bâti.

La cour
Cet espace libre entre tous ces bâtiments formait un lieu de circulation pour les hommes et les animaux. Il existait des espaces dans cet espace : pour le fumier, l'aire à battre, etc. Le sol par endroit à conserver le pavage ancien. Ne pas imperméabiliser cet espace.

Les jardins
Derrière les murs de clôture se trouvaient le verger et le jardin.

L'embellissement par les végétaux
Les plantations au pied des murs en pleine terre sont à privilégier.

Niche à chien
Une niche à chien c'est-à-dire une cavité aménagée sous une escalier extérieur d'une dépendance est le seul modèle repéré sur la commune.

Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager

Mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage

LE BATI ANCIEN

Règlements d'urbanisme :
. PLU

Les opérations de restaurations ou d'aménagement publics réalisés ou en projet :

Réalisés :
. Restauration de la chapelle Saint-They, Saint Tugdual, Saint Tremeur et Notre Dame de Langroas
. Restauration du presbytère en mairie
. Restauration de moulins à vent "moulin de Trouguer"
. Restauration du four de Keriolet (Propriété du département)

En projet :
. Travaux sur le clocher de l'église
. Mise en valeur du patrimoine vernaculaire (lavoirs, fontaines)

Inventaire du patrimoine :

Déclarations de travaux déposées en mairie :
2018 : 28 et 2017 : 26

Permis de construire déposées en mairie :
2018 : 3 et 2017 : 8
Une seule maison individuelle

LE PAYSAGE

Les actions particulières concernant le paysage :
. En totalité dans le périmètre d'origine Grand site de France Pointe du Raz
. Remembrement de 1960 à 1966
. Zonage Natura 2000
. Action du service naturel de la communauté de communes

Pointe du Van

Baie des Trépassés

Eglise Saint-Clet

Propriété traditionnelle - Brezoulous

Propriété traditionnelle - Théolen

Fleurissement en pied de mur - Le Bourg

Développement touristique

Chapelle Saint-Tugdual

Port abri de Brezellec

Signalétique circuits de randonnée - Le Bourg

Moulin de Trouger

Habitat traditionnel du 19ème siècle mis en valeur

Les outils d'information et de promotion

. Office de tourisme communautaire à Audierne

Les équipements culturels, lieux d'attraction et animations

. Patrimoine religieux, les ports abris, moulins, chapelles, villages à l'architecture traditionnelle
. Moulin avec des expositions
. Patrimoine naturel : les pointes, la baie des trépassés
. Sentiers de randonnée
. Salle patrimoine près de la mairie : expositions

. Animations :
. Fête des moulins (battage à l'ancienne), journée de l'arbre et les pardons
. Randonnée du Cap
. Visites guidées de la chapelle Saint-They et moulins
. Visites libres des monuments religieux
. Circuits pédestres, VTT

Les associations liées au patrimoine, tourisme

. Commission extra-municipale sur le patrimoine
. Associations de sauvegarde pour les chapelles
. Cap Accueil (à l'échelle de la communauté de communes)

Les hébergements touristiques

. Chambres d'hôtes
. Camping privé
. Aire de camping-car

Les projets de développement culturel

. Valorisation des ports abris
. Travail avec l'EPCI sur l'entretien des lavoirs et d'autres patrimoines proches d'un itinéraire de randonnée

Les journées du patrimoine de pays et européennes

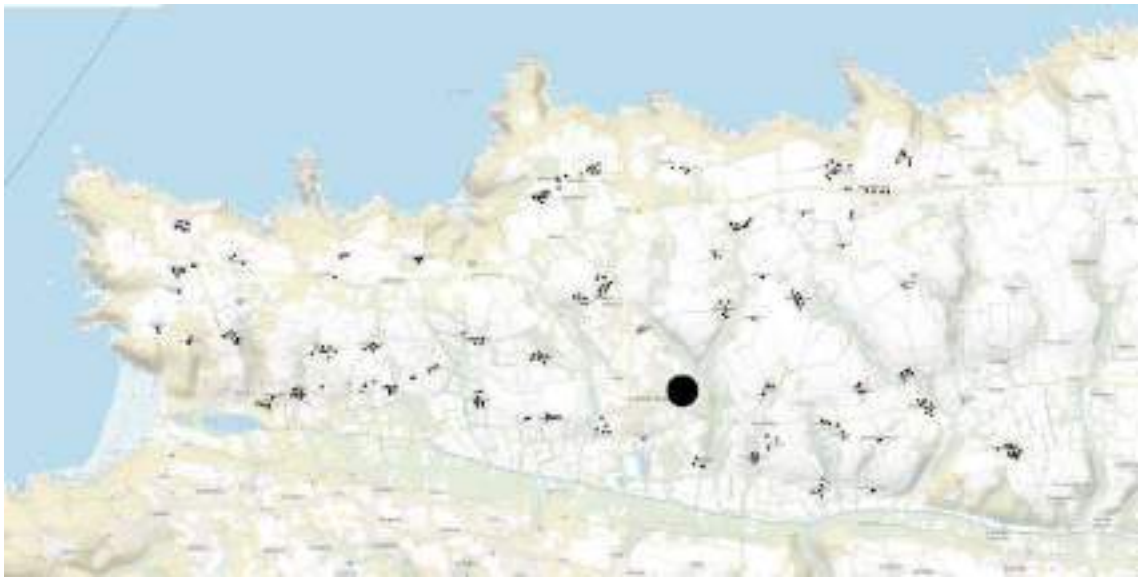
. Visites des édifices
. Journée sur les moulins

L'apport du label CPRB pour la commune

. Mise en valeur de la qualité de son patrimoine
. Reconnaissance des actions de sauvegarde du patrimoine

Les villages de Cléden-Cap-Sizun

Implantation et morphologie



Bourg

Habitat (1 foyer)

▪ **Définition du village**

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

▪ **Implantation des villages**

L'habitat est dispersé sur le territoire que ce soit dans la zone côtière balayé par les vents ou en arrière de la côte dans la zone de bocage et vallées, à mi-pente. La terre y est plus abritée et la proximité avec les cours d'eau privilégiée.

▪ **Morphologie**

L'habitat est regroupé dans ces villages. Plusieurs fermes se côtoient. En majorité, le village compte 2 à 3 foyers mais certains peuvent en compter jusqu'au 10 (recensement de la population en 1836 – Archives du Finistère).

Peu de fermes sont isolées hormis Kerdrein ar Veilh Keridiern ar Maner.

Cet habitat comprend un logis, des dépendances agricoles, un puits, une cour, pour certain clos de murs. Dans un village plusieurs fermes sont regroupées mais indépendantes. Cet habitat s'érige en s'étirant le long d'une voie de communication (Kerhermen) ou de manière concentrique (Brezoulous, Théolen) ou très imbriquée (Trouzent).

▪ **Morphologie**

Kerléodin

Trouzent

Brezoulous

Kerhermen

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique car il est extrait localement sans coût de transport.

▪ Les murs

▫ Les matériaux : les murs sont montés en moellons selon la nature du sous-sol du lieu : le granit principalement : granulites et micaschistes. Ce sont des matériaux à gros grains au ton chaud ocre jaune. Le même matériau est utilisé en moellons pour les pignons et l'élévation postérieure et en pierre de taille ou en moellons enduits pour la façade.

De là, plusieurs appareillages sont visibles :

▫ L'appareillage (disposition des pierres entre elles) *:* la pierre est appareillée de façon très différente selon l'époque et le type de bâtiment, devenant même un élément de décor en soi :

- Appareillage irrégulier en granit : la maçonnerie est constituée de moellons (pierre peu taillée), de pierres de calages et de mortier de terre, et seules les pierres d'encadrement des baies, des chaînages d'angle sont taillées sur plusieurs faces
- Appareillage régulier : les pierres sont taillées et posée en lits rangés. Ce travail de la pierre était réservé aux fermes importantes. Cléden-Cap-Sizun n'en compte que quelques-unes.

La plupart des maisons sont prévues pour que la façade soit enduite à la chaux où apparaissent la pierre aux chainages des angles, corniche, encadrement des baies, bandeau horizontal.

▪ Les ouvertures

Les modèles d'encadrements varient selon la destination du bâtiment et son époque :

La quasi-totalité des encadrements d'ouverture sont en moellons équarris de granit. Selon l'époque, la pierre est taillée plus ou moins régulièrement. Le bois est, dans quelques rares exemples, utilisé pour les ouvertures des dépendances ou pour les bâtiments très modestes.

▪ La toiture

Le matériau utilisé est l'ardoise. Les ardoises sont venues remplacées le chaume. La présence de chevronnière va dans ce sens. Certaines ardoises sont scellées au ciment dans les zones venteuses.

Quelques bâtiments sont couverts en tuiles. Ce matériau moins couteux est venu coiffer les dépendances.

▪ Les souches de cheminée

Quelques exemples de souches ont reçu un soin particulier : en pierre de taille moulurée puis chanfreinée à la fin du 19^{e} siècle. L'une d'elle présente une double moulure.

▪ Les murs

▪ Les murs

Kerhermen

Kerléodin

Kergaledan

Kerdiern ar Veil

▪ Les ouvertures

Kerbeleg

Kerdiern ar Veilh

Typologie du bâti

par époque de construction

Manoirs

Kerazan

Pilier du manoir – Kerdiern ar Maner

Maisons à étage du 19ème siècle

Kermeur

Kerdiern ar Veilh

Kergaledan

Trévénan

Maisons basses du 19ème siècle et début du 20e siècle

Trouguer

Kervo

Maison de maître

Maison fin 19e et début du 20e siècle

Lezanquel

Kergaledan

Les constructions visibles sont principalement du 19e siècle et début du 20e siècle. Soient ce sont de nouvelles constructions qui viennent s'ajouter ou bien les constructions plus anciennes ont été remaniées. Les remaniements continueront aux 20e et 21e siècles. Un renouveau architectural marque la Bretagne au 19e siècle. Dans le Cap Sizun et à Cléden-Cap-Sizun, cette architecture revêt un caractère original tout à fait remarquable. Il s'agit de grandes fermes qui conjugue habitat et fonction économique autour de l'agriculture.

Manoirs

Deux anciens manoirs sont encore visibles en partie : Kerazan et Kerdrein ar Maner (démoli vers 1805-1806). Antérieurs au 19e siècle, ils ont connu une transformation dû au renouvellement architectural de ce siècle.

Maisons à rez-de-chaussée du 19e siècle

Répandue en faible nombre à Cléden-Cap-Sizun, il s'agit de maisons basses : la façade est rythmée par une porte, une fenêtre ou deux, un jour pour le coin cuisine et une souche de cheminée. Elles sont composées d'un rez-de-chaussée, accueillant une pièce de vie, surmonté d'un grenier éclairé par des jours.

Maisons à étage carré du 19e siècle (voir pages suivantes)

Ce type d'habitat est le plus représentatif de la commune. Le rez-de-chaussée est composé de quatre ou cinq ouvertures, en simple profondeur (une pièce dans la largeur) : la porte d'entrée, deux fenêtres qui l'encadrent et un ou deux jours entre celles-ci et les pignons. L'étage, lui, est ouvert en façade par trois à cinq fenêtres. Le comble est aveugle (sans ouverture). Les maisons à étage de Cléden-Cap-Sizun se répartissent donc en deux types principaux : les élévations à travées (trois ou cinq) et les élévations en quinconce jouant entre les pleins et les vides entre le r-d-c et l'étage.

▪ Maisons à étage du début du 20ème siècle

Elles sont de type rez-de-chaussée (r-d-c) avec un étage et des combles. La façade de ces maisons est ordonnancée en stricte symétrie (même proportion des ouvertures, appareillage régulier des jambages). Elles comptent très souvent trois travées. Cette architecture uniformise le territoire breton.

Typologie du bâti

Kerludu

Kergalédan

Lezanquel

Lannoan

Kerbeleg

Kervo

Lannoan

Brémel

Théolen

Brezoulous

A Cléden-Cap-Sizun, l'architecture rurale est remarquable avec un habitat spécifique du 19e siècle. A cette époque, l'habitat a tendance à s'uniformiser sur le territoire breton. Ici il prend des caractéristiques originales. La presque totalité des dates portées relevées à Cléden-Cap-Sizun concernent le 19e siècle dont plus de la moitié entre 1825 et 1875. Cela coïncide avec un renouvellement profond et exceptionnellement homogène de l'habitat rural qui eut lieu dans tout le Cap-Sizun à cette époque.

Un modèle de ferme du 19e siècle se dégage avec le logis, les dépendances, le puits, la cour pavée voire un portail à piliers. La fonction d'habitat et la fonction agricole des divers bâtiments est bien marquée et séparée.

La composition de la façade ordonnancée toute en symétrie entre les niveaux et travées. Cette façade principale est orientée vers le sud.

Des détails sobres parsèment la façade : bandeau en granit entre le rdc et l'étage. Le bâti ne recherche par l'ostentation mais un fonctionnalisme. La façade extérieure est composée par l'organisation intérieure de la maison. Les petites fenêtres aux extrémités au rdc éclairent le « coin cuisine » défini par le *drustuill*. Les fenêtres plus grandes apportent de la lumière aux parties réservées à la table et aux lits.
On comprendre ici le rapport intérieur/extérieur qui est le principe même de toute architecture.

Traditionnellement, les façades sont enduites à part quelques exceptions. L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduite d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

Typologie du bâti

L'intérieur du logis

Revue AR MEN, n°70, 1995

« Le logis presque partout a un étage. Leur division intérieure est uniforme : la porte d'entrée, située au milieu de la façade, s'ouvre sur un corridor au fond duquel s'amorce l'escalier conduisant à l'étage. A droite, se trouve la cuisine, servant également de salle à manger. Le long du mur du fond sont rangées des armoires encadrant un vaisselier et parfois une horloge. De chaque côté de la table, placée en face de la fenêtre, on voit d'une part un lit-clos, et d'autre part une sorte de panneau appelé Drustuilh, montant jusqu'au plafond et percé au centre d'une niche destinée à recevoir une statue de la vierge. Ce meuble est placé là surtout pour dissimuler la cuisine. Il constitue souvent une œuvre d'art avec ses sculptures et sa frise dentelée.

A gauche du corridor, il existe un autre local sensiblement de même dimension que la salle commune. Ordinairement, il est divisé en deux parties dont l'une est aménagée en salle de réception dans les grandes circonstances. L'autre est utilisée pour les gros travaux de ménage et pour la préparation de la nourriture du bétail. En même temps, elle tient lieu de laiterie et beurrerie. Le pétrin y a également sa place [et la baratte]. Quant au charnier il est presque toujours relégué sous l'escalier.

L'étage comporte généralement deux chambres et un cabinet où couchent les membres de la famille. »

Source : Daniel Bernard, Cléden-Cap-Sizun : monographie d'une paroisse et d'une commune de la presqu'île du Cap-Sizun, 1952.

Exposition 1979, architecture rural et mobilier au Cap Sizun

Le sol du couloir est dallé en granit et la cloison en bois reposant sur un soubassement de pierre. Le sol des deux pièces de part et d'autre du couloir repose sur la terre battue, les murs blanchis à la chaux. Les murs-pignons reçoivent l'imposante cheminée.

Le *drustuill* est un meuble original du Cap Sizun remontant probablement du 18e siècle. Sa structure est simple : bâti avec montants et traverses intermédiaires. Les pieds sont droits, hauts d'une soixantaine de centimètres mais n'existent pas pour certains. Au cours du 19e siècle apparait la niche pour la Vierge. Une face de ce meuble, décorée et avec des portes de placard, servait de dossier au banc placée devant la table, l'autre face s'ouvrant sur la cuisine et son évier éclairée par la petite fenêtre.

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie, des ouvertures et toiture

Pierre d'écoulement d'évier

Lezanquel

Trouguer

Trouguer

Kerdiern ar Maner

Kerdiern ar Maner

Kergaledan

Kerdiern ar Maner Lezanquel Kergaradec

Kerspern – niche à vierge

Kervizinic

Keriolet - attache pour animaux

▪ La forme des portes

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade, … Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les 16-17ème siècles ; linteau droit pour les 18-19ème siècles). La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux 16-17ème siècles, elles s'agrandissent les siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

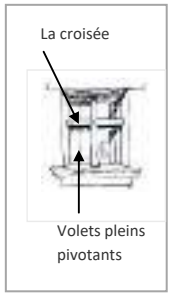
▪ La corniche moulurée. La corniche est une ornementation en saillie située en haut du mur de la façade. En pierre moulurée, elle offre un décor en relief. Elle sert de base à la charpente.

▪ Les linteaux gravés. Une véritable source d'information sur l'histoire de la maison : leur forme, matériaux, gravures réalisées. Ainsi, il porte une date, le nom des propriétaires, de leurs enfants, des signes religieux….

▪ Bandeau en façade marque le plancher de l'étage.

▪ Les menuiseries

Quelques modèles de menuiseries anciennes sont visibles sur les façades. Surmontée d'une imposte vitrée (partie fixe), la partie mobile propose un décor à relief avec une surface vitrée. Elles peuvent servir de modèles lors de remplacements de menuiseries.



▫ Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre était composée de volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets.
- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).
- Au 19e siècle, les fenêtres s'agrandissent et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

▫ Pour les portes :

- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).
- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au 18e et se diffuse au 19ème siècle.

Les menuiseries anciennes doivent servir de modèles pour les travaux de restaurations des portes et fenêtres notamment par leur forme et leur dessin.

▪ Les grilles défensives

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Le modèle le plus courant sont des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie, pour empêcher toutes intrusions.

▪ Les pierres de soubassement

Une grosse pierre située à la base de l'angle du mur servait de chasse roue. Cette technique permettait d'éviter les chocs qui déséquilibraient le mur. Les fondations n'existaient pas à cette époque, ces grosses pierres servaient alors d'assise aux murs montés en moellons.

Le patrimoine domestique

▪ Les puits

Trévénan

Kervo

Kerléo

Kerléodin

Kerhermen

Kertanguy

Kerharo

Théolen

Kerhermen

Kergaledan

▪ Les puits

Les puits sont remarquables. Ils sont situés à une très grande proximité de la maison d'habitation soit dans la cour, soit accolée à la façade - dans ce dernier cas, un système de communication directe s'établit alors l'évier intérieur engagé dans le mur - soit imbriqué dans le mur de la maison (rarement).

Ils sont en pierre de taille en granit soigneusement appareillés et de plan carré. Ils ont très souvent un toit en pyramide surmonté d'une boule ou d'une croix. Parfois ils peuvent être ornés d'une corniche moulurée.

Chaque ferme avait son puits. Il n'y avait d'usage communautaire autour de l'eau sauf pour les lavoirs.

▪ Les fours à pain et fournils

Peu de fours à pain sont encore visibles. Ils prennent la forme d'un fournil. C'est un four accompagné d'un petit bâtiment peu haut et étroit servant de grange. Il est soit individuel soit isolé en périphérie du village (Keriolet). Ce dernier isolé dans les landes servait aussi de bergeries. Il est recouvert d'un toit à larges dalles de granit.

▪ Les fours à pains- fournils

Keriolet

Kerharo

Kerdiern ar Maner

Brezoulous

Le patrimoine domestique

▪ Les dépendances agricoles

Crèche – Kerdiern ar Maner

Crèche - Kerléodin

Crèche dans le logis - Trouguer

Etable - Kertanguy

Crèche - Lézanquel

Grange – Kerdiern ar Maner

Grange - Brémel

Grange - Lannoan

Grange avec croix - Brémel

Grange - Trévénan

Grange avec croix - Kerléodin

Grange - Kergaledan

Etable Kervizinic

▪ Les dépendances agricoles

Ces bâtiments nous apprennent que l'agriculture était tournée vers l'élevage (abri pour les animaux) qu'elle soit de subsistance et de commerce (foires aux bestiaux de Pont-Croix) ou pour le travail des champs. Mais aussi pour stocker les récoltes et matériels.

Ces fermes sont construites sur un modèle établi : le logis et les dépendances (grange, écurie, étable, crèche à cochons) s'établissent pour former une cour fermée renforcée parfois par des murs de clôture et piliers de portail. Un modèle qui se développe au 19ème siècle.

Les dépendances ont des fonctions spécifiques ce qui renvoie à une agriculture riche.

La crèches à porcs ou porcherie est très souvent un petit bâtiment remarquable par la qualité de sa mise en œuvre. La façade est en pierre de taille à grand appareillage. Les ouvertures ont un linteau en arc segmentaire délardé et une corniche moulurée vient courir en façade.

Ces bâtiments au plan rectangulaire sont situés à l'équerre du bâtiment d'habitation ou isolé dans la cour.

« Chaque cochon possède sa propre cellule présentant une porte basse associée à une mangeoire. Chaque cellule est séparée, à l'intérieur du bâtiment, par des cloisons en bois. La longueur du bâtiment est déterminée par le nombre de ces cellules. Elles peuvent varier d'une à cinq (Keridiern ar Maner) mais en possèdent généralement deux ou trois. » - Inventaire

La grange est caractérisée par une porte charretière (passage de la charrette), en pignon ou façade, avec un arc en plein cintre (plus ancien) puis surbaissé à claveaux régulier, et puis segmentaire très soigné. Elles sont isolées et en vis-à-vis de la maison et viennent fermer la cour.

Elles sont surmontées d'un grenier pour le stockage des fourrages et céréales.

L'écurie est bâtie dans le prolongement de la maison et était parfois surmontée d'un étage habité. La façade reprend le décor de l'habitation (bandeau, enduit).

L'étable est souvent indépendante de la maison et dans la cour. Selon l'importance de la ferme, plusieurs étables peuvent être recensés.

Le poulailler présente généralement en façade une porte basse associée à un jour avec appui saillant et larmier qui permettait la circulation des poules. A l'intérieur, on peut observer plusieurs pondoirs encastrés dans la maçonnerie.

Les hangars apparaissent plus tardivement pour le stockage du matériel avec la mécanisation de l'agriculture.

Les abords de l'habitat

Trouger

Théolen

Kerlaouen

Trouguer

Kerhermen

Trévénan

Kerspern

Théolen

Keriolet

Kerlaouen

Kerlaouen

Kerhermen

Lannoan

Keriolet

Kerhermen

Kergaradec

Kerspern

Kerdiern ar Veilh

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.
Le constat est qu'à Cléden-Cap-Sizun des aménagements anciens ont été observés aux abords des maisons :

Domaine privé / domaine public
La transition domaine privé/domaine public est marqué par des murs ou murets ou le mur des dépendances, offrant des venelles. Cette organisation spatiale donne une ambiance forte agréable aux lieux.

Les clôtures et portails
Les murs ont la part belle à Cléden-Cap-sizun à la fois pour s'abriter du vent et des regards. Ce réseau de murs et murets sont à conserver.
Aujourd'hui, pour clore une propriété ou champs, les barrières et les portails en bois peints doivent être privilégiés car ils participent à l'ambiance rurale.

La présence de l'arbre dans les villages
Dans les villages, un arbre ou plusieurs accompagnent le bâti.

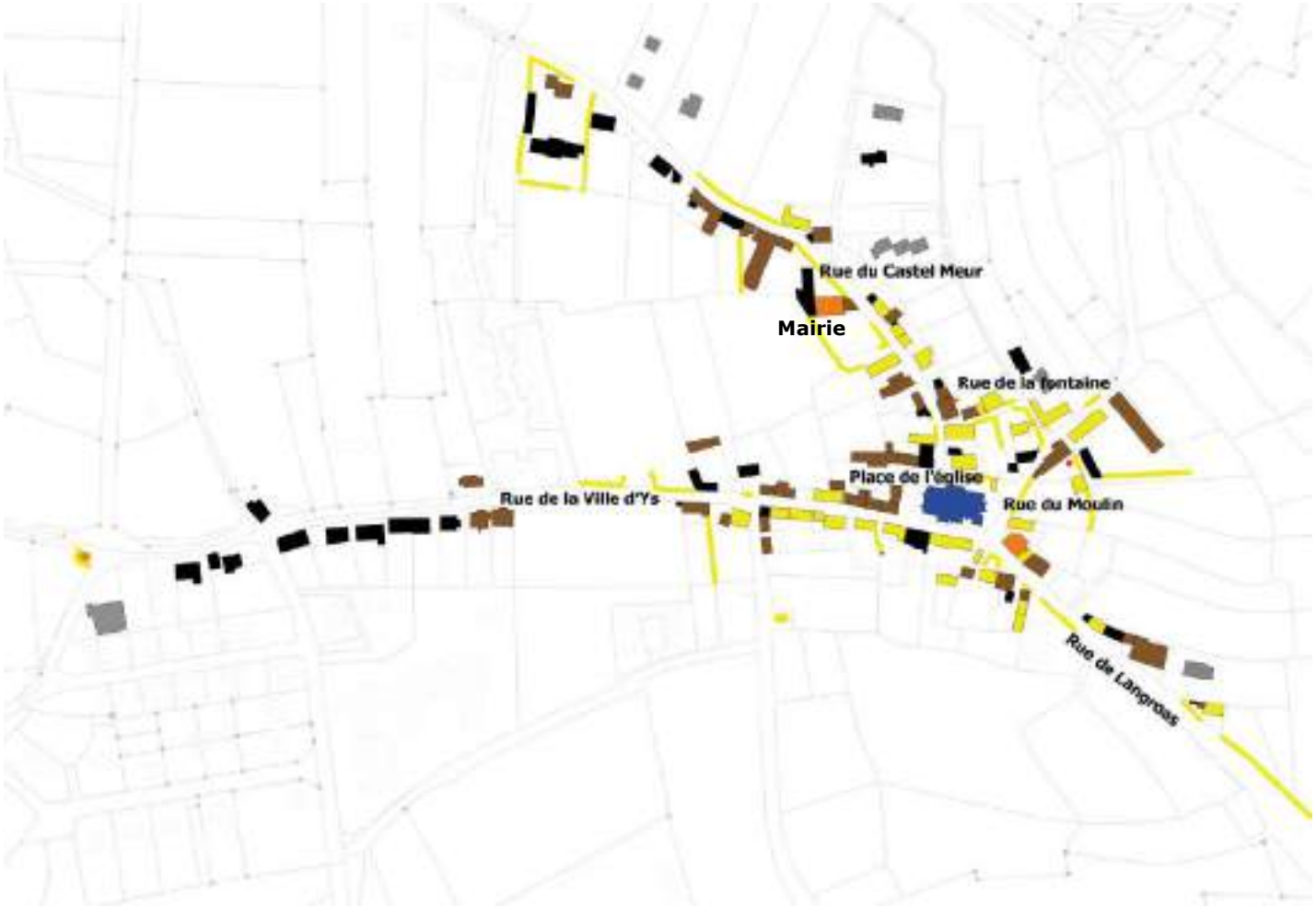
La cour
Cet espace libre entre tous ces bâtiments formait un lieu de circulation pour les hommes et les animaux. Il existait des espaces dans cet espace : pour le fumier, l'aire à battre, etc. Le sol par endroit à conserver le pavage ancien. Ne pas imperméabiliser cet espace.

Les jardins
Derrière les murs de clôture se trouvaient le verger et le jardin.

L'embellissement par les végétaux
Les plantations au pied des murs en pleine terre sont à privilégier.

Niche à chien
Une niche à chien c'est-à-dire une cavité aménagée sous une escalier extérieur d'une dépendance est le seul modèle repéré sur la commune.

La qualité du patrimoine bâti du bourg



Les bâtiments sont classés selon leur intérêt architectural :

	Intérêt	Qté	%
	Exceptionnel	1	
	Remarquable	0	
	Très Intéressant	2	
	Intéressant	33	
	Moindre Intérêt	38	
	Total Retenus	**74**	**80**
	Non retenus	19	20
	Total	93	100

La moyenne de la qualité architecturale est de 2,62 /5**.**

Sur 93 éléments bâtis recensés :
74 peuvent être retenus dans le cadre du label soit 80 %.

Critère du label : + de 60 % de bâti retenu dans le bourg

Aperçu du bâti

Rue de la Ville d'Ys
Route de Kerham

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Rue de Langroas

1

2

3

4

5

6

7

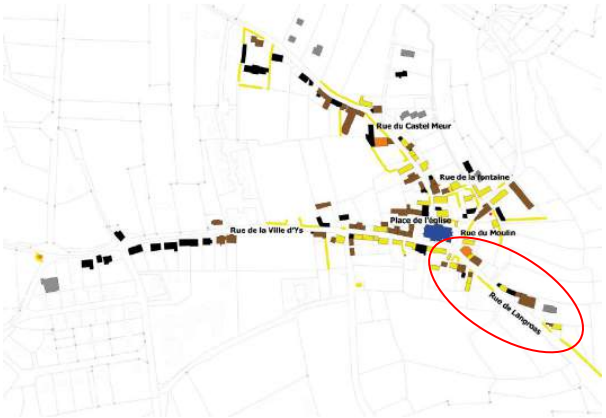
8

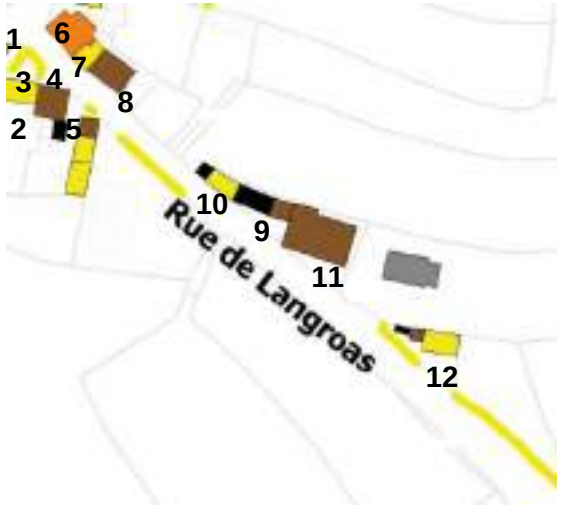
9

10

11

12





Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Place de l'église

1

2

3

4

5

6

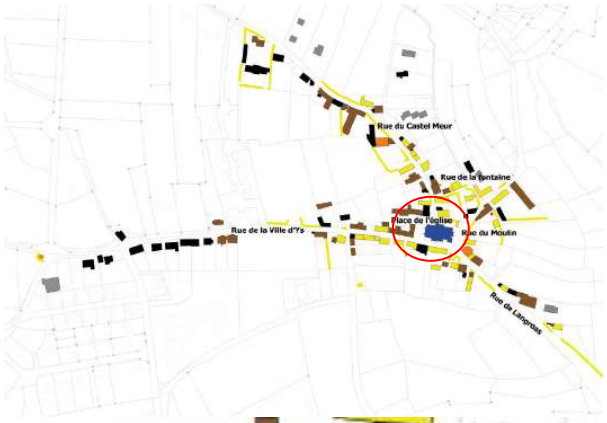
7

8

9

10

11



Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Rue du Castel Meur

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

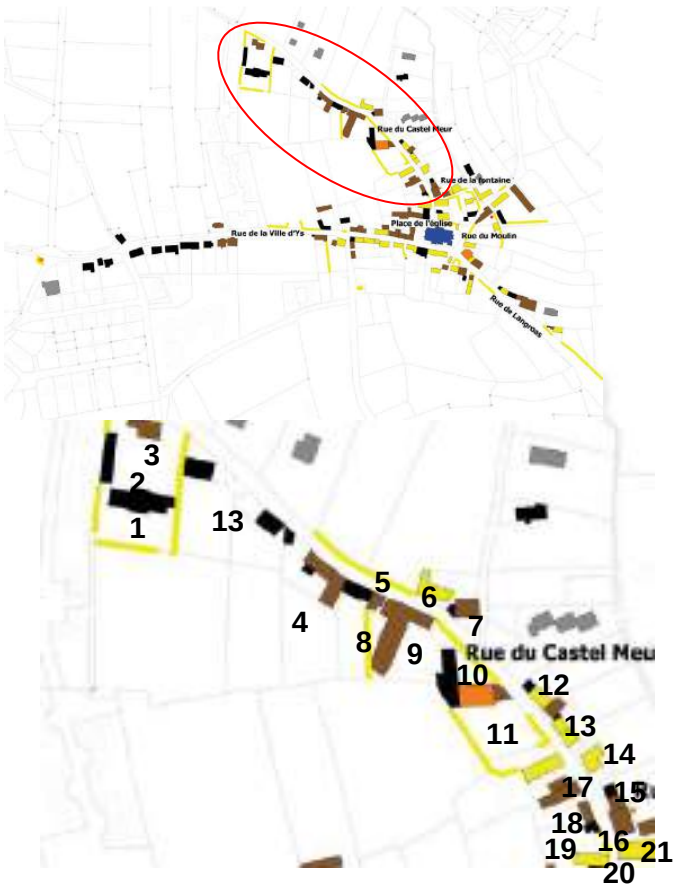
17

18

19

20

21



Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Rue du Moulin

1

2

3

4

5

6

7

8

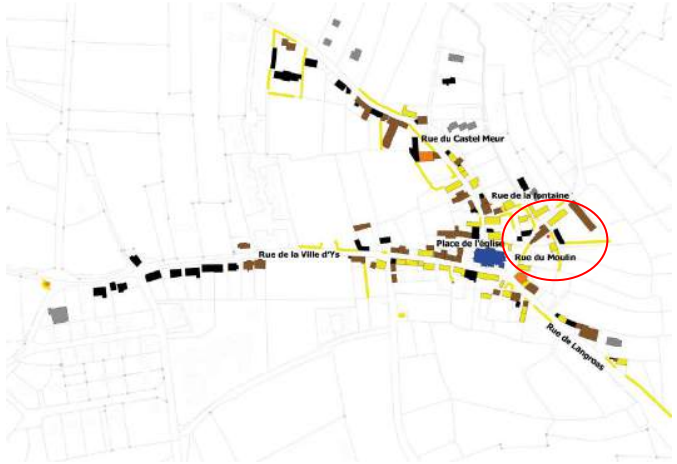
9

10

11

12

13



Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti

Rue de la Fontaine

1

2

3

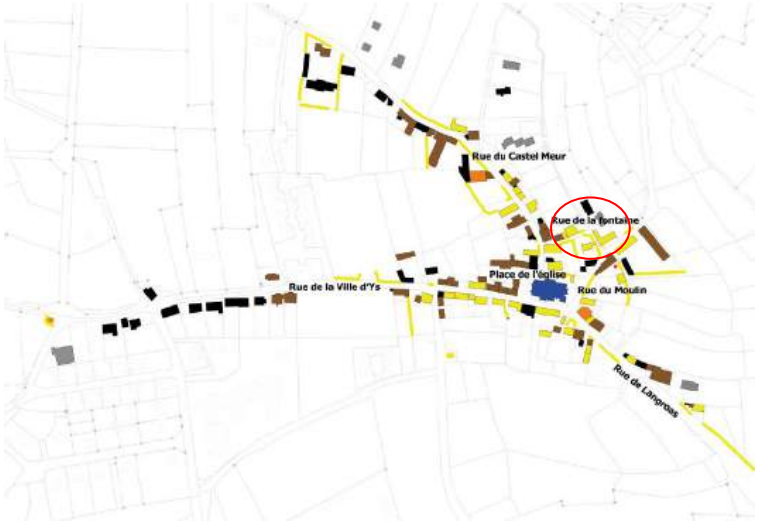
4

6

7

8

9



Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

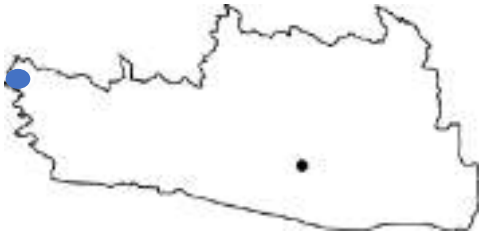
La qualité du patrimoine des villages de Cléden-Cap-Sizun

Village exceptionnel

- Site de la chapelle Saint-They

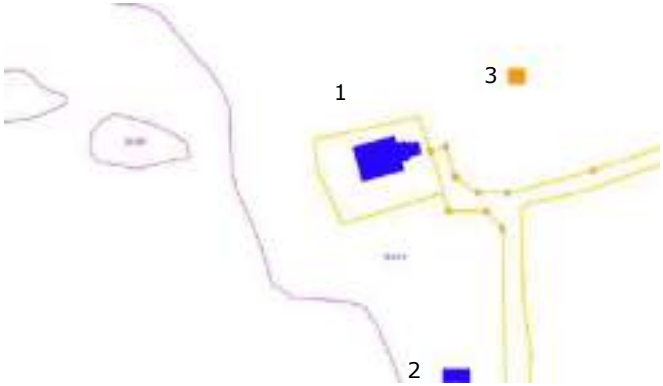
Site de la chapelle Saint-They

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

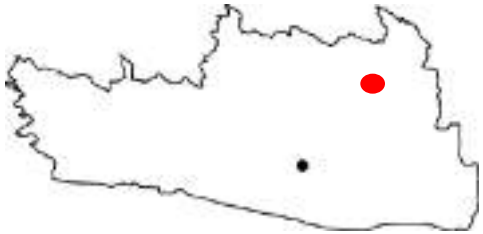
3

Village remarquable

- Maner Groas

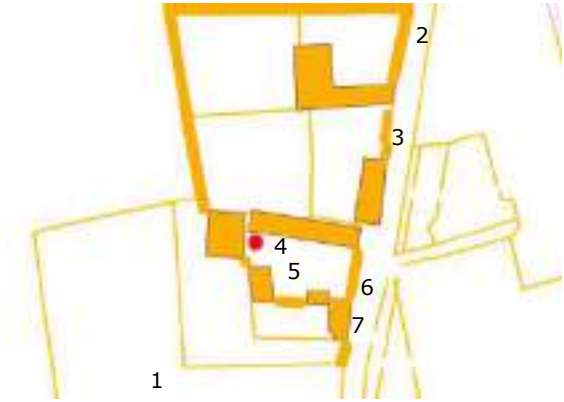
Maner Gros

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

.

Villages très intéressants

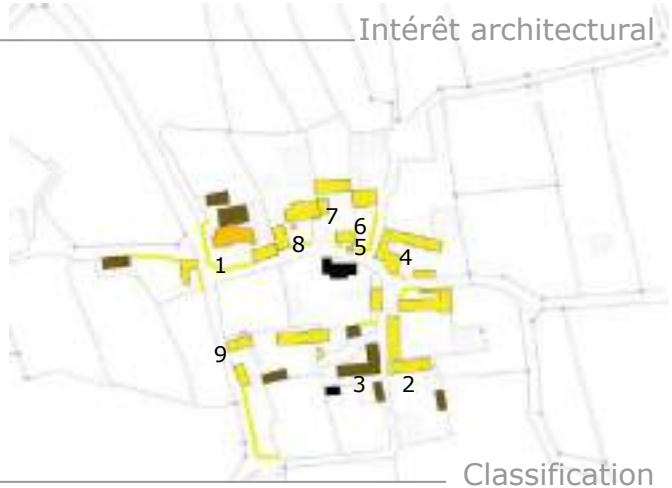
- Brezoulous
- Chapelle Saint Langroas
- Kerbeleg
- Kerdiern ar Maner
- Kergaledan
- Kerguern
- Kerhermen
- Keriolet
- Kerlaouen
- Théolen

Brezoulous

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

8

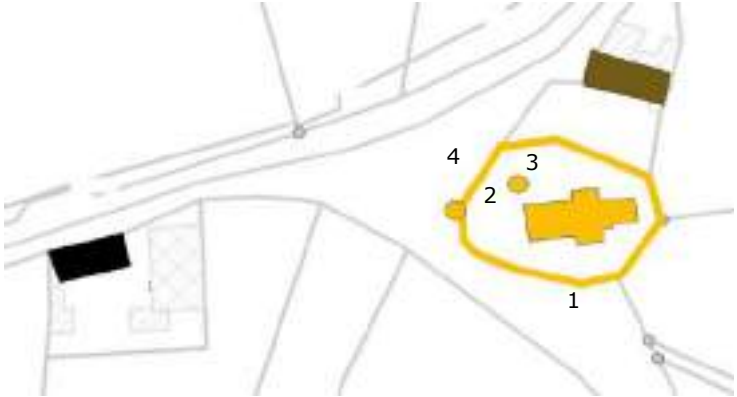
9

Chapelle Langroas

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

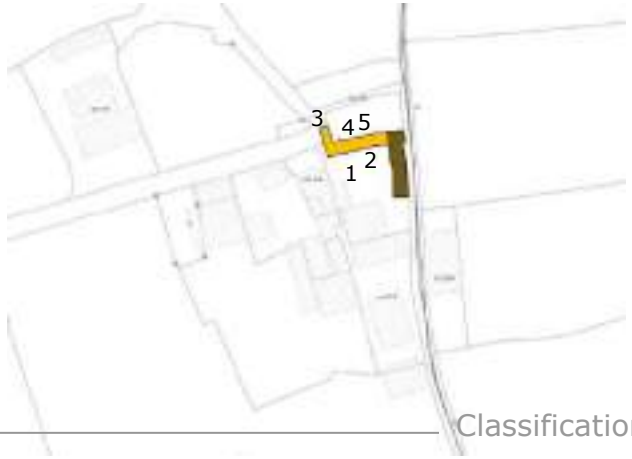
4

Kerbeleg

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

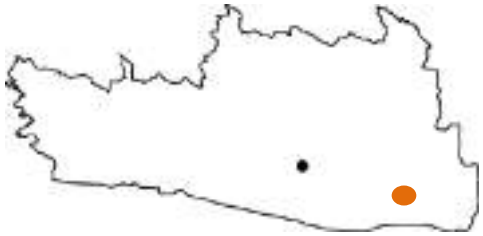
3

4

5

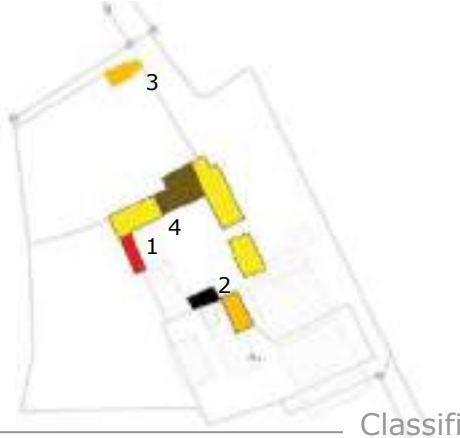
Kerdiern ar Maner

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

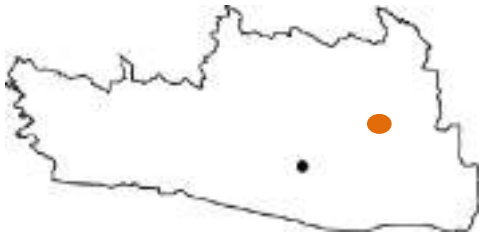
2

3

4

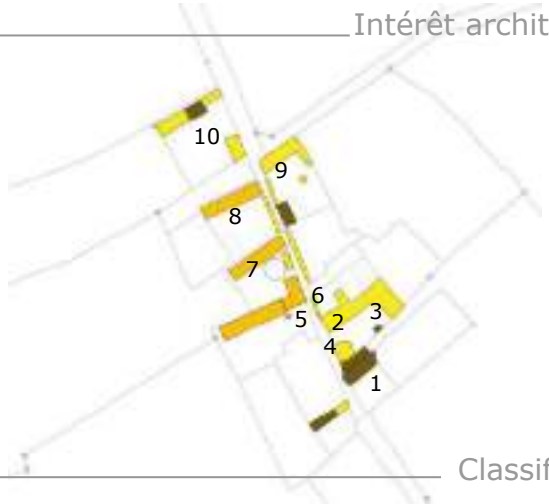
Kergaledan

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

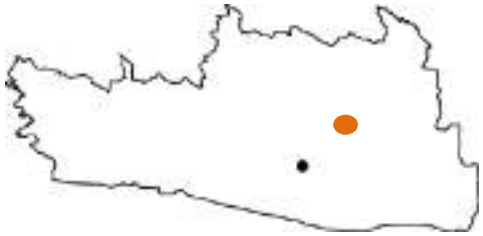
8

9

10

Kerguern

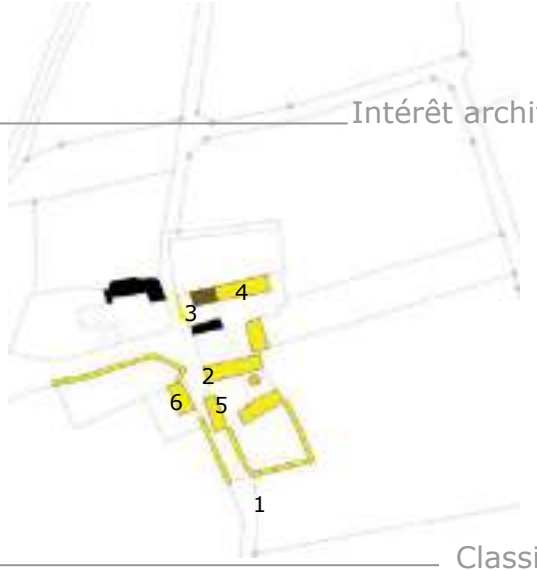
Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Non présent

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

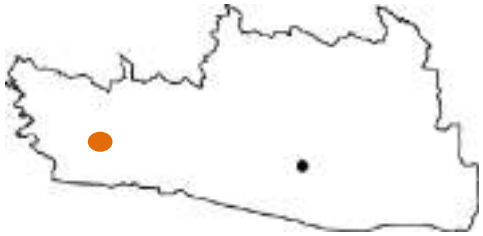
4

5

6

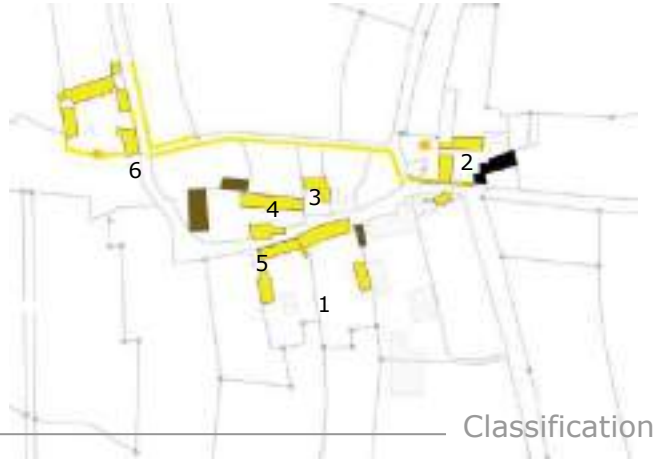
Kerhermen

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

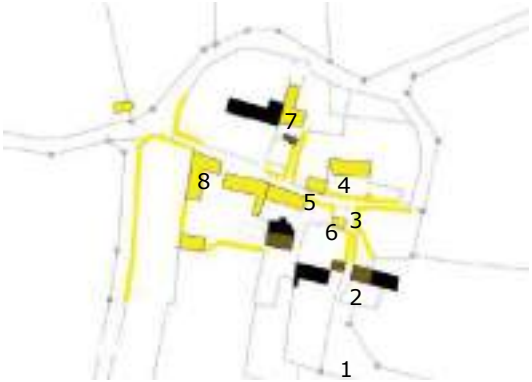
6

Keriolet

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

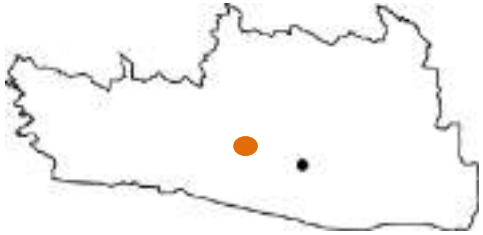
6

7

8

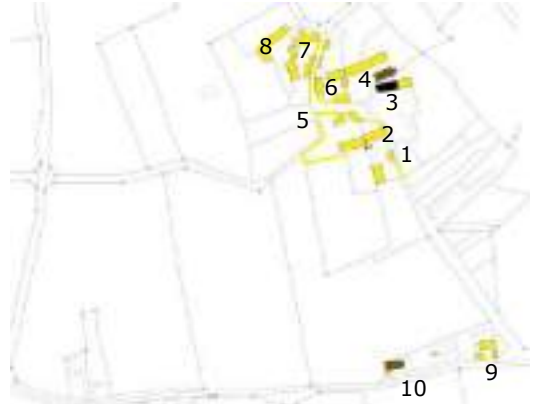
Kerlaouen

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

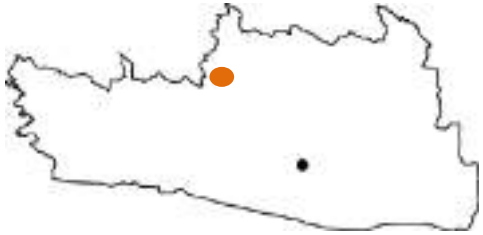
8

9

10

Théolen

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

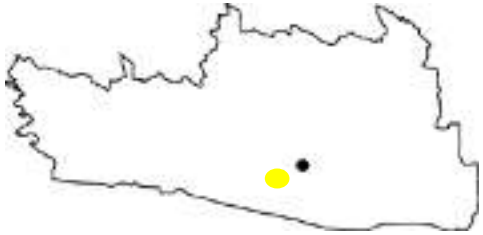
10

Villages intéressants

- Kerazan
- Kerbesquerien
- Kerdrein ar Meilh
- Kergaradec
- Kerguioc’h
- Kergléguer
- Kerham
- Kerharo
- Kerléodin
- Kerludu
- Kerspern
- Kertanguy
- Kervizinic
- Kervo
- Lamboban
- Lannoan
- Lézanquel
- Mescran
- Trévénan
- Trouérennec
- Trouger

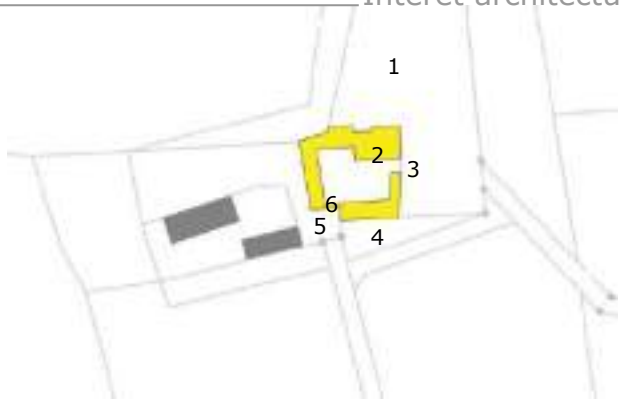
Kerazan

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

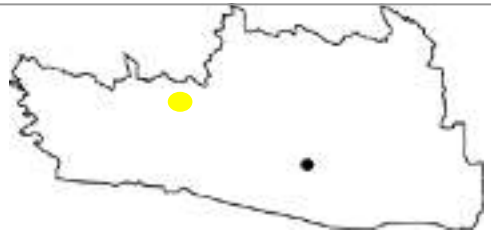
4

5

6

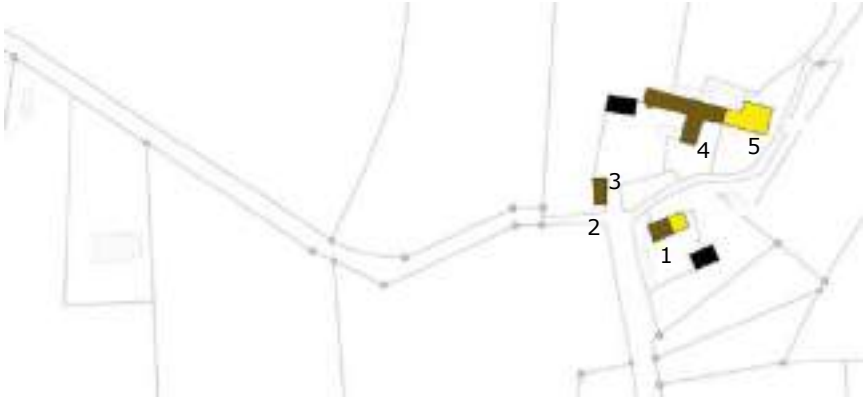
Kerbesquerien

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

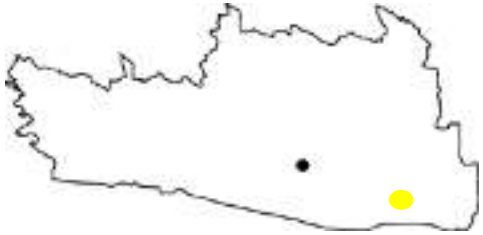
3

4

5

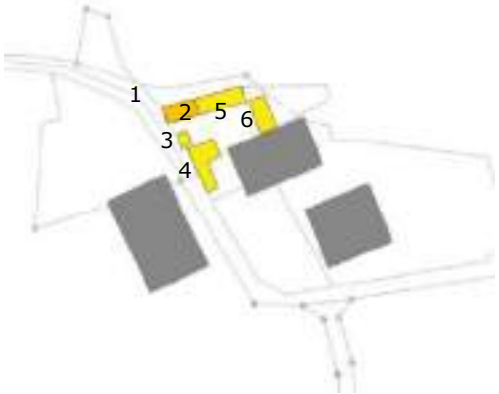
Kerdrein ar Veilh

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

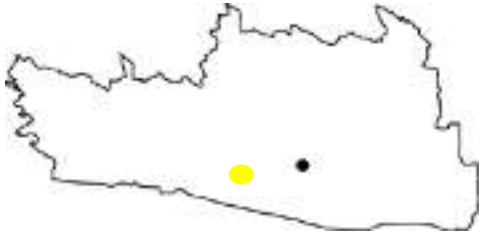
4

5

6

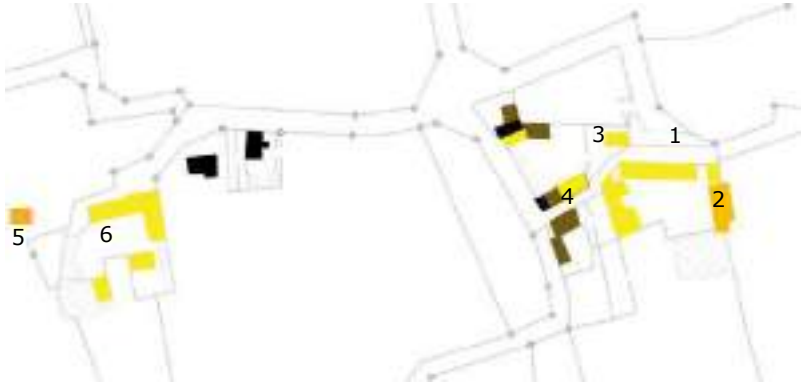
Kergaradec

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

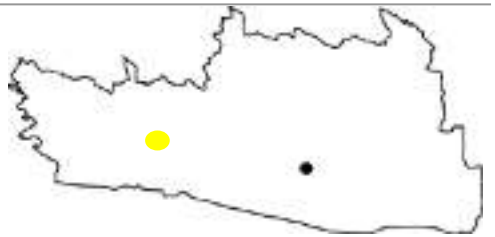
4

5

6

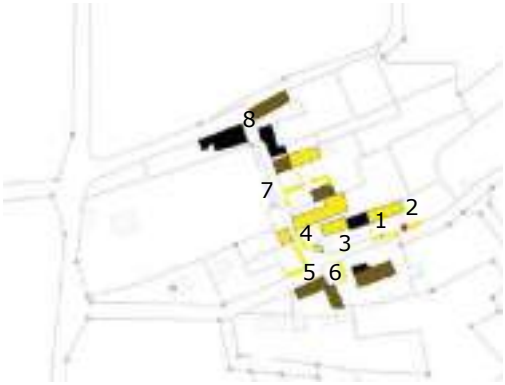
Kergléguer

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

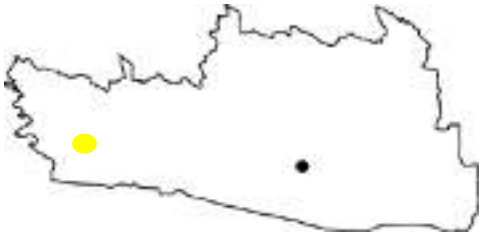
6

7

8

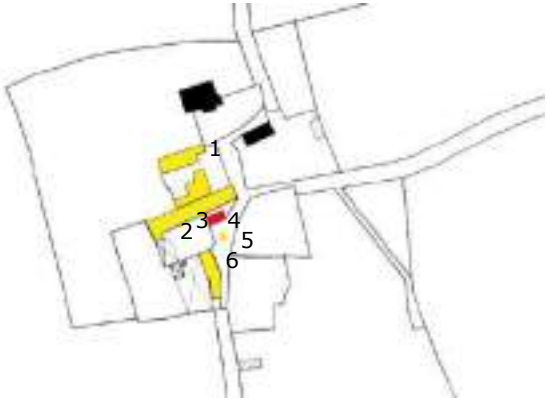
Kerguioc’h

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

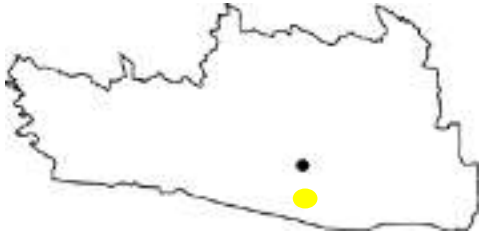
4

5

6

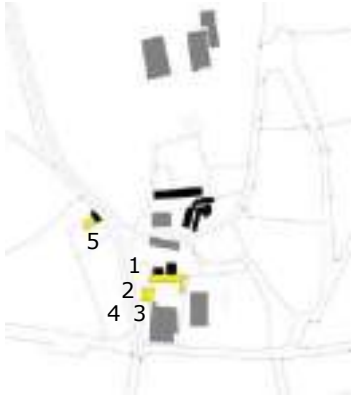
Kerham

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

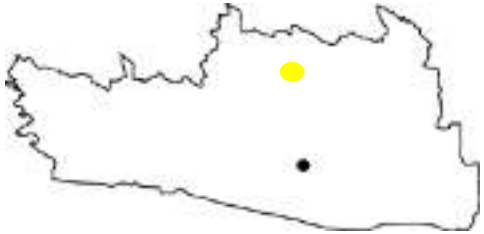
3

4

5

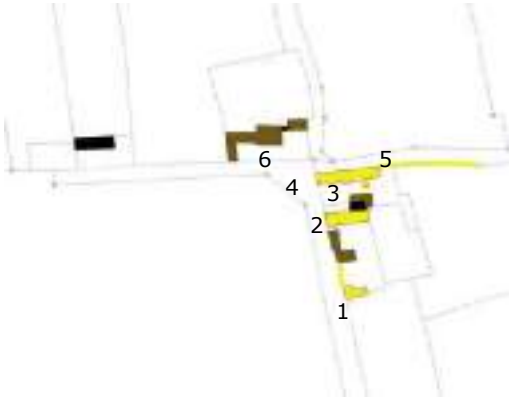
Kerharo

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

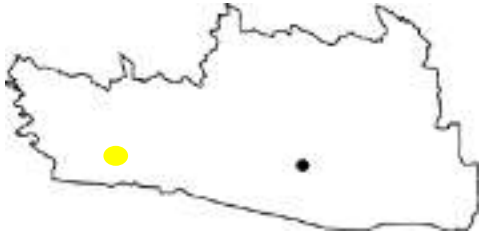
4

5

6

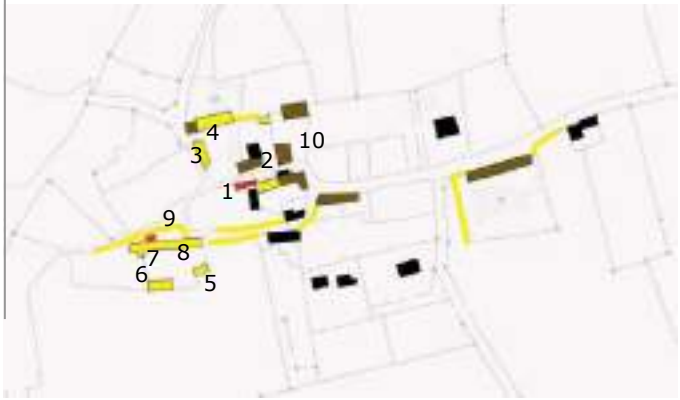
Kerléodin

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



6

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

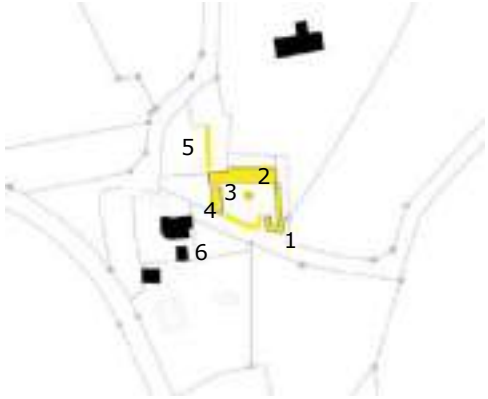
10

Kerludu

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

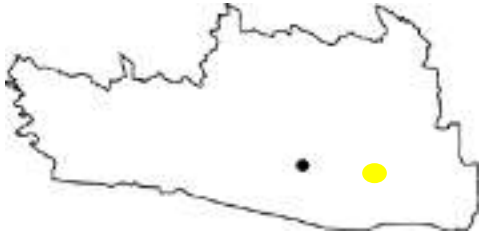
4

5

6

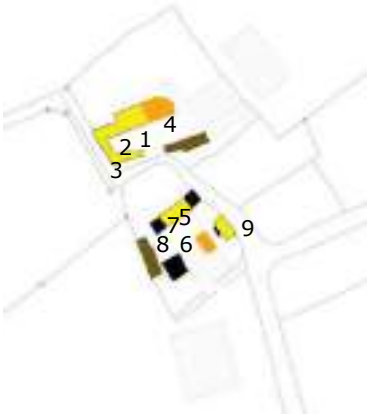
Kerspern

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

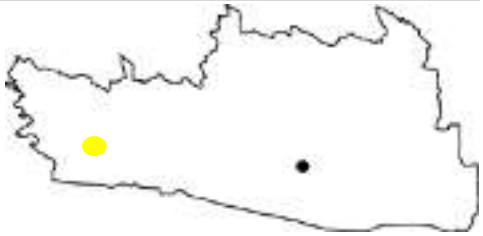
7

8

9

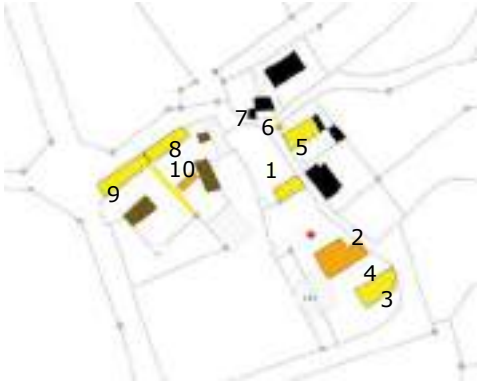
Kertanguy

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

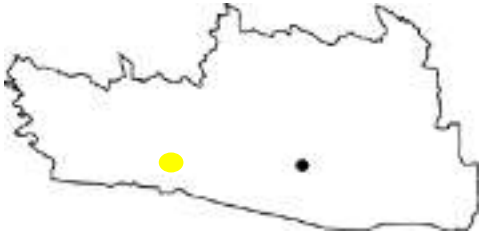
8

9

10

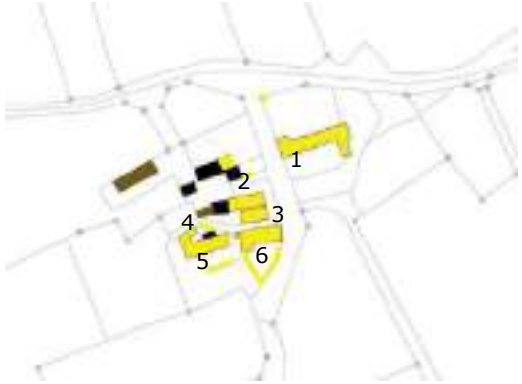
Kervizinic

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

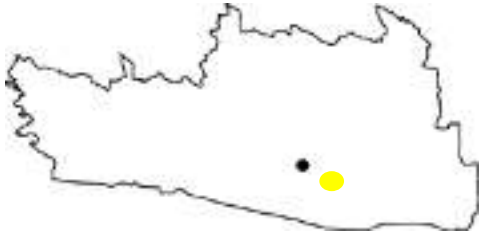
4

5

6

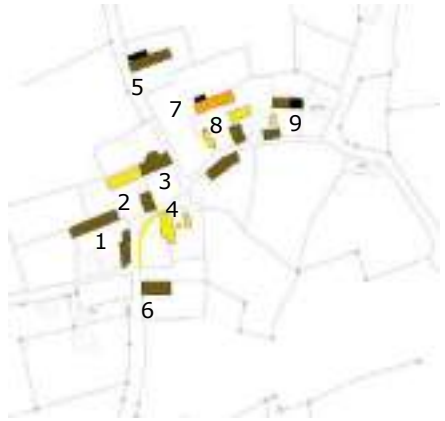
Kervo

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

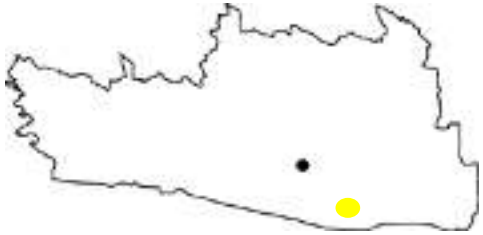
7

8

9

Lamboban

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

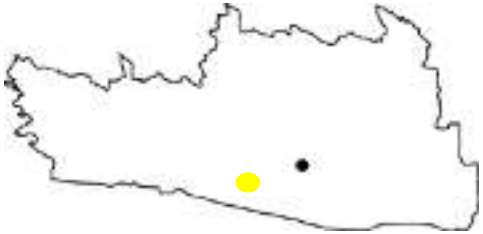
2

3

4

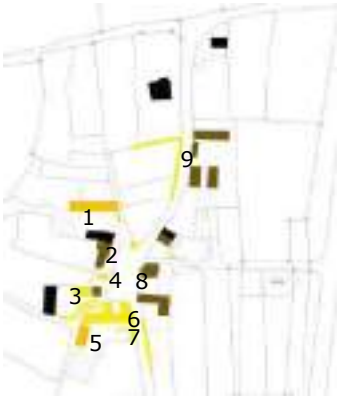
Lannoan

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

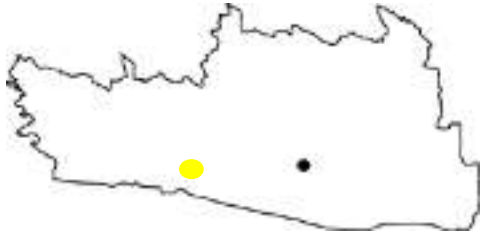
7

8

9

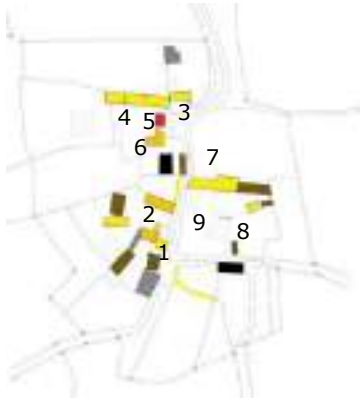
Lézanquel

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

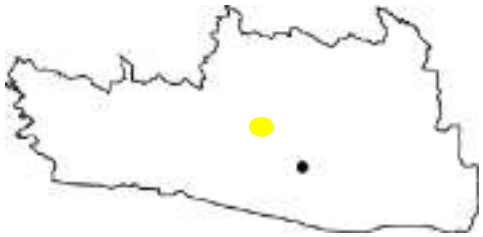
7

8

9

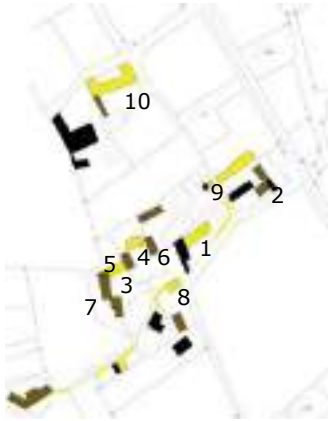
Mescran

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

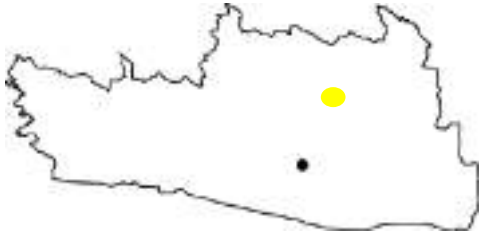
8

9

10

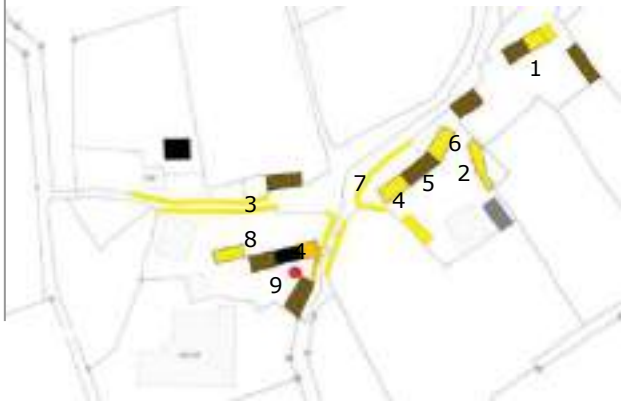
Trévénan

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

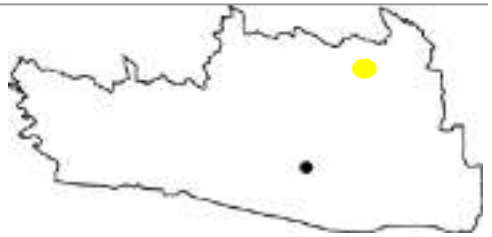
7

8

9

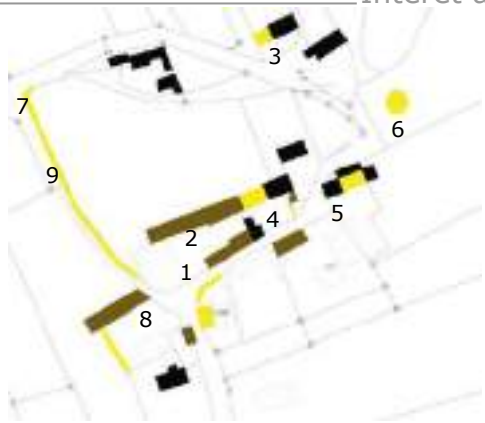
Trouérennec

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

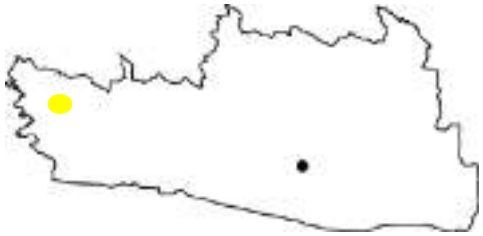
7

8

9

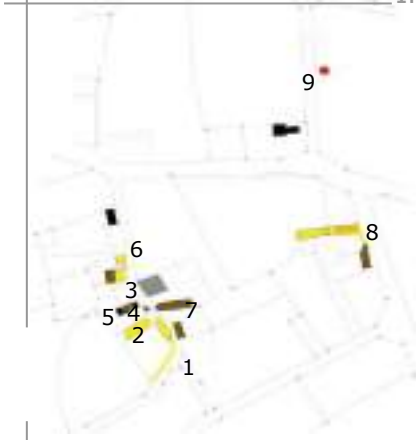
Trouger

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Villages de moindre intérêt

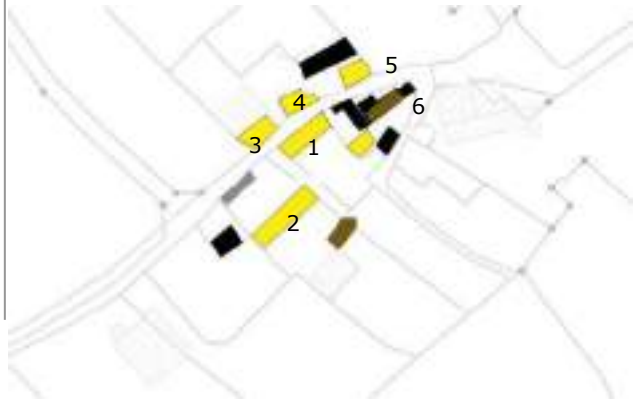
- Bremel
- Keramu
- Kerfeurguel
- Kermerrien
- Kermeur
- Kernot
- Kersaudy
- Mesguen
- Penharm
- Quilivic
- Trouguennour
- Trouzent

Brémel

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

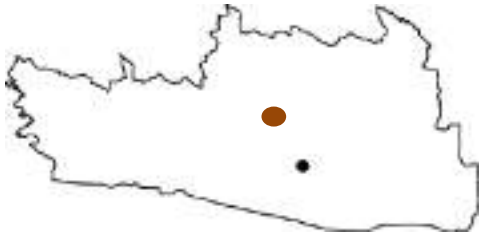
4

5

6

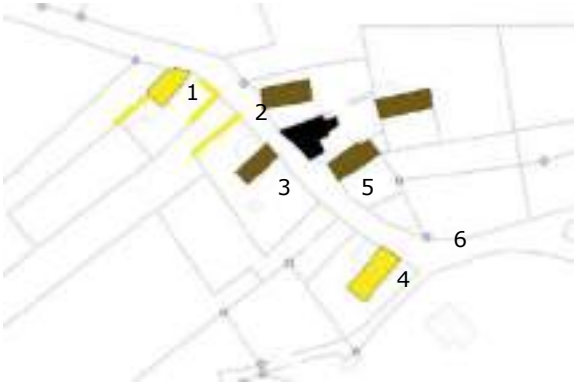
Keramu

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

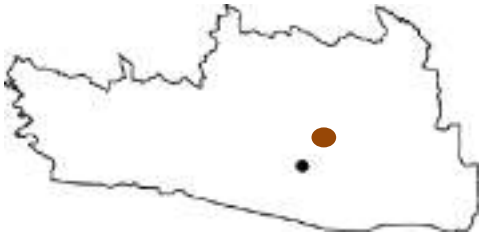
4

5

6

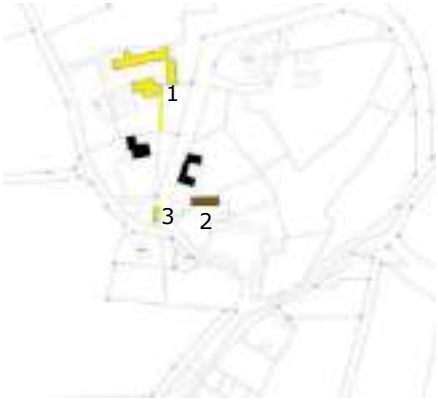
Kerfeurguel

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

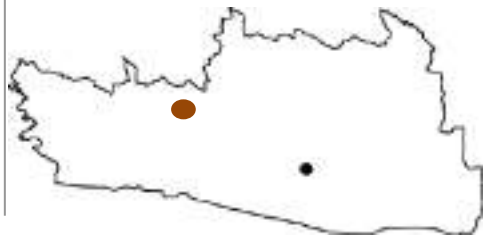
1

2

3

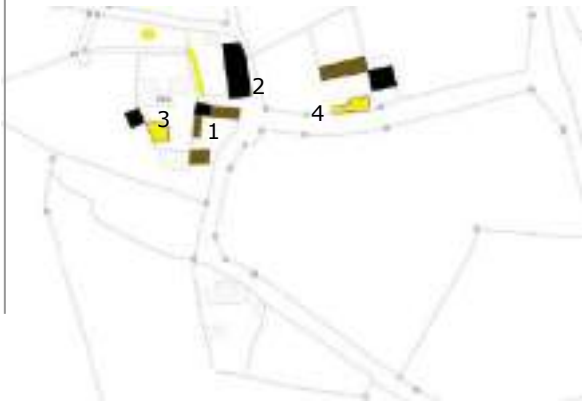
Kermerrien

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

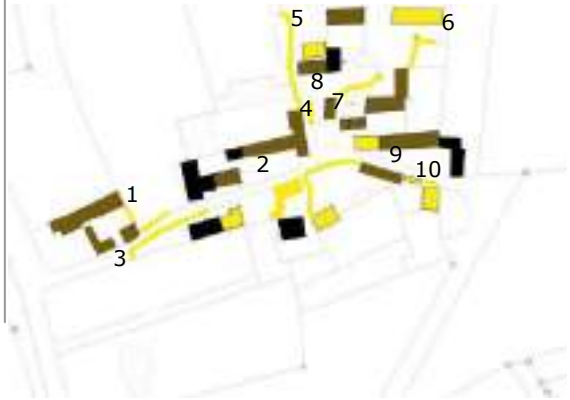
4

Kermeur

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

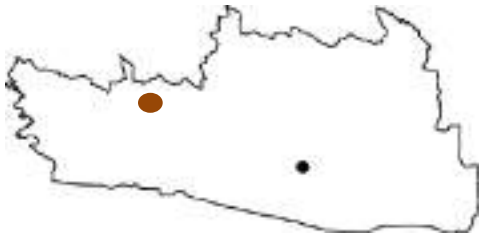
8

9

10

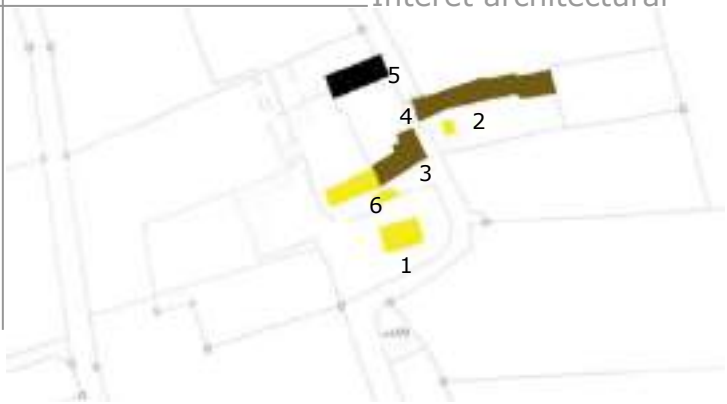
Kernot

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

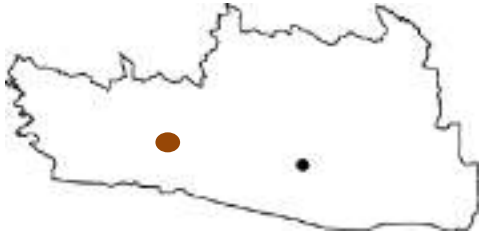
4

5

6

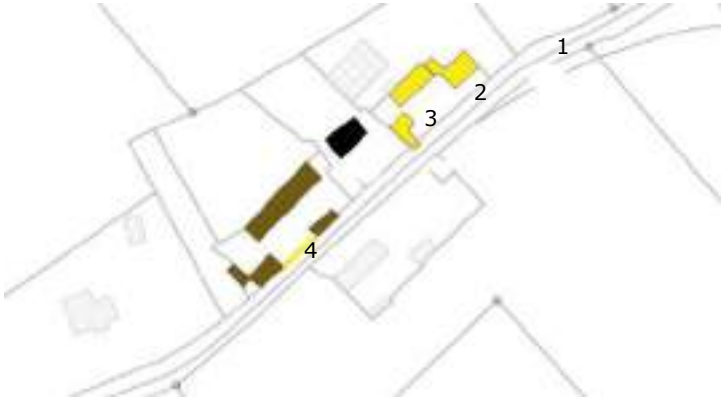
Kersaudy

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

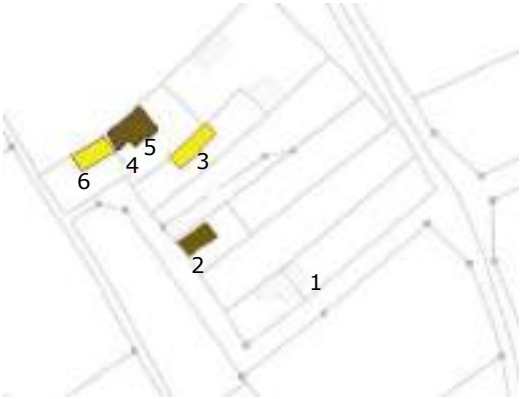
Mesguen

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Pas présent

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

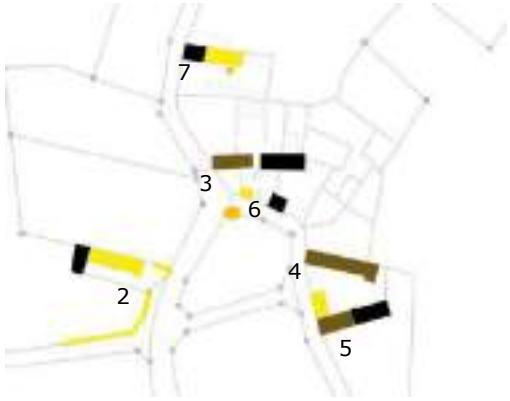
6

Penharn

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1 Maison à la pointe de Penharn en intéressante

2

3

4

5

6

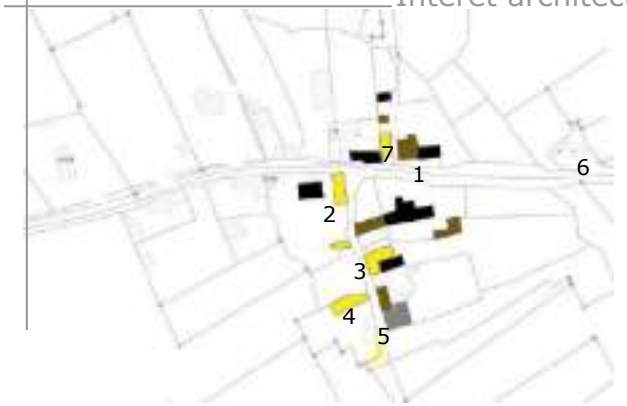
7

Quillivic

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Interêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

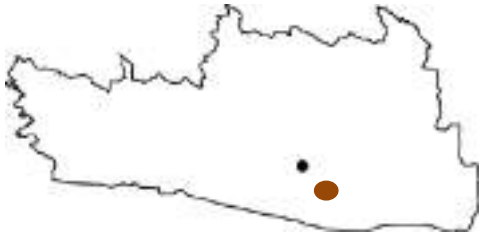
5

6

7

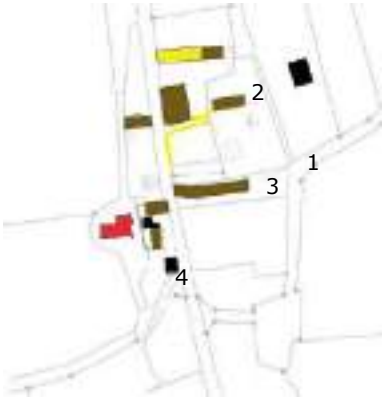
Trouguennour

Localisation



Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

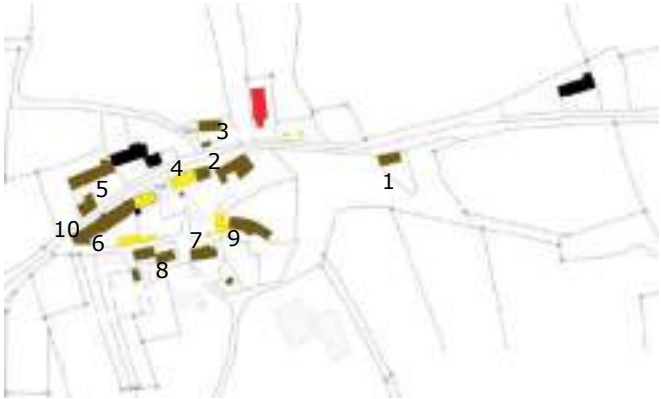
4

Trouzent

Localisation

Cadastre napoléonien de 1836

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Annexes

Critères de classification selon l'intérêt architectural

. Etude par bâtiment

Bâtiment retenu par l'association :

Note 4/5

EXCEPTIONNEL
- Unique ou rare
- Antérieur à la Révolution
- Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation ;
- Dans un état intact

Note 4/5

REMARQUABLE
- Ayant conservé son authenticité d'origine
- Proportion et mise en œuvre de grande qualité

Note 3,5/5

Très intéressant
- Possédant un détail remarquable
- Pouvant être remarquable si restauré

Note 3/5

Intéressant
- Remarquable transformé mais lisibilité conservée
- Bâtiment du 19ème siècle au début du 20ème siècle non transformé
- Respect des matériaux et proportions

Note 2,5/5

MOINDRE INTÉRÊT ARCHITECTURAL
- Bâtiment du 19ème au début 20ème relativement intact
- Qualité correcte
- Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur

Critères Quantitatifs

Dans le bourg :

Chaque bâtiment du bourg fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.
Le bourg est retenu si au moins 60% des bâtiments sont retenus (note /100).

Dans les villages :

Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.
Le village est retenu si au moins 50% des bâtiments sont retenus.
Au total, il faudra au minimum 4O% de villages retenus (note /100).

Bâtiment non retenu:

2/5 Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié)

1/5 Architecture neuve ayant un impact négatif sur le patrimoine

0/5 Elément défavorable

Critères Qualitatifs

Seront pris en compte dans le repérage les éléments suivants (vision globale de la commune) :

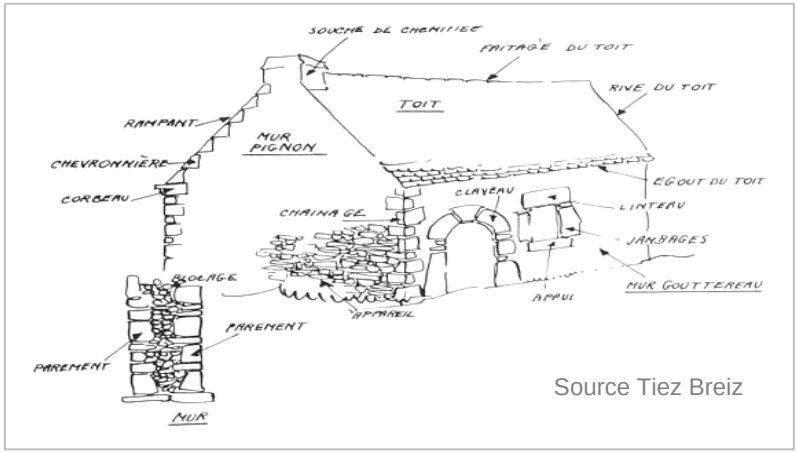
CRITERES	Notes
Harmonie de l'architecture	/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,…)	/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	/10
Une ambiance	/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements…	/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur…	/30
TOTAL	**/100**

Note globale des critères quantitatifs et qualitatifs :

Calcul de la moyenne des trois notes (bourg, villages, critères qualitatifs)

Les prescriptions architecturales

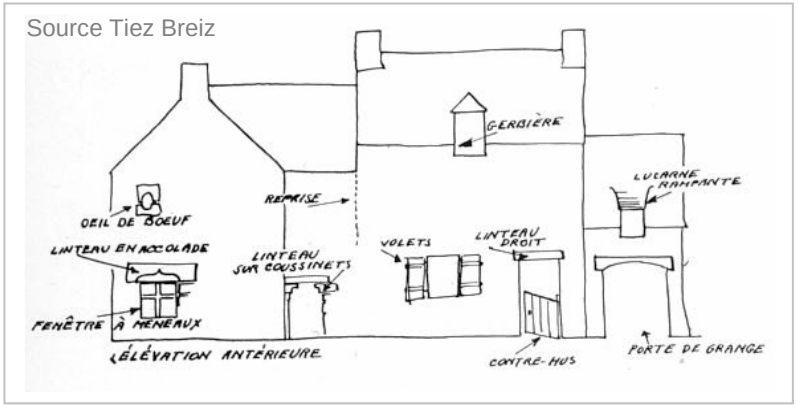
Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.



Source Tiez Breiz

Un peu de vocabulaire

Réhabiliter : Travaux d'amélioration ou de mise en conformité des normes en vigueur (électricité, chauffage, etc.)
Restaurer : Rétablissement d'un bâtiment ancien dans son état d'origine ou réparer pour remettre en état.
Rénover : Remettre à neuf.
Conserver : Maintenir dans son état actuel.



Avant d'engager les travaux

Avant d'entreprendre les travaux, il veut mieux réfléchir à un plan d'ensemble en conservant les éléments constitutifs de la maison (matériaux, menuiserie, volume, proportion,…). Pour ceci, il est nécessaire d'observer la maison, et de repérer d'autres maisons de la même époque, en état d'origine pour servir de « modèle » mais aussi d'analyser les besoins et les faire « cadrer » avec cette maison à restaurer.

Pour cette réflexion des organismes existent pour vous accompagner : CAUE, Tiez Breiz, Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes conseillers des conseils départementaux.

LA VOLUMETRIE DE TOITURE

La forme du toit va dépendre du contexte bâti. De manière générale, on en distinguera deux:

-un contexte traditionnel homogène, le plus fréquent, dans lequel la nouvelle construction devra s'insérer, en reprenant la toiture de forme traditionnelle bretonne à deux versants symétriques et pignons.

-un contexte hétérogène. Il s'agit le plus souvent d'un bâti moins dense, avec une architecture sans unité prédominanteoù les formes sont plus libres.

La couverture en ardoise s'est systématisée, au XIXème siècle, en Finistère, remplaçant pour partie les couvertures en chaume.

Les toitures traditionnelles:

La toiture à deux pentes répond depuis toujours à des besoins:

-besoin technique; sa forme est adaptée au matériau local, l'ardoise naturelle du pays, qui impose une pente minimum (42°).

-besoin climatique; la maison est implantée de manière à ce que ce soit le pignon qui reçoive les intempéries. Cela est vrai surtout en milieu rural, lorsque la maison est isolée sur son terrain.

L'ardoise impose une pente minimum.

Le pignon est implanté de manière à recevoir les intempéries.

Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.

Chaque nouvelle maison peut s'accrocher à une première, ou s'intégrer dans du bâti déjà existant.

De plus, ce système à deux versants symétriques et pignon droit favorise une bonne insertion urbaine: chaque maison peut s'accrocher à une première, ou s'insérer entre deux maisons pré-existantes.

Les toitures plus libres:

Dans certains cas, en dehors de site protégé, d'autres sortes de toitures peuvent être utilisées (géométrie complexe, croupes...)

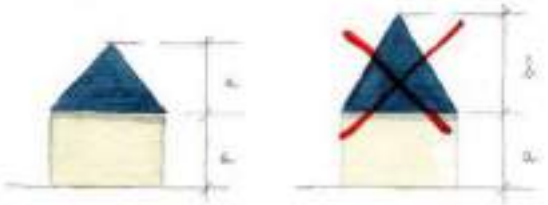
Cependant, ce type de maison est consommateur d'espace, et s'isole des autres sans prendre en compte son environnement bâti.

De plus, il empêche une bonne insertion urbaine, contrairement aux maisons à pignon droit.

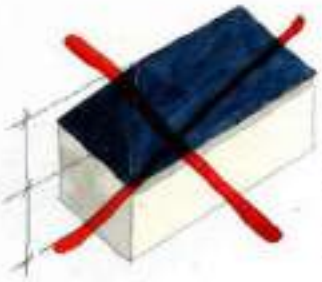
Enfin, il ne permet pas ou difficilement, les extensions.

Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.

La maison à croupe s'insère mal dans son environnement bâti, et modifie la silhouette homogène de la rue.



Les proportions murs-toit devront être respectées, afin de conserver une silhouette de la maison équilibrée.



Ces maisons à croupe ne sont pas représentatives de la maison traditionnelle bretonne

LA PIERRE OU L'ENDUIT

Une mode actuelle de la «pierre apparente» tend à vouloir rendre visible l'appareillage des maçonneries des façades. L'erreur est double. Techniquement, tout d'abord, quand la maçonnerie n'a pas été mise en oeuvre dans ce but à l'origine de la construction, la mise à nu peut entraîner des désordres liés au ruissellement et à l'infiltration des eaux de pluie. Historiquement ensuite: le concepteur du bâtiment n'avait pas prévu la mise à nu de la maçonnerie lors de la construction; l'appareillage n'a donc pas été effectué avec le même soin que s'il avait dû être apparent.

Appareillages destinés à être enduits:

Maçonneries destinées à être enduites: moellons équarris sur une seule face en parement et non assisés.

appareillage de moellons équarris sur une seule face, de taille et non assisés

appareillage de gros et petits moellons, non équarris et non assisés

appareillage de moellons de granit et pierres de schiste, non assisés

N.B.: Certains murs pourront éventuellement être rejointoyés, mais uniquement dans le cas d'ouvrages d'architecture rurale, ne nécessitant pas une étanchéité parfaite (murs de clôture, murs de grange, bâtiments secondaires)

Appareillage destiné à rester apparent:

Dans les cas très particuliers d'architecture ancienne des XVI[ème], XVII[ème] et XVIII[ème] siècles, les maçonneries devront être rejointoyées:

1)- les murs en pierres de taille, équarries, avec des joints fins, et assisées, selon la mise en oeuvre dite de grand appareil.

2)- les murs en moellons de granit équarris et assisés.

3)- les murs en pierres de schiste assisées.

appareillage en pierre de taille assez régulier

appareillage en pierre de taille régulier

appareillage en moellons assez réguliers

appareillage en pierre de schiste assisé

Murs anciens à appareillage apparent:

- Les joints et le rejointoiement:

Les joints sont très importants dans l'aspect des maçonneries, et il faut veiller au bon état de ceux-ci.

S'ils nécessitent un rejointoiement, la meilleure façon d'avoir un résultat convenable est de se conformer aux joints anciens, contemporains à la construction, qui peuvent subsister sur le bâtiment.

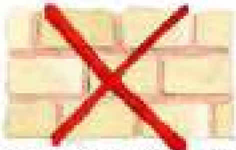
Proscrire l'utilisation du ciment, et utiliser un mortier de chaux (chaux aérienne, ou chaux hydraulique naturelle NHL).

- Couleur et texture des joints:

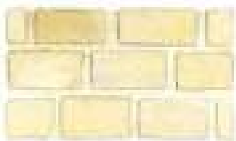
Les joints comptent autant, dans l'aspect d'un mur, que les pierres. Il faut donc retrouver la consistance, l'épaisseur, la matière et la couleur la plus proche des joints anciens, et respecter les teintes de la pierre.

Pour cela, il conviendra d'utiliser des sables et un mortier en harmonie avec la pierre. Ce sont ces sables, et non des colorants artificiels, qui donneront sa teinte au mortier de chaux.

Joints fins affleurant le parement



La couleur du joint ne s'accorde pas avec celle de la pierre.



La couleur du joint est en harmonie avec celle de la pierre.

Murs anciens à enduire:

-Maçonneries destinées à être enduites:

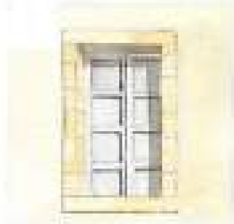
Lorsque les encadrements de fenêtre ou de porte sont légèrement en saillie (2 ou 3 cm et plus), c'est que le reste du mur, en retrait par rapport à l'encadrement, était destiné à être enduit.

-Le contexte:

En milieu urbain, les façades sur rue en moellon sont nécessairement enduites, en harmonie avec les bâtiments mitoyens.

La façade arrière sera éventuellement laissée à nu, et rejointoyée pour assurer
l'étanchéité.

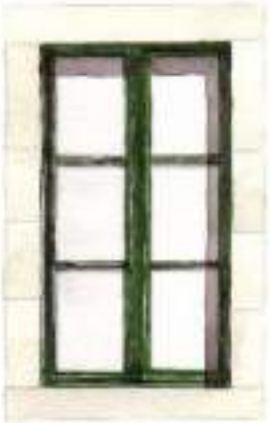
Le pignon, quant à lui, souvent orienté face aux intempéries et, de plus, visible depuis la voie publique, sera enduit, de la même manière que la façade avant (même couleur et aspect).



LES MENUISERIES

Le type et le dessin des menuiseries dépendent du caractère et de la typologie du bâtiment, et ce sont elles qui vont contribuer à donner une vision homogène à l'ensemble d'une façade. Elles font en effet partie de l'architecture, au même titre que les autres parties de la maison.

Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en bois peint.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en alu peint.

2 vantaux à profilé épais en plastique blanc. A éviter.

1 seul vantail à profil épais en plastique blanc. A éviter.

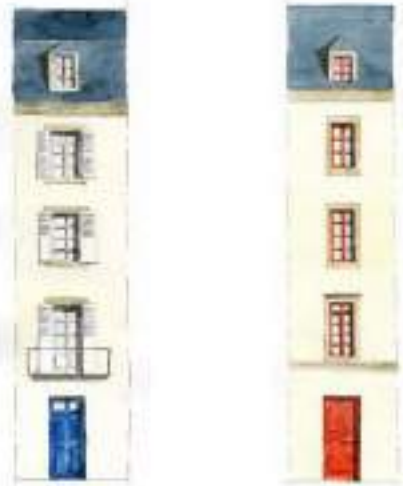
Réhabilitation:

Les menuiseries (portes, fenêtres ou volets) contribuent à l'image du patrimoine local et à la qualité de détail des façades. Il s'agit alors de conserver au maximum ces menuiseries, tout en sachant qu'il est toujours préférable de les réparer pour les conserver, que de les remplacer. Toute menuiserie bois est restaurable.

Ensuite, si leur remplacement est inévitable, l'emploi du bois et la reprise des dessins traditionnels sont indispensables au maintien du caractère du bâtiment.

Les fenêtres:

Sa forme (profils, vantaux, carreaux) a été dessinée selon un modèle de l'architecture des XVI^{ème}, XVII^{ème}, XVIII^{ème}, ou XIX^{ème} siècles. Il s'agit alors de conserver l'aspect de la fenêtre, tel que le maître d'ouvrage l'a voulu. Elles seront donc conservées, dans la mesure du possible, ou remplacées à l'identique, avec le même matériau (le bois) et le même dessin.



Les menuiseries contribuent à l'image et à la qualité de détail des façades.

Type de fenêtre de la fin du XVII^{ème} siècle.

Type de fenêtre du XVIII^{ème} siècle.

Les portes:

Elles représentent une image très forte, constituant un élément symbolique très important de la façade. De la même manière que les fenêtres, elles seront conservées ou remplacées à l'identique. Si ce remplacement est nécessaire, s'inspirer au maximum de la sobriété des exemples traditionnels.

Leur dessin sera simple, sobre, préférablement pleines et en harmonie avec les autres menuiseries de la façade.

Elles seront en bois peint (quelques cas tolèrent l'alu peint), mais en aucun cas en plastique, qui limite fortement le choix des couleurs. De plus, pour des raisons de conformité à des traditions architecturales historiques de protection par peinture, la mode du bois naturel, du bois verni, ou de la lazure naturelle est à proscrire.

EXEMPLES DE PORTES A REPRODUIRE OU A CONSERVER

volets persiennés, utilisés pour les étages.

volets semi-persiennés

volets pleins classiques utilisés pour le rez-de-chaussée.

Les volets:

Ils participent tout autant que les fenêtres et les portes à l'animation et à l'expression des couleurs de la façade. Leur suppression causerait un appauvrissement de l'aspect du bâtiment.

Ils seront donc maintenus ou restitués en bois peint, au même titre que les menuiseries anciennes, sans ajout de barres ou écharpes.

Le PVC est là encore proscrit, car, de la même manière que pour la porte, l'aspect plastique sur une trop grande surface n'est pas souhaitable. De plus, cette matière plastique n'offre que très peu de couleurs, dont le blanc, utilisé dans la majorité des cas, qui ne se fondra pas avec les autres menuiseries si celles-ci sont peintes... car ce sont effet les menuiseries qui donnent sa couleur à la façade.

Raison technique et esthétique de l'application d'un enduit:

Il protège des entrées des eaux dans le mur et est donc nécessaire à la préservation des maçonneries. Il est, en quelque sorte, l'«imperméable de la maison». De plus, il participe à la mise en valeur de l'architecture.

Composition des enduits:

-La chaux (hydraulique ou aérienne) sert de liant.

-Les sables (ou les agrégats) constituent l'ossature de l'enduit. Ce sont eux, aussi qui colorent l'enduit et lui donnent son aspect final.

L'utilisation de la chaux comme liant est à privilégier par rapport au ciment. En effet, les enduits à base de ciment sont à proscrire: ils sont trop étanches et emprisonnent l'humidité dans le mur, accélérant sa dégradation. Un mur doit pouvoir "respirer",c'est pourquoi on préconisera un enduit à la chaux.

Privilégier les enduits en plusieurs passes:

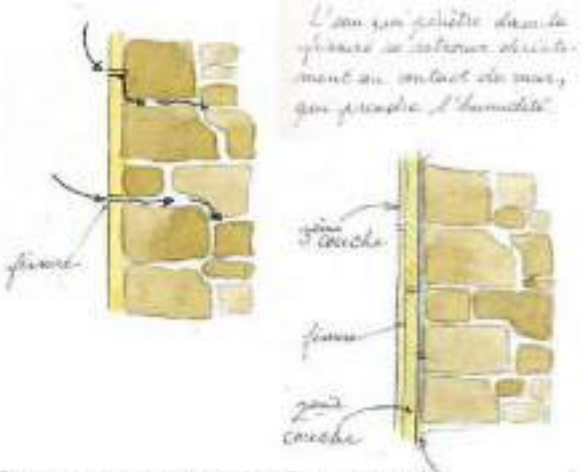
Pour qu'un enduit soit durable et efficace, la technique d'enduisage en plusieurs passes se révèle la meilleure solution. Elle se fait en trois couches:

-le gobetis: sous-enduit qui assure l'accrochage au support.

-le corps d'enduit: pour obtenir une surface plane, qui recevra la couche de finition.

-la couche de finition, avec du sable très fin tamisé, qui assure la protection et la décoration des murs.

Pour plus d'informations, il existe un Document Technique Unifié (DTU 26.1), qui détaille la mise en oeuvre de la chaux.



Dans un enduit en trois passes, l'eau ne peut s'infiltrer, car les éventuelles fissures dues au retrait lors du séchage, ne sont jamais en superposition.

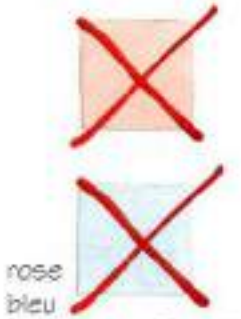
LES COULEURS

La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.

blanc
ton pierre
blanc cassé
beige
ocre
gris clair
brun
...



rose
bleu
pigments artificiels

Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.

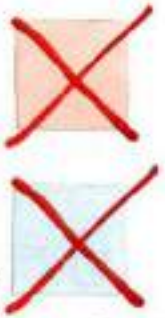
LES COULEURS

La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.

blanc
ton pierre
blanc cassé
beige
ocre
gris clair
brun
...

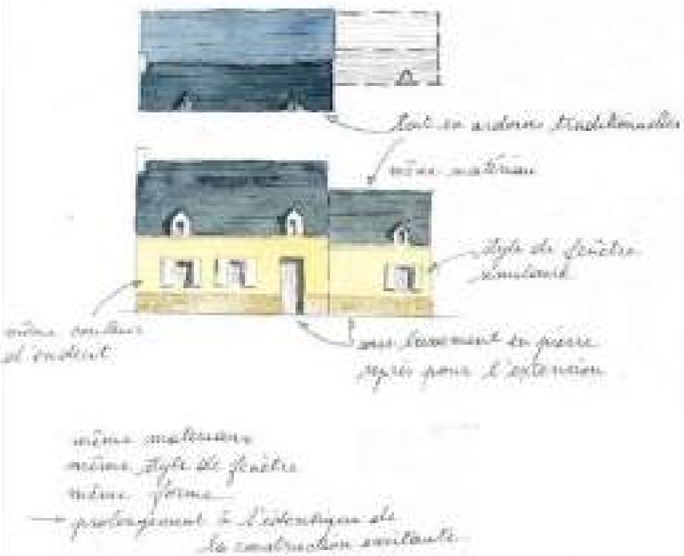


rose
bleu
pigments artificiels

Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.

Il s'agit d'ouvrages constituant un volume à part entière, rajouté à l'habitation existante. Sa réalisation ne devra pas détruire le caractère originel du bâtiment principal. Elle doit s'harmoniser avec le bâtiment existant et tenir compte de la typologie architecturale de la construction à laquelle elle se rajoute. Dans tous les cas, elle devra présenter des dimensions largement inférieures à celles du bâti principal.

Il existe deux grandes manières d'aborder un projet d'extension ou de surélévation: - en continuité avec l'architecture existante.
- en contraste avec l'architecture existante.



La continuité:

L'extension peut être conçue comme le prolongement «à l'identique» de la construction existante pour affirmer une continuité entre la maison et l'extension. Pour cela, on utilisera les mêmes formes, les mêmes matériaux et les mêmes couleurs, afin d'obtenir une composition uniforme, ou bâtiment unitaire.

Le contraste:

L'extension peut être projetée dans le but d'affirmer un contraste, d'établir un «dialogue» architectural complémentaire avec le bâtiment existant.

L'emploi de matériaux, de formes et de choix constructifs différents de ceux utilisés pour la construction existante devra être réfléchi, afin que le nouveau bâtiment (l'association du bâtiment initial et de l'extension) s'intègre à son environnement.

Ce type d'intégration d'un volume d'expression contemporaine en contraste avec le bâtiment existant est particulièrement délicat, et il est fortement conseillé de faire appel à un architecte.

projet d'extension à Plounévez-Lochrist.
Architectes: Fabst et Fartz
On distingue très bien la forme caractéristique de la maison bretonne et son ajout contemporain.

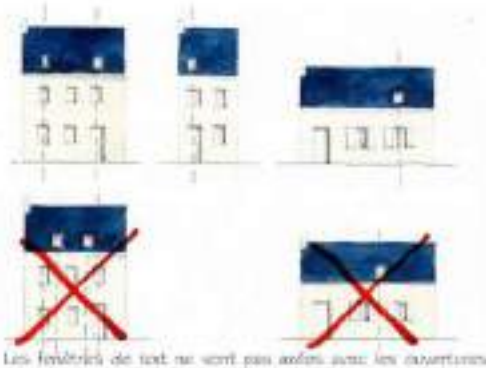
LES FENÊTRES DE TOIT

Aménager les combles d'une maison est souvent l'occasion de l'agrandir d'une ou plusieurs pièces.

Les fenêtres de toit sont des éléments qui participeront entièrement à l'architecture de la maison, et leur installation, comme toute modification de menuiserie ou d'enduit, aura un impact sur l'aspect extérieur du bâtiment. Elles devront donc participer à la composition de la façade.

Fenêtres axées:

Participant à la composition de la façade, les fenêtres de toit doivent être pensées en fonction des autres ouvertures existantes en façade. Elles seront donc axées par rapport à celles-ci.



Les fenêtres de toit ne sont pas axées avec les ouvertures existantes en façade. La composition n'est pas harmonieuse.

Formes verticales:

Privilégier les formes verticales!

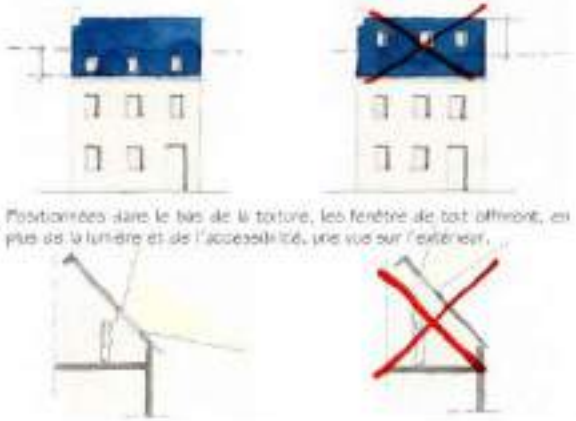
A l'image des ouvertures en façade, les fenêtres de toit devront être plus hautes que larges d'au moins 20 cm.

De même que les ouvertures en façade sont verticales, les fenêtres de toit seront plus hautes que larges.

Position en toiture:

Si la fenêtre de toit fait entrer la lumière dans la pièce, elle doit également ouvrir la maison sur le paysage.

Pour cela, privilégier les fenêtres de toit en partie basse de la toiture.



Positionnées dans le bas de la toiture, les fenêtre de toit offriront, en plus de la lumière et de l'accessibilité, une vue sur l'extérieur.

Encastrement:

Les fenêtres de toit doivent être intégrées de façon discrète dans la couverture. Elles devront donc être encastrées de façon à ce que le vitrage soit placé au nu de l'ardoise.

Distinction toit-mur:

Dans l'architecture traditionnelle, il est nécessaire de distinguer le toit des murs, tant en matériau qu'en couleur. C'est pour cela que les ouvertures assimilant fenêtre en façade et fenêtre de toit dans le même ensemble ne répondent pas à cette volonté de distinction.

Les pleins et les vides:

De même que dans la composition d'une façade, les pleins sont plus importants que les vides. Les fenêtres de toit occuperont donc nettement moins de surface que la toiture ardoisée et on évitera leur multiplication.

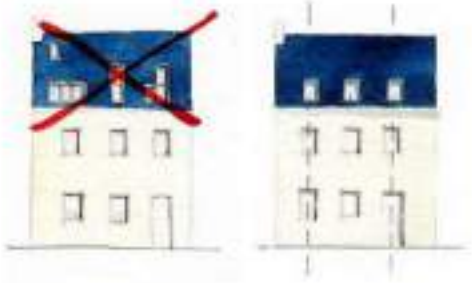
Il s'agit de trouver un équilibre et de bien considérer le besoin et la quantité de lumière désirée.

Les fenêtres de toit seront installées de façon ponctuelle, espacées et en nombre raisonnable.

Le besoin ou de l'envie particulière d'une grande quantité de lumière (atelier de peinture), peut amener à la création d'une verrière.

Pour une bonne intégration dans la toiture, les fenêtres de toit devront se trouver au nu de l'ardoise.

Ce style de fenêtre pourra être remplacé par 2 fenêtres de taches (1 dans la couverture et 1 dans la façade), ou par une fenêtre soit entièrement en façade soit entièrement en couverture.



Multiplier les fenêtres de toit peut nuire à la composition extérieure de la maison. Elles devront être installées selon les règles précédentes (axées, verticales, en partie basse...) et en nombre raisonnable... à moins de projeter une verrière, qui elle, sera réfléchie en tant que telle.

ADRESSES UTILES

UNITÉ DÉPARTEMENTALE DE L'ARCHITECTURE ET DU DU FINISTERE
Ancien hôpital Saint-Antoine - 3 rue Brizeux - CS 42036
29018 QUIMPER CEDEX
Tél : 02 98 95 32 02
Fax : 02 98 95 35 20
sdap.finistere@culture.gouv.fr

CAUE 29
32 boulevard Dupleix - CS 29029
29196 Quimper Cedex
Directeur : M. Nicolas Duverger
Architecte conseil : Mme Floriane Magadoux
Tél. 02 98 98 69 15
Mail. contact@caue-finistere.fr
n.duverger@caue-finistere.fr
f.magadoux@caue-finistere.fr

TIEZ BREIZ Maisons et Paysages de Bretagne
51 square Charles Dullin
35 200 RENNES
M. Georges Lemoine
Tél. 02 99 53 53 03
Mail : accueil@tiez-breiz.bzh
Site : www.tiez-breiz.bzh

Fondation du Patrimoine
7, Boulevard Solférino BP 90714
35007 Rennes Cedex
M. Girard et Mme Colas
Tél. 02 99 30 62 30
Fax. 02 99 31 40 45
Mail. delegation-bretagne@fondation-patrimoine.com
Site : www. fondation-patrimoine.com

Inventaire du patrimoine de Bretagne
Conseil Régional de Bretagne
283 avenue du Général Patton
CS 21101
35711 Rennes Cedex 7
Mme Elisabeth Loir-Mongazon
Mme Judith Tanguy
Mme Garance Girard
Tél. 02 22 93 98 25
Mail : elisabeth.loi-mongazon@region-bretagne.fr
Judith.TANGUY@bretagne.bzh
garance.girard@bretagne.bzh

CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE
SERVICE VALORISATION DU PATRIMOINE
283 avenue du Général Patton
CS 21101 35711 Rennes Cedex 7
Tél. 02 22 93 98 12
valorisation.patrimoine@bretagne.bzh

Elus du réseau CPRB Finistére

M. Sébastien Marie, maire
Plounéour-Ménez
Tél. 02 98 78 01 17
Mail : contact@plouneour-menez.fr

Mme Blandine Corlay 3e adjointe Lanildut
Tél. 02.98.04.30.05
Mail : bcorlay.lanildut.mairie@orange.fr

Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1 rue Raoul Ponchon - CS 46938 - 35 069 Rennes
Tél. 02 99 23 92 83
contact@cprb.org
www.patrimoines-de-bretagne.fr

REMERCIEMENTS A :

Nadine Kersaudy, Maire
Virginie Guézennec, 1e adjointe
Étienne Berriet, 2e adjoint
Murielle Le Dantec, 3e adjoint
Jean Le Coz

Pour leur accueil et leur aide précieuse.

Aux habitants de la commune pour leur accueil.

Bibliographie

Bibliographie

- Daniel Bernard, **Cléden-Cap-Sizun : monographie d'une paroisse et d'une commune de la presqu'île du Cap-Sizun,** 1952. (Réédition 2002)
  Collection particulière
- PELRAS, Christian, **Goulien, commune bretonne du Cap-Sizun, entre XIXe siècle et IIIe millénaire**, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2001.
  Collection particulière
- CASTEL, Yves-Pascal. **Atlas des croix et calvaires du Finistère**. *Société archéologique du Finistère*, 1980.
  Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)
- INVENTAIRE GÉNÉRAL DES MONUMENTS ET DES RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE, **Architecture rurale et mobilier au Cap-Sizun**. Juillet 1979, Audierne.
- SIMON, Jean-François. Tiez : La paysan breton et sa maison, tome 2 : La Cornouaille. Le Chasse-Marée, éditions de l'estran, Douarnenez, 1988.
- DOUARD, Christel - LE BRIS DU REST, Erwan - DELMOTTE, Pascale. **Bretagne : Habitat rural et société.** Rennes : CRDP de Bretagne, [2001]. 26 fiches + 1 cédérom. (Itinéraires pédagogiques ; 2). ISBN 2-86634-342-5.
- **Architecture rurale en Bretagne. 50 ans d'inventaire du patrimoine.** Inventaire du patrimoine, Bretagne. Editions Lieux-dits. 2014
- COUFFON, René, LE BARS, Alfred. **Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles.** Quimper : Association Diocésaine, 1988.
- GALLIOU, Patrick. PHILIPPE, Eric. **Carte archéologique de la Gaule : le Finistère (29).** Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010, 495 p. (2e édition revue et augmentée).
- **Henri Goardon**, Le Cap Sizun autrefois : *Ar c'hap gwechall*, Collection Ainsi vécurent-ils, 1980
  Collection particulière
- GAUTHIER, J. S. **Croix et calvaires de Bretagne.** Paris, 1944.
- Hyacinte Le Carguet, « Les chapelles du Cap Sizun. Les saints et les migrations insulaires », BSAF t. XXVI, 1899.

Périodiques

- GAUTIER, Marcel. Un type d'habitation rurale à fonction « industrielle ». Les moulins de Bretagne et de Vendée. In: Norois. N°63,1969.
- ROZEC, Yves et SIMON Jean-François, **Un meuble original en Cap-Sizun** *in* Ar Men n° 70, septembre 1995. Collection particulière
- PEYRON, Paul, ABGRALL, Jean-Marie. **Diocèse de Quimper et de Léon. Notices sur les paroisses.** *Bulletin diocésain d'Histoire & d'Archéologie*. Quimper, 1919.
  Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)
- Du CHATELIER Paul, Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère. 2ème édition, Plihon et Hommay, A. Le Prince, Rennes-Quimper, 1907.

Liens web

- Lien vers la base Architecture Mérimée (notice Monuments Historiques) http://www2.culture.gouv.fr
- Inventaire du patrimoine : www.patrimoine.bzh
- http://www.cleden-cap-sizun.com

Documents figurés

- Cadastre napoléonien, archives du Finistère : archives.finistere.fr

Table des matières

Le label **1**

Le Label 1
L'attribution du Label à Cléden-Cap-Sizun 2

La commune de Cléden-Cap-Sizun **3**

Localisation 4
Cléden-Cap-Sizun 5
Les Monuments Historiques et leur zone de protection 6
Un mot d'histoire 7

Le paysage de Cléden-Cap-Sizun **10**

Situation géographique 11
Caractéristiques : le sous-sol, le relief, l'eau 12
Types de paysages : bocage et zones agricoles 13
Types de paysages : vallées, littoral 14
Le paysage aménagé carte voies de communication 15
Le paysage aménagé carte autour de l'eau et du vent 16
Le paysage aménagé carte autour des édifices et édicules 17

Croix, chapelles 18
Moulins à eau, moulins à vent *21*
Fontaines, lavoirs *23*
Les ports abris, les amers *25*
Les voies de communications *26*

Le bourg de Cléden-Cap-Sizun **27**

Caractéristiques : Implantation et voies de communication 28
Schéma urbain : Composition et évolution 29
Les éléments architecturaux majeurs 31
Typologie du bâti 34
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie, toiture, ouvertures 35
Environnement paysager 36

Les villages de Cléden-Cap-Sizun **37**

Implantation et morphologie 38
La construction de l'habitat rural 39
Typologie du bâti par époque de construction 40
Typologie du bâti L'intérieur du logis 42
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie, ouvertures, toiture 43
Le patrimoine domestique 44
Les abords de l'habitat 46

Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager **47**

Les mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage 48
Développement touristique 49

Le bilan du Comité Technique et Scientifique du Label **50**

La qualité du patrimoine bâti du bourg 51
- Bilan chiffré *51*

La qualité du patrimoine bâti des villages 52
- Bilan chiffré *52*
- Classement des villages *53*
Les critères qualitatifs 54
La note globale *55*
Les outils de sauvegarde
du patrimoine bâti; La mise en valeur du patrimoine 56
Travaux : exemples à éviter 57
Travaux : exemples de bonne restauration 58

La qualité du patrimoine bâti du bourg 59
- Bilan chiffré *59*
- Aperçu du bâti : *60*
Rue de la Ville d'Ys - Route de Kerham *60*
Rue de Langroas *61*
Place de l'église *62*
Rue du Castel Meur *63*
Rue du Moulin *64*
Rue de la Fontaine *65*

La qualité du patrimoine bâti des villages 66

Village exceptionnel *67*
Site de la chapelle Saint-They *68*

Village remarquable *69*
Maner Groas *70*

Village très intéressants *71*
Brezoulous *72*
Chapelle Saint Langroas *73*
Kerbeleg *74*
Kerdiern ar Maner *75*
Kergaledan *76*
Kerguern *77*
Kerhermen *78*
Keriolet *79*
Kerlaouen *80*
Théolen *81*

Villages intéressants *82*
Kerazan *83*
Kerbesquerien *84*
Kerdrein ar Meilh *85*
Kergaradec *86*
Kerguioc'h *87*
Kergléguer *88*
Kerham *89*
Kerharo *90*
Kerléodin *91*
Kerludu *92*
Kerspern *93*
Kertanguy *94*
Kervizinic *95*
Kervo *96*
Lamboban *97*
Lannoan *98*
Lézanquel *99*
Mescran *100*
Trévénan *101*
Trouérennec *102*
Trouger *103*

Villages de moindre intérêt *104*
Bremel *105*
Keramu *106*
Kerfeurguel *107*
Kermerrien *108*
Kermeur *109*
Kernot *110*
Kersaudy *111*
Mesguen *112*
Penharm *113*
Quilivic *114*
Trouguennour *115*
Trouzent *116*

Annexes **117**

Critères de classification du label 118
Les prescriptions architecturales 120
Adresses utiles et remerciements 131
Bibliographie 132
Table des matières 133